

À BÂTONS ROMPUS

ÉCHANGES ÉSOTÉRIQUES ET SPIRITUELS

Le Cercle Solaire

TOME VI

Sommaire

	Page
LA GÉNÉALOGIE DE L'HOMME	4
✧ L'Évolution	5
➤ Evolution spirituelle	6
➤ Champ de l'Évolution	7
LES DÉVAS	32
➤ Définition	33
➤ Communication	43
➤ Coopération	46
➤ Recherches et Réflexion de Groupe	48
L'OMNIPRÉSENCE DES DÉVAS	53
➤ Etude de synthèse	54
ETUDE COMPLÉMENTAIRE ET SPÉCIFIQUE DES ÉLÉMENTALS	73
LE SON	96
➤ O.M.	103
➤ A.U.M.	105
➤ Recherches et Réflexion de Groupe	115

Sommaire (suite)

	Page
LA MUSIQUE	126
➤ La Musique – Inspiration – Liaison – Fusion	127
➤ La Musique et Lois de Correspondances	130
➤ Origines de la Musique	134
➤ La Musique Inspirée	139
➤ La Musique des Dévas	142
➤ Recherches et Réflexion de Groupe	148



LA GÉNÉALOGIE DE L'HOMME

L'ÉVOLUTION

- ✧ Evolution spirituelle
- ✧ Champ de l'Evolution
 - Chaînes
 - Rondes
 - Globes
 - Races

D'après des extraits et citations :

- « La Doctrine Secrète » – H.P. Blavatsky – Ed. Adyar.
- « Un Traité sur le Feu Cosmique » – A.A. Bailey – Ed. Lucis.
- « Le Système Solaire » – A.E. Powell – Ed. Adyar.
- « La Généalogie de l'Homme » – Annie Besant – Ed. Adyar.



LA GÉNÉALOGIE DE L'HOMME

Les Ecritures de certaines religions enseignent que *nous venons de Dieu et retournons à Dieu*. C'est la longue route parcourue par l'homme, selon le sens Dieu : descendant dans le minéral puis, le minéral et les autres Règnes, remontant vers Dieu. Dieu étant pris ici dans le sens de la synthèse de toute l'Energie de l'Univers manifesté et au-delà.

H.P. BLAVATSKY, dans son oeuvre « La Doctrine Secrète », nous dit que pour comprendre l'homme et sa généalogie, il faut distinguer trois grandes lignes d'évolution :

- ❶ **L'Évolution spirituelle**, la plus importante, l'Esprit étant maître de la matière qu'il dirige. La généalogie spirituelle est la descente graduelle de l'Esprit à travers la matière, donc la ligne descendante.
- ❷ **L'Évolution physique**, ascension de l'Esprit à travers la matière qu'il façonne pour la manifestation de ses pouvoirs, donc ligne ascendante.
- ❸ **L'Évolution intellectuelle et de conscience** relie le Temple physique à l'Esprit-Dieu, faisant de l'Homme : Dieu manifesté dans une forme d'essence divine.

La généalogie de l'Homme se présente en deux tableaux essentiels :

- Les Hiérarchies d'Evolution spirituelle ;
- Le Champ de l'Evolution.

a) LES HAUTES HIÉRARCHIES D'INTELLIGENCES SPIRITUELLES ayant accompli leur évolution humaine dans les Kalpas écoulés – mondes disparus – sont devenus les coopérateurs, les co-créateurs, Architectes et Constructeurs des Systèmes solaires. Nous leur devons notre propre évolution spirituelle. Ces Hiérarchies sont la vie de l'Univers, de notre Univers, c'est-à-dire, du champ d'évolution, du point de l'Espace où cette évolution a lieu.

Le Père de l'humanité, le Manou, nous décrit l'aurore du système solaire par la comparaison imagée « *Ishvâra, montagne de lumière apparaissant pour illuminer les ténèbres* ».

Ishvâra se révèle en une triple manifestation : **LES TROIS POUVOIRS** :

- Celui qui crée,
- Celui qui conserve,
- Celui qui détruit (en temps voulu).

La conscience divine n'en est pas pour autant divisée. Ce sont les Trois en Un, ou l'Un sous trois formes que nous pouvons retrouver dans toutes les Religions.

Et ces Trois deviennent Sept. Là encore, les diverses Religions donnent des noms différents à ces Sept Êtres mystérieux : les Sept Esprits dans le Soleil, les Sept Dieux mystérieux, les Sept Séphirot, les Sept Archanges. . . chaque Religion les montre entourant la Trinité manifestée, chacun administrant, gérant son *département*, sa région spirituelle, son énergie particulière de Rayon.

Les Sept Esprits du Soleil s'identifient aux sept Planètes sacrées, leurs corps physiques de manifestation ; ce sont Mercure, Vénus, Jupiter, Saturne, Uranus, Neptune et Vulcain. Ainsi, la forme, le corps de la Planète sacrée est un Globe, une sphère ; sa nature spirituelle est celle d'un des Sept puissants Esprits devant le *Trône de Dieu* : C'est un Logos. Autour de ces Hautes Entités, se trouvent les Puissantes Hiérarchies Créatrices, les douze Ordres Créateurs ayant à leur tête les douze Grands Dieux, dont les signes du zodiaque sont leur symbole. C'est ainsi que l'on dit d'une Planète qu'elle gouverne. C'est l'Esprit planétaire qui gouverne.

En synthèse : Nous avons, au centre, la Grande Trinité ; autour de cette Trinité, les Sept Esprits vice-rois de cet Univers, autour encore, les douze Hiérarchies Créatrices travaillant à la construction de cet Univers.

b) LE CHAMP DE L'ÉVOLUTION est présidé par le Logos planétaire :

Dans « Un Traité sur le Feu Cosmique » d'A.A. Bailey, le Maître Djwahl Khul rappelle aux étudiants qu'ils doivent se souvenir que les expansions de conscience d'un Logos (ou Dieu) planétaire sont traitées par le moyen :

- « *des Chaînes* ;
- *des Rondes* ;
- *des Règnes de la Nature* ;
- *des Races-Racine*.

La conscience qu'il est en voie de développer est celle de la Volonté et du Dessein absolu du Logos solaire, en tant qu'expression du Désir du Logos cosmique.

On pourrait donc grouper ces expansions de la façon suivante :

- *Le Logos solaire étend Sa conscience jusqu'à inclure le désir du Logos cosmique.*
- *Le Logos planétaire étend Sa conscience jusqu'à parvenir à la Volonté et au Dessen du Logos solaire.*
- *Les Seigneurs des Chaînes travaillent à acquérir la conscience du Désir (nature d'Amour) du Logos planétaire.*
- *Les Vies qui informent le Globe dans une Chaîne travaillent à acquérir la Conscience Intelligente du Logos planétaire. »*

Le Champ de l'Evolution présente sept grandes étapes.

Pendant les trois premières étapes, l'Esprit descend en influençant la matière, lui infusant certains Pouvoirs, certaines Qualités et Attributs. Ensuite, lors de la quatrième étape, la matière entre en relation avec l'Esprit qui la façonne et la pénètre. C'est la grande bataille de l'Univers, conflit de l'Esprit et de la Matière, la bataille de Kurukshetra. C'est le point d'équilibre où les deux, Esprit et Matière, n'ont aucun avantage l'un sur l'autre. Puis, l'Esprit commence à triompher et devient maître de la Matière, ouvrant la voie aux trois dernières étapes, au cours desquelles il organise la matière dominée, en usant à sa guise. Il en fait alors un parfait instrument de sa manifestation.

Ainsi, le Logos planétaire incarne sa vie en sept étapes à franchir : en **SEPT CHÂINES PLANÉTAIRES**, à la fin desquelles tout revient dans le sein du Logos pour se perdre en Dieu avec les fruits acquis durant la Chaîne de l'Evolution. Chaque Chaîne commence avec la moisson de la Chaîne précédente et chacune laisse à la suivante les fruits produits. La période de durée d'une Chaîne s'appelle un Manvatara suivi d'un Pralaya. Les êtres développés passent alors à un état bienheureux d'hyper conscience, le nirvâna planétaire ; les autres, tombent dans un paisible sommeil ! Les heureux nirvânis ne se réincarnent que lorsque la Chaîne suivante a récapitulé tous les fruits et se trouve au point approprié à la continuation de leur évolution.

CHACUN DES ANNEAUX CONSTITUANT UNE CHÂINE PLANÉTAIRE EST UNE RONDE OU UN CYCLE DE VIE – UNE VAGUE DE VIE – parcourant

sept étapes, selon toujours le même processus. Là, à nouveau, durant trois Etapes, la vie descend dans la Matière et donne naissance à des forces de plus en plus matérielles. Dans la quatrième étape, la vague de vie crée des formes où le conflit se poursuit. Les trois dernières voient cette même vague remonter, les formes devenant de plus en plus spirituelles.

CHAQUE RONDE OU TOUR COMPLET, DÉVELOPPE UN RÈGNE DE LA NATURE : les trois Règnes Elémentals, le Règne Minéral, le Règne Végétal, le Règne Animal et le Règne Humain, et ce, jusqu'à la plus haute perfection. Dans un seul Cycle de Vie – **UNE RONDE** – nous retrouvons sept Etapes, mais là, chaque Etape est un **GLOBE**, c'est-à-dire, un **MONDE**. Dans les trois premières Etapes, des formes sont préparées ; dans la quatrième, l'abîme séparant les formes des Esprits flottant sur elles, est franchi et là, les formes reçoivent leur âme ; dans les trois dernières, les Esprits façonnent les formes à leur gré.

Dans le Champ d'Evolution de notre Logos planétaire, il y a donc sept Chaînes comprenant chacune sept Etapes ou Globes dans chacun desquels se développe un Règne. Notre humanité actuelle se situe dans la IV^e Chaîne, dite corps de l'Aurore, quatrième Globe ou quatrième Etape dans le développement du Logos planétaire : celle de **l'HOMME**.

Voici la définition que le Docteur Annie Besant nous donne du mot homme en tant qu'occultiste :

« L'HOMME est l'être dans lequel, quelle que soit la partie de l'Univers qu'il habite, l'Esprit le plus élevé et la matière la plus basse sont unis par l'intelligence, donnant par la suite un Dieu manifesté qui marchera de conquête en conquête dans l'avenir illimité et infini.

« L'HOMME n'est pas nécessairement fait comme nous le sommes, il peut exister un million de formes. Le mot "homme" veut dire seulement l'être en qui l'Esprit et la Matière sont réunis et atteignent, ou atteindront, l'équilibre, chez celui dont l'Esprit, à la longue, a vaincu ou vaincra la Matière. »

« Quel que soit l'être où ces conditions se rencontrent, l'occultisme l'appelle "Homme". »

Ce nom n'est donc pas limité à notre race si infime parmi l'immense hiérarchie humaine. Pour bien démontrer la place de l'Homme dans l'évolution, cette place intermédiaire est commentée par H.P. Blavatsky :

« Tout être de cet Univers doit passer par le règne humain, s'il ne l'a déjà traversé. S'il est au-dessus, c'est que cette étape humaine est franchie, tandis que s'il est au-dessous, il devra la passer dans l'avenir ».

Ce n'est pas une question de Race ni de Globe.

« L'Homme est le champ de bataille de la Matière et de l'Esprit et tout être doit combattre son Kurukshetra et en sortir vainqueur avant d'entrer dans son divin royaume. Tel est l'Homme ».

« Il y a la vie dans les pierres, les herbes, dans les arbres ; il y a de l'intelligence dans les créatures qui respirent et, dans ces dernières, le Soi est plus perceptible. C'est donc en l'homme que le soi se manifeste le plus. Il est riche en science, il parle de ce qu'il sait, il voit ce qu'il sait ; il se souvient de ce qui est arrivé hier ; il connaît le visible et l'invisible et, à travers ce qui est mortel, il désire l'immortel. Telles sont ses facultés ».

Annie Besant

Dans notre Globe, l'Evolution physique et spirituelle peut se diversifier en **SEPT RACES MÈRES OU RACES-RACINE**.

Cette évolution n'est pas liée au temps. Seul, le développement de la conscience collective en est déterminant. Pour ce faire, nous devons savoir que chaque Race récapitule, en son enfance, l'essentiel des Races passées, tout comme l'enfant, puis l'adolescent, récapitulent leurs acquis de vies antérieures.

LA PREMIÈRE RACE SUR NOTRE PLANÈTE, si toutefois nous pouvons nommer ainsi ce *premier signe de vie de base*, présentait le germe d'une humanité en devenir, contenant les potentialités de développement, mais demeurant à l'état embryonnaire, flottant en formes indéfinies à travers une nature hostile, sur la Terre en pleine ébullition. Ces formes *informes*, donc insensibles, passives et asexuées, portaient en elles de vagues reflets des évolutions préparatoires précédentes et lointaines ; notamment, celles de la première, deuxième et troisième Chaînes – appelées respectivement le Corps des Ténèbres, Corps de Lumière, Corps de Crépuscule ou Chaîne Lunaire, situées hors du temps et de notre compréhension.

Il est dit couramment que chaque Race-Racine comporte sept sous-Races, mais concernant cette première Race, dite **RACE POLAIRE**, seuls sept stades d'Evolution peuvent être déterminés. Cependant, grâce à l'aide des Seigneurs de la Lune, desquels ils naquirent, grâce à l'absorption du prana solaire et grâce aux esprits de la Nature :

« *La forme produite pouvait se tenir debout, marcher, courir, se courber ou voler. Pourtant, ce n'était toujours qu'une ombre ne possédant pas de sens* » précise H.P. Blavatsky dans la *Doctrine Secrète*.

Ils développaient, néanmoins, le sens de l'ouïe. La Monade ou Esprit de Vie, flottait au-dessus de cette forme, la stimulant vers la communication extérieure.

Pour plus de clarté, il est bon de préciser que les Seigneurs de la Lune sont une Hiérarchie, ayant acquis son pouvoir créateur par une évolution accomplie dans la Troisième Chaîne, assujettie *au plan de conscience Lunaire* et non à l'astre lunaire actuel.

Nous retrouvons ces Hiérarchies créatrices dans les Religions, à travers une terminologie différente : les Anges Gardiens, les Anges, les Archanges, les Chérubins, les Séraphins, les Puissances, les Trônes, les Dominations. Et, si ces Hiérarchies sont sur la voie ascendante de l'évolution, les esprits de la Nature se trouvent sur la ligne descendante de l'involution de l'Esprit dans la forme. Ils sont l'essence de la substance, liée aux quatre éléments constitutifs de la Matière : le Feu, l'Air, l'Eau et la Terre.

Quant au prana, il s'agit d'une énergie solaire à laquelle nous sommes plus ou moins réceptifs, mais au sein de laquelle se développe la Vie. Aussi, les formes embryonnaires évoluèrent-elles par l'absorption du prana, tel le fœtus utilisant le liquide amniotique nourricier, fourni par la mère.

LA RACE REPRÉSENTE LE SUPPORT ÉVOLUTIF DE L'ESPRIT

PUIS, ÉMERGE LA DEUXIÈME RACE-RACINE : LA RACE HYPERBORÉENNE, du nom du Continent formé de terres émergées lorsque s'apaisèrent les cataclysmes planétaires. Là, les esprits de la Nature jouèrent un rôle important dans le fait de construire, autour de l'embryon, des particules de matière dense en forme de coque, ceci faisant dire à H.P. Blavatsky : « *L'extérieur du premier, devint l'intérieur du second* ».

Le corps de la première Race devint le canevas éthérique de la seconde, à travers la transformation du cycle indéfini de la Race en cours. Les formes colorées flottaient, glissaient, grimpaient dans une Nature luxuriante, exubérante sous le soleil, en émettant des sons légers, inarticulés, flûtés. . . Du fait du durcissement de la coque extérieure, à l'intérieur, se manifestèrent des adombrements bi-sexués et ceci finit par donner une race androgyne.

Progressivement, la Monade put développer la conscience du sens du toucher.

LA RACE LÉMURIENNE – TROISIÈME RACE-RACINE – ÉVOLUA EN LÉMURIE, Continent apparu principalement là, où se trouve notre actuel Océan Pacifique. Née sous un climat tropical où grondaient les éruptions de feu des volcans, la Race-Racine primitive fut décimée au cours des temps où vécurent sept sous-Races, en des climats bien différents. Nous pourrions ici commencer à chiffrer le temps, mais est-ce important, si nous savons que toute cette évolution si lente s'étend sur des millions d'années ! Avec le recul, cela peut paraître gigantesque, si nous nous attachons aux calculs concrets. On peut marquer seulement un point dans le temps, si nous l'envisageons en niveaux de conscience. Ce dernier aspect paraît plus simple et plus près de la réalité. Cette dernière ne réside pas dans les couches de temps comme nous incite à compter notre esprit cartésien, mais dans le présent du moment concerné.

Au cours des sept sous-Races formant la trame évolutive de la Race Lémurienne, se densifia, peu à peu, le corps humain. Partant d'un type à tête ovoïde avec un œil au milieu du crâne, ce dernier en forme de rouleau, les maxillaires très proéminentes, se forma une couche externe durcie, en aspect d'œuf, servant de corps à un être androgyne. Ensuite, à l'intérieur de cette enveloppe, se perfectionna un hermaphrodite. La vue commença alors à se développer. Les sons émis devinrent monosyllabiques. D'une façon générale, les Lémuriens employèrent cette forme de langage. A ce sujet, on peut lire dans la **Doctrine Secrète** :

« La race humaine tout entière, à cette époque, parlait une seule et unique langue ».

A.E. Powell précise en outre, que le chinois moderne est le seul descendant important, en ligne directe, de la langue lémurienne.

De cette condition ovipare, naquit l'humanoïde qui donna un corps à peu près complet aux esprits en évolution, restés en attente hors des cycles du temps et de la forme, en pralaya. Ces derniers purent alors enchaîner leur évolution à celle de la Terre.

C'est à cette phase que se situe la chute d'Adam et Eve du Paradis Terrestre, mentionnée par l'Enseignement religieux. Mais, lorsque dans la Genèse, il est dit *qu'Adam et Eve se couvrirent de vêtement de peau pour cacher leur nudité*, il faut bien comprendre qu'il s'agit là, de la descente de l'Esprit dans la matière. La peau dont ils se couvrirent, était le corps de chair constitué, et non, une fourrure de bête satisfaisant une pudeur, inconnue de leur conscience en ce temps.

D'ailleurs puisque ce sujet est abordé, concernant nos *illustres géniteurs* il est bon de préciser que la naissance d'Eve ne dépend, en aucun cas, de l'extraction d'une côte physique d'Adam, mais correspond à l'éclatement d'un Principe unique en deux aspects : l'un de pôle positif, l'autre de pôle négatif, d'où cette nécessité, pour l'Homme en cours d'évolution, de chercher sa complémentarité dans le sexe opposé, retrouvant ainsi, inconsciemment, l'instinct divin de l'Unité.

Reprenant le fil de notre sujet, à la suite de la prise des corps par les esprits en attente d'évolution, apparurent des Lémuriens à taille gigantesque, de peau foncée, chassant et domestiquant les animaux. De noir ou brun, mais gardant toujours la tête ovoïde, leur teint vira du bleu foncé à un bleu livide. Lèvres épaisses et nez aplati, ils passèrent par toute la gamme des gris jusqu'au blanc grisâtre. Et là, ils développèrent une civilisation importante, adaptée à leurs besoins : murs cyclopéens, érigés par les Cyclopes de la Mythologie et dont se trouvent encore des vestiges dans le Monde. D'ailleurs, cette existence des géants est corroborée dans l'Ancien Testament, par la victoire de David sur Goliath, le géant philistin, descendant abâtardi de cette Race Cyclopéenne.

La Lémurie était un vaste continent allant de la chaîne de l'Himalaya jusqu'à Ceylan, Sumatra, l'Australie, la Tasmanie et l'Île de Pâques, vers le Sud, jusqu'à Madagascar et une partie de l'Afrique, vers l'Ouest. Tout cela ajouté à la Suède, la Norvège et la Sibérie vers le Nord. Au cours des siècles, ce vaste continent souffrit de nombreuses ruptures et se découpa en grandes îles à travers des éruptions volcaniques et des tremblements de terre colossaux, ouvrant le fond de l'océan, transformant le climat qui, de tropical devint polaire : nuits et hivers de six mois, neiges et glaces apparurent, décimant plantes, animaux et hommes.

Il est possible de discriminer trois types fondamentaux de Lémuriens : le primitif, l'intermédiaire et le postérieur.

Dans le type primitif, le mode de reproduction est encore celui du dernier type de la deuxième Race-Racine : il s'agit de la reproduction par l'exsudation de corps mous et visqueux, comme la sueur. Ce furent les *Nés-de-la-sueur* montrant à peine un commencement de sexe. Puis, ces corps durcirent « *les gouttes devinrent rondes et dures. Le Soleil les chauffa; la Lune les rafraîchit et les façonna; le vent les nourrit jusqu'à leur maturité* ».

**« La Doctrine Secrète » III (p.20)
H.P. Blavatsky**

Peu à peu, ces corps mous s'incrustèrent et prirent la forme d'œuf. L'œuf à l'origine de tout germe, encore aujourd'hui. Donc, depuis lors, les premiers stades évolutifs sont parcourus dans un œuf. Cette sous-Race définitivement androgyne, d'apparence humaine, était enveloppée d'une couche matérielle qui se densifia. Ces êtres étaient les fils du Yoga passif, tant ils étaient encore inattentifs au monde extérieur.

**« Le Système Solaire »
A.E. Powell**

Puis, les petits se développèrent dans une coquille, formant de doubles organes sexuels et naissant en brisant leur coquille ; ils se montraient alors, tout développés, capables de marcher et de courir comme les poussins aujourd'hui. Ce furent les hermaphrodites.

De cet embryon, un sexe commença à prédominer et ainsi, en sortant de l'œuf, l'être naquit mâle ou femelle et, à mesure que le temps passait, les nouveau-nés devenaient de plus en plus faibles, tant et si bien, qu'à la fin de la quatrième sous-Race, ils ne pouvaient plus marcher dès leur éclosion.

Dans le dernier type de la troisième Race, dans la cinquième sous-Race, l'être se reproduisait encore par des œufs où se développa le petit humain, mais peu à peu, l'œuf resta à l'intérieur de la mère et l'enfant naquit faible et impuissant, comme maintenant.

Dans les sixième et septième sous-Races, la reproduction sexuelle est devenue universelle.

Pour en revenir à la séparation des sexes, cette dernière peut être fixée à la fin de l'Ère secondaire, il y a dix-huit millions d'années et peut-être à une date plus antérieure.

C'est avant cette séparation que les Rois Divins, appelés les Androgynes, puis les Divins Hermaphrodites, vinrent sur la Terre. Ils étaient d'une beauté céleste, d'une stature énorme, de traits et de formes superbes. De la même source, nous savons qu'ils étaient d'un ton brillant, d'or rouge, d'un éclat et d'une splendeur indescriptibles, le tout rehaussé par les éclairs de leur œil unique, semblable à une escarboucle dans son étincelante monture. Ces êtres contrastaient avec les formes gauches et malvenues, d'un rouge terreux, des premiers hommes et femmes nés après la séparation des sexes. Ces derniers, de taille gigantesque, carrure en rapport, donnaient l'impression d'une force extraordinaire. La tête, au front fuyant, l'œil rouge sombre, au-dessus d'un nez aplati, les mâchoires lourdes et avancées, ne correspondaient pas à notre goût moderne.

**« Le Système Solaire » – (Extraits)
A.E. Powell**

Précédemment, nous avons étudié deux lignes de l'ascendance de l'Homme. A travers Rondes, Chaînes et Globes, nous avons suivi la descente de l'Esprit : Dieu-Père dans la Matière se formant, s'édifiant et se densifiant : Dieu-Mère. Mais, parvenues à ce stade, ces deux lignes d'évolution sont encore séparées par un abîme sur lequel il faut jeter un pont, celui de la conscience intelligente, apportée par les Seigneurs du Mental, appelés aussi, les Seigneurs de la Flamme ou encore Fils du Mental.

Trois classes de ces Fils du Mental vinrent sur notre Globe :

- Les membres de deux classes sont les résultats des premières Chaînes de notre propre évolution ;
- La troisième classe, celle des Fils de Vénus, vint de l'extérieur, d'une Chaîne où la planète Vénus est très évoluée. Elle est plus âgée que la Terre car elle est déjà à sa septième Ronde, alors que nous n'en sommes encore qu'à la quatrième. Son développement est bien plus avancé que celui de notre Humanité.

Vénus envoya donc, sur la Terre, quelques-uns de ses fils, des hommes d'une science et d'un pouvoir merveilleux. Et leur tâche ne fut pas de projeter des étincelles du Mental, mais de s'incarner pour devenir les Instructeurs et les Guides de cette jeune Humanité. Leur Chef, est connu dans les récits antiques, sous certains noms que nous rappelle H.P. Blavatsky : Le Grand Initiateur, le Kumâra et la Vierge, également.

Le très petit groupe de cette Planète, venu avec leur Chef travailler à l'évolution humaine, forma la pépinière des Adeptes, noyau de la première grande Loge Blanche sur notre Terre. Alors, il y a dix-huit millions d'années, commença le grand labeur de l'éducation graduelle de l'humanité en communiquant à l'homme-animal l'étincelle de l'intelligence, de la conscience. Les sixième et septième sous-Races furent ainsi développées et alors put s'instaurer le Principe Dieu-Fils.

Il est bon de noter que Les Seigneurs de Vénus, appelés aussi Les Dragons de Sagesse, apportèrent avec eux les germes de différents types

d'êtres vivants pour améliorer notre évolution. Ce n'étaient pas seulement des germes de vie spirituelle, ou de vie intellectuelle, mais aussi de la vie physique, telle qu'elle existait sur Vénus. En croisant le froment, produit par les graines de Vénus, avec les céréales d'origine terrestre, les espèces actuelles naquirent. Les abeilles et les fourmis, avec leur organisation sociale extraordinaire et leurs activités supérieurement réglées, viennent de ce Monde de Vénus, où l'évolution tout entière est bien plus avancée que la nôtre et où, même les règnes végétal et animal, ont atteint un niveau supérieur.

Les Rois Divins, des toutes premières dynasties, dirigèrent l'humanité, lui enseignant les arts et les sciences et surveillant l'évolution sociale. L'idée de Roi de Droit Divin s'est perpétrée, de façon déformée, jusqu'à nos rois capétiens.

Donc, on peut voir, sous cette égide, l'aurore d'une civilisation exquise, où les plus âgés guidaient les plus jeunes, obéissants, traitables, intuitifs et où les plus arriérés suivaient le mouvement avec une docilité aveugle.

La sixième sous-Race bâtit les premières villes de roche et de lave dans la région de Madagascar et ailleurs, ensuite. Survivent encore, ainsi qu'il a été déjà dit, de vastes ruines, dont les énormes blocs de pierre furent mis en place par des hommes qui connaissaient et employaient les forces du magnétisme terrestre, de sorte que la pierre perdait son poids, flottait et était dirigée avec un seul doigt.

Lorsque survint la séparation des sexes, l'instinct créateur, inhérent à toute vie, prit la forme véhémence de la passion sexuelle jusqu'alors inconnue. Les corps devinrent de plus en plus denses et les êtres nobles furent alors attirés par des femmes inférieures – sur le plan évolutif – et, s'unissant à elles, produisirent des descendants d'un type moins élevé qu'eux-mêmes.

La Génèse dit à ce sujet : « *Les fils de Dieu virent que les filles des hommes étaient belles, et les épousèrent* ». Il y eut ceux qui n'abandonnèrent pas les lois de la hiérarchie divine et ceux qui succombèrent à la matière. Des querelles naquirent et la guerre éclata entre eux. Les adorateurs de la matière furent les ancêtres de la Race Atlantéenne, Race dans laquelle la matière atteignit sa plus forte densité.

Pendant que la séparation s'accroissait entre ces géants Lémuriens, des convulsions profondes et gigantesques bouleversèrent le continent. Tremblements de terre, éruptions volcaniques vomissant des flots de lave, le brisèrent. L'eau et le feu eurent raison de la vaste Lémurie qui disparut au milieu de grandes explosions de vapeurs, produit de la lutte des deux éléments.

Quelques restes de la troisième Race survécurent longtemps sur les parties échappées au désastre. **A.E. Powell** a rapporté que partout où subsiste une race vraiment noire, la descendance Lémurienne est fortement indiquée. Et, d'ailleurs, avant d'aborder la synthèse des trois points principaux de cette troisième Race, il est bon de rappeler ici ce que les occultistes nous disent au sujet des singes anthropoïdes :

Ils sont les arrière-descendants d'un croisement du règne humain avec le règne animal qui eut lieu à la fin de la Race Lémurienne. Une classe, la plus inférieure de Monades lunaires, n'étant pas prête à recevoir l'étincelle de l'intelligence, ces têtes étroites (ainsi nommées du fait de leur construction physique) s'étaient séparées en deux sexes, dominés par les instincts animaux. Certains d'entre eux s'unirent avec des espèces de singes de forme extérieure à peu près semblable à la leur, mais dont les Monades appartenaient au règne animal. De cette union, naquit une race semi-humaine, semi-animale, dont quelques descendants s'unirent de nouveau, au cours des âges suivants, avec des Atlantes dégradés, ce qui donna ces êtres appelés Satyres, terreur des hommes, habitants des forêts et des lieux solitaires, d'après les anciennes légendes grecques.

Ces singes anthropoïdes atteindront la forme astrale humaine sur notre Globe et entreront définitivement dans l'humanité lors de la cinquième Ronde. Ce fut le *péché des dépourvus de mental*.

A travers cette troisième Race Lémurienne, en dehors de ces incidents de parcours, le corps physique se construit en tant que support actif du développement de la conscience. Les grandes orientations de base eurent lieu durant les trois premières sous-Races, plus particulièrement.

AU COURS DE LA PREMIÈRE SOUS-RACE de la Race-Mère Lémurienne, l'être était relié à la Conscience Immanente, conscience en toute chose, mais n'avait pas encore de sens physiques pour percevoir son environnement.

AU COURS DE LA DEUXIÈME SOUS-RACE, l'être commença à développer les moyens d'une communication avec le monde environnant. Son psychisme se forma à travers quelques stimuli extérieurs et la conscience de la dualité s'éveilla.

AU COURS DE LA TROISIÈME SOUS-RACE, un Principe Mental lui fut transmis par les Hiérarchies de la Flamme, le constituant ainsi en un être complet en potentialité. Il avait alors tous les attributs de l'évolution à développer à travers les quatre sous-Races à venir, au cours desquelles naquit et vécut une grande civilisation, en analogie avec la possibilité de conscience de la Race Lémurienne. Il serait donc mal venu et inexact de penser, d'imaginer une quelconque comparaison avec notre civilisation. Dans la spirale de l'évolution, rien ne se reproduit, seule subsiste l'essence, tremplin du futur.

C'est afin de clarifier le processus de la construction du Temple, c'est-à-dire du corps humain, Temple de la Conscience Transcendante dans son retour vers la Divinité, que nous nous sommes étendus sur le développement des sous-Races de la Race Lémurienne. Nous allons donc aborder les prochaines Races en une certaine synthèse.

A mesure que le Continent Lémurien se divisait et s'abîmait sous les flots, l'Atlantide émergeait. Les deux premières sous-Races Atlantéennes coexistèrent avec la sixième et septième sous-Races Lémuriennes. Il est dit dans la Doctrine Secrète : « *Les Atlantes furent la première Race vraiment humaine et terrestre* ». Elle émergea, dans la dernière partie de l'ère secondaire, sept cent mille ans avant la fin de cette période, donc, huit millions d'années jusqu'à nos jours.

LA PREMIÈRE SOUS-RACE DE LA QUATRIÈME RACE-RACINE vit s'incarner les **RMOALSALS** de couleur claire. Au cours de longs siècles et sous la direction de leurs Rois Divins, ils établirent une puissante civilisation, construisirent de grandes villes et devinrent un peuple stable, après avoir chassé devant eux, le reste des Lémuriens demeurés en Afrique. Le troisième œil servait encore, le Monde Astral était généralement visible, les Rois Divins étaient respectés et adorés et la jeune civilisation croissait paisiblement.

LA DEUXIÈME SOUS-RACE de couleur jaune occupa la terre ensevelie maintenant sous l'Atlantique, toujours gouvernée et conduite par les Rois Divins. Avec les siècles le développement humain parvint au plus haut stade, mais dans l'obéissance aux Seigneurs de Lumière. Agriculture, architecture, faisaient des progrès considérables. C'était la sous-Race des **TLAVATLIS**.

Puis, des convulsions énormes brisèrent l'Atlantide en sept grandes îles, détruisant la majeure partie des première et seconde sous-Races.

Le champ d'évolution était ainsi préparé pour l'avènement de la **TROISIÈME GRANDE SOUS-RACE DES TOLTECS**, sur laquelle nous nous étendrons un peu car elle est digne d'intérêt pour la suite des civilisations à venir.

C'était une Race superbe, avec de beaux traits, encore une stature gigantesque, d'environ vingt-sept pieds (soit huit mètres soixante-quinze), mais bien formée, bien proportionnée et d'une couleur variant du brun au rouge. La matière de leurs corps était plus dense qu'elle ne l'avait jamais été avant et ensuite ; nos couteaux n'auraient pu couper leur chair, pas plus qu'ils ne couperaient un morceau de roc d'aujourd'hui, car les minéraux de cette époque étaient également beaucoup plus denses. Les rapports de dureté entre corps de chair et minéraux étaient à la même échelle que de nos jours. Les blessures les plus affreuses se cicatrisaient avec une rapidité inouïe. Une chair comme du roc, des nerfs comme des fils d'acier étaient les éléments du corps de cette sous-Race.

De la même manière, les goûts forts étaient leurs seuls stimulants : viande gâtée, poisson avarié ou bien avancé, ail, herbes fortes. Les saveurs délicates leurs paraissaient insipides et fades. Les liquides et les solides les plus brûlants avaient leur préférence. Il est bon de préciser qu'ils n'avaient pas d'odorat et ne souffraient pas au milieu des puanteurs les plus horribles, même s'agissant des gens des hautes classes. Ces derniers, bien qu'extrêmement propres sur leur personne et dans leurs demeures n'étaient pas troublés par le voisinage des plus immondes horreurs, pourvu que la vue n'en fût point incommodée.

Quelques traces de ces particularités physiques se retrouvent dans certains de leurs descendants : les Indiens d'Amérique du Nord guérissent de blessures qui tueraient un homme de la cinquième Race. Les Birmans enterrent le poisson et la viande et les considèrent comme des friandises lorsqu'ils sont pourris. Tous peuvent vivre au milieu d'odeurs qui donnent des nausées à l'homme de la cinquième Race.

Même après la disparition complète du troisième œil, en tant qu'organe physique, l'individu resta très sensible aux influences astrales et les facultés psychiques survécurent dans des nations et tribus de la quatrième Race, ce qui leur permit de recourir à la magie noire.

Nous avons dit que la stature était gigantesque mais elle diminua de sous-race en sous-race. Les statues de l'Île de Pâques s'élèvent environ à vingt-sept pieds (8,75 m). Mme Blavatsky dit :

« Les statues de Bamian sont l'œuvre d'Initiés de la quatrième Race et représentent la diminution progressive des cinq Races. La première 173 pieds, soit 56 m, la deuxième, celle de « Nés-de-la-sueur » a 120 pieds de haut, soit 38,80 m, la troisième 60 pieds, soit 19,44 m, la quatrième et la cinquième sont plus petites, la dernière dépasse un peu la taille d'un homme assez grand de la cinquième Race, de la nôtre. »

Réunissant des disciples capables et des Maîtres Instructeurs divins, la civilisation des TOLTECS croissait et se développait en un grand essor, tant dans la construction des villes, les inventions scientifiques, les transports par voie maritime et aérienne, que dans l'organisation des institutions politiques et religieuses. Ces dernières, comme dans les sous-Races et Races précédentes, étaient conduites par des Maîtres et des Grands Initiés, avec toute la confiance et la dévotion des peuples.

L'ensemble était structuré par le bien-être de tous, en la première moitié de l'existence de la Race Atlante. Les lois étaient presque inutiles tant chacun s'appliquait à la vigilance du devoir à remplir. Fonctionnaires, prêtres, dirigeants, étaient des sages respectés et vénérés. On y vit paraître le plus grand des astronomes qui commença les archives astronomiques toujours conservées dans la Loge Blanche ; c'est lui qui construisit le zodiaque pour les Atlantes qui le transmirent aux Egyptiens après des siècles et des siècles. Donc, l'Astrologie était à l'honneur, une Astrologie de vision globale pour le peuple, avec les meilleures époques pour l'agriculture, par exemple. Les prières et les méditations étaient fixées par ce procédé et chaque Planète se trouvait fêtée dans le courant de l'année, particulièrement le Soleil et la Lune. Le faste le plus somptueux se déroulait aux fêtes du Dieu-Soleil, c'est-à-dire, l'Esprit Solaire.

La formation du caractère était le but de l'éducation et l'étude des énergies de la Nature poussée très loin, beaucoup plus loin qu'elle ne l'a été depuis. De ce fait, ils surent utiliser les énergies subtiles dont l'éther est porteur et le cinquième des Eléments. Au début, les études scientifiques évoluaient à des fins bienfaisantes d'amélioration dans tous les domaines : agriculture, élevage et destruction des maladies microbiennes. L'alchimie, mère de la chimie, était très répandue pour la production des métaux utilisés à des fins décoratives. L'or était très employé afin d'embellir les maisons.

Les **TOLTECS** poussèrent l'architecture au plus haut degré de perfection. La plus belle de toutes leurs grandes villes fut la fameuse Cité aux portes d'Or, construite sur une hauteur, couronnée par le splendide **TEMPLE D'OR**, demeures et lieu de culte des Rois Divins. Les Princes prenaient un soin paternel et minutieux des classes inférieures du peuple, en pourvoyant à leur nourriture et à leurs vêtements. Ceci était considéré comme l'un des premiers devoirs.

La Race Atlantéenne développa le corps astral ou émotionnel, le corps des désirs, moteur de l'orientation de la Race tout entière, et lorsque parvenue à un degré suprême, sa splendeur à l'apogée connut un jour le déclin.

L'Empire Toltec vit s'éteindre la dynastie des Rois Divins car, en sa sagesse, la hiérarchie pensa que l'humanité devait se diriger elle-même, à travers les expériences diverses. Les forces blanches se retirèrent devant la prise de pouvoir par les forces ambitieuses des Ténèbres. La Magie Noire attira magnétiquement la Loi de Destruction, du fait de dégénération de la conscience collective. Le Temple d'Or fut profané. Les pratiques licencieuses remplacèrent les cérémonies sacrées. La luxure, la cruauté et les orgies les plus basses sonnèrent le glas de la décadence. Une guerre sans merci ne tarda pas à opposer les Fils de la Lumière et les Seigneurs à la Face Noire.

Des émigrations successives de la race élue furent conduites loin des scènes de lutte. Ceci remonte à un million d'années, car ce combat s'étendit sur de longs siècles. Puis, dans un immense désastre, ce qui restait de la gloire de l'Atlantide sombra sous les eaux mugissantes des vagues hautes comme des montagnes.

Des rescapés, naquirent les autres sous-Races :

- **LA QUATRIÈME SOUS-RACE DES TOURANIENS**, géants de type brutal et féroce, dont l'histoire de l'Inde ancienne nous a laissé les récits de leurs conflits.

- **LA CINQUIÈME SOUS-RACE DES SÉMITES PRIMITIFS** turbulents ancêtres lointains du peuple juif.

- **LA SIXIÈME SOUS-RACE DES AKKADIENS**, origine des Etrusques et des Carthaginois.

- **LA SEPTIÈME SOUS-RACE DES MONGOLS** d'où proviennent les Chinois de l'intérieur, les Malais, les Tibétains, les Hongrois, les Finnois et les Esquimaux. Une branche, unie aux Toltecs d'Amérique du Nord donna les Indiens à peau rouge – qui ont donc un peu de sang Mongol. Les Japonais sont une branche mongole des plus récentes. Des peuplades émigrèrent en Asie Mineure, en Grèce, ce qui donna les anciens Grecs et les Phéniciens.

La majorité des habitants de la Terre appartient encore à la quatrième Race. Au cours des temps, l'Atlantide subit plusieurs grands cataclysmes. Le dernier, connu sous le nom de Déluge anéantit la dernière île, Poséidon.

La Race Aryenne était née bien avant l'anéantissement total de l'Atlantide. Dès les premiers développements, elle progressa très rapidement.

- **LA PREMIÈRE SOUS-RACE DES HINDOUS** reçut le zodiaque directement des Fils de la Volonté et du Yoga, venus parmi eux comme Instructeurs. De l'Asie Centrale ils diffusèrent la langue Senzar, la langue sacerdotale secrète, *le vrai langage des Dieux* d'où dérive le sanscrit qui est toujours *la langue mystérieuse* des Initiés.

- **LA DEUXIÈME SOUS-RACE, L'ARYO-SÉMITIQUE, OU ARABE**, infusa le sang aryen aux descendants des sous-Races de la Race-Atlante.

- **LA TROISIÈME SOUS-RACE, L'IRANIENNE** fut conduite par Zoroastre vers l'Afghanistan et la Perse. Ces deux dernières sous-Races se mêlèrent à des peuples de la quatrième Race-Mère de l'Atlantide. Leurs prêtres appelés Mages, adoraient le Soleil et prétendaient venir de l'Île Blanche, de la ville sainte de Shamballa dans le désert de Gobi. Le culte chaldéen atteignit un haut degré de sagesse et de pureté. Les Mages de Chaldée étaient des astronomes et astrologues très versés dans les sciences des étoiles dont ils adoraient aussi les Êtres gouvernant ces corps célestes *les Anges-Etoiles*.

- **LA QUATRIÈME SOUS-RACE, LA CELTIQUE**, conduite par Orphée vers l'Ouest, alla plus loin que les précédentes, peuplant la Grèce des Grecs nouveaux, s'étendit sur l'Italie, la Gaule, l'Angleterre, l'Irlande et l'Ecosse. Le symbole du Dragon et du Serpent reste commun à tous ces peuples. Les Hiérophantes de Babylone, d'Égypte, les Druides, les Phéniciens sont tous fils du Dragon et du Serpent. Ce symbole venait de l'Atlantide et même de la Lémurie et a été conservé jusque dans la cinquième Race. On le retrouve au Mexique et un peu partout en Amérique, comme l'un des symboles universels appartenant aux premiers Instructeurs de l'humanité.

- **LA CINQUIÈME SOUS-RACE, LA TEUTONE**, la nôtre donc, a suivi les précédentes vers l'Ouest, occupé toute l'Europe et s'étend maintenant sur le Monde entier. Elle a occupé l'Amérique du Nord en repoussant devant elle, les survivants de peuples Atlantes. Elle a conquis l'Australie et la Nouvelle Zélande, restes de l'antique Lémurie et de sa Race mourante.

Elle est destinée, nous dit Annie Besant, à établir l'Empire Universel et à régir les destinées de la civilisation. Puis, elle passera comme les précédentes et les deux suivantes, les sixième et septième sous-Races.

QUE DIRE DES SIXIÈME ET SEPTIÈME RACES-MÈRES ? Annie Besant fait allusion à l'Amérique du Nord et à l'Amérique du Sud, en tant que continents successifs jusqu'au jour où notre Globe s'endormira paisiblement, après ce long jour de veille qui vient d'être très succinctement relaté.

DESCENTE INCONSCIENTE – REMONTÉE CONSCIENTE : C'est le grand Cycle de l'aventure de la Vie. Tout s'inscrit à l'intérieur de cycles, à l'échelle de l'Univers, de notre Monde, de l'Humanité ou de l'individu.

Nous pouvons constater l'analogie du processus évolutif dans tous les règnes : minéral, végétal, animal et humain.

Il y a toujours cristallisation de la forme et évolution de la conscience dans le cycle d'une Race-Racine, dans le Cycle d'une sous-Race, comme dans le cycle du développement d'un individu. L'Esprit-Vie doit prendre une forme pour devenir Esprit conscient, ainsi toute forme renferme l'Esprit.

Selon **Hermès Trismégiste** et repris par **H.P. Blavatsky** :

« Tout ce qui est en bas est comme ce qui est en Haut, et tout ce qui est en Haut est comme ce qui est en bas, mais inversé ».

Pour conclure,

A travers ce qui pourrait paraître « l'aventure de l'évolution de la vie », nous ne pouvons être qu'admiratifs lorsque nous comprenons combien il a fallu de capacités d'organisation, de précision, de Pouvoir créatif et d'Amour en action, pour « fabriquer », édifier un support physique adéquat, afin de permettre l'expérience du développement de la conscience.

Et, si nous élargissons notre vision et pénétrons dans les Arcanes de la Grande Vie, pouvons-nous encore garder l'esprit de séparation ? Ceci nous apparaît alors, faux, archaïque et stupide, car comment acquérir la Conscience Universelle si nous ne pouvons pas approcher la conscience de groupe, ou à l'extrême, si nous ne parvenons pas à intégrer « l'autre » en notre conscience ?

Quoi ! Venant de la même source, de la même substance brassée et rebrassée dans tous les cycles sans Ages, des Chaînes, des Rondes, des Globes, des Races dans tous les plans : Mental, Astral, Ethérique, et Physique, tous conformes à l'archétype voulu par le Manou de la Race, comment pourrions-nous être, en définitive, des individus séparés ? Individualisés, oui, depuis la Grande Individualisation de l'Ere Lémurienne, mais individualisé ne signifie par forcément séparé. Nous sommes une infime partie du Tout sans mesure ; en tant que personnalités séparées, nous ne sommes rien... mais en tant qu'individus conscients, nous sommes une « unité dans l'Unité » et, comme la goutte d'eau qui porte en elle toutes les caractéristiques de l'océan, nous avons en nous, en potentialité, toute la Puissance, tout l'Amour, toute la Sagesse, toute la Connaissance de l'Univers. Chacun de nous est semblable à l'autre, mais non identique à l'autre, car chacun reflète une des infinies facettes de la Divinité et s'il manquait une seule de ces facettes, Dieu Immanent serait incomplet. Chacun de nous est indispensable à la création puisque nous sommes des fils de Dieu en devenir.

Fils de Dieu . . . Quel apanage ! Et quelle responsabilité : celle de conduire la vie qui nous a été confiée, que nous avons pu rendre consciente au cours des temps, de conduire donc, cette réalisation jusqu'à la perfection de Fils de Dieu . . . au-delà du temps et des temps à venir.

Pour en revenir à notre vie actuelle « ici et maintenant », vous pourriez me dire : « En quoi le fait de savoir que les Lémuriens étaient des géants et n'avaient qu'un œil au milieu du front, peut changer quelque chose à ma vie quotidienne ? Rien évidemment, si cette étude ne reste qu'une curiosité intellectuelle, mais TOUT, si elle est une approche spirituelle, déclenchant une expansion de conscience, telle que dans l'Espace elle atteigne les confins de l'Univers, que dans le Temps, elle relie le passé au présent et que, par l'acquis de la notion d'un présent continu, cette conscience construisse le pont futur sur les fondements d'une vision toujours plus large et plus juste de la marche en avant, marche inexorable de toute l'Evolution.

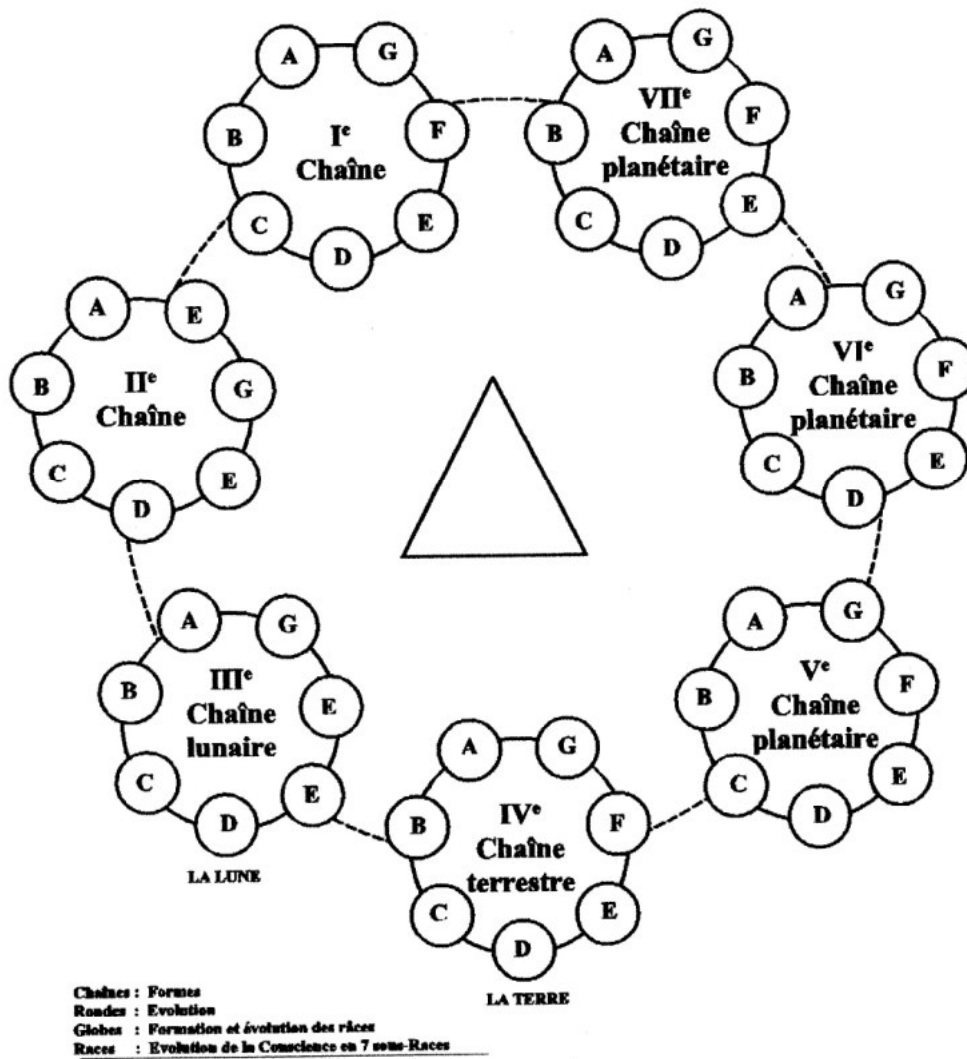
Nous sommes dans cette Vague de Vie Evolutive et devons nous glisser dans ce courant d'infini. **LA SÉPARATIVITÉ VA À CONTRE COURANT.** Si chaque cellule de notre corps devenait indépendante, nous serions affolés de constater cette anarchie. Alors, pourquoi ne pas admettre, assimiler le fait que nos frères, cellules du corps de la Divinité, sont partie intégrante de ce corps, au même titre que chacun de nous ?

Seules les Lois magnétiques de Cohésion, d'Union sur tous les plans, doivent être nos Lois en conscience, comme elles le sont en substance. Et alors, si nous faisons nôtre cette Idée, nous pouvons dire avec Francis Thomson :

*Toutes choses par un pouvoir immortel
De près ou de loin
De manière secrète
Les unes aux autres sont reliées
Si bien que tu ne peux cueillir une fleur
Sans troubler une étoile !*



CHAMP D'EVOLUTION DE NOTRE LOGOS PLANETAIRE



LES DÉVAS

- **DÉFINITION**
- **COMMUNICATION**
- **COOPÉRATION**
- **RECHERCHES ET RÉFLEXION DE GROUPE**

D'après les livres d'A.A. Bailey :

- « Initiation Humaine et Solaire »
- « Lettres sur la Méditation occulte »
- « Traité sur la Magie Blanche »
- « Traité sur les Sept Rayons » - Vol. I
- « Un traité sur le Feu Cosmique »

D'après le livre de David Spangler :

- « Lumière vers 1990 »



NB : Pour une étude plus précise des Elémentals et des Anges, certains passages de Clés d'Harmonie sont repris ici, selon leur ordre de nature, de qualité et de rang, dans la vie des sous-plans du Plan Physique.



DES ÉLÉMENTALS AUX ANGES

DÉFINITION

Des êtres, appelés Anges par les Chrétiens et Dévas par les Orientaux, travaillent comme membres de la Hiérarchie. Plusieurs d'entre eux sont passés, il y a fort longtemps déjà, par le stade humain et travaillent maintenant dans les rangs de la grande évolution parallèle à celle de l'Humanité, appelée l'Évolution des Dévas. Cette évolution comprend, parmi d'autres facteurs, les bâtisseurs de la planète objective et les forces qui produisent, par l'intermédiaire de ces bâtisseurs, toutes les formes connues et inconnues.

Les Dévas qui coopèrent à l'effort hiérarchique ont donc affaire avec l'aspect forme, tandis que les autres membres de la Hiérarchie s'occupent du développement de la conscience au sein de la forme.

Conformément aux stades involution – évolution, se trouvent en action les élémentals (ou élémentaux) et les Dévas.

Dans leur composition essentielle, les élémentals sont subhumains. Le fait qu'ils peuvent être contactés sur le plan émotionnel, ne garantit pas qu'ils soient sur le sentier évolutionnaire. Ils sont, au contraire sur le sentier de l'involution, sur l'arc descendant. Ils se trouvent sur tous les plans.

Les Pitris lunaires, ou élémentals, constructeurs mineurs trouvent leur expression la plus complète dans le règne animal ; ils sont donc les constructeurs du corps lunaire de l'Homme. Leur correspondance dans les autres règnes de la nature, représente la totalité du corps physique dense du Logos, soit la substance des plans :

- Mental, *corps gazeux*
- Astral, *corps liquide*
- Physique, *corps dense*

qui forment une unité, le véhicule physique considéré comme séparé du corps éthérique.

Ces Pitris Lunaires sont le produit du système solaire précédent et c'est de là que datent leurs activités. Ce système est à notre système actuel ce que la Chaîne lunaire est à la Chaîne terrestre. C'est pourquoi le corps physique n'est pas considéré comme un Principe, et la raison pour laquelle la nature inférieure correspond au « mal » ; l'Homme doit, pour cela, détruire son *corps lunaire*.

Dans « **la Voix du Silence** », **H.P. Blavatsky** précise :

« Avant d'entrer sur le Sentier, tu dois détruire ton corps lunaire, nettoyer ton corps mental et purifier ton cœur ».

Le positif peut toujours manipuler le négatif. Lorsque la voie négative et la ligne de moindre résistance sont suivies vis-à-vis de ce qui n'est pas un Principe (les corps inférieurs), alors, nous avons le **MAL**.

Dans le premier Système solaire, l'aspect négatif de la substance, l'aspect de la Mère ou matière, atteignit la perfection. Les Pitris inférieurs dominaient. Dans notre Système, la force active est entre les mains des Pitris solaires ou Dévas majeurs.

C'est ainsi que les règnes de la nature nourrissent le germe de ce qui sera le prochain échelon du processus évolutionnaire. Ceci est considéré comme l'aspect Mère, finalement supplanté et rejeté. Ainsi, par exemple, le règne animal – le troisième règne – nourrit et entretient le germe de ce qui, un jour, deviendra un homme ; ensuite, la personnalité entretient ce qui, un jour, s'épanouira en Homme spirituel.

D'après la **Doctrine Secrète** de **Madame Blavatsky**, les Pitris lunaires ont les fonctions suivantes :

1. Ce sont les ancêtres de l'Homme,
2. Ils possédaient le feu physique créateur,
3. Ils pouvaient seulement revêtir les monades humaines,
4. Ils ne pouvaient pas faire l'homme à leur image,
5. Ils ne pouvaient pas leur donner le mental,
6. Ils façonnent sa forme,
7. Ils construisent sa forme extérieure,
8. Ils donnent le Principe inférieur.

LES PITRIS SOLAIRES ET LES DÉVAS trouvent l'expression la plus adéquate de leur force chez l'homme. Ils sont la source de la soi-conscience et leur action sur l'aspect négatif qui produit l'Ego humain. C'est, également, leur action sur l'aspect négatif, ou aspect de la Mère qui, sur les niveaux cosmiques, produit cette Unité Soi-consciente : un Logos solaire.

Les élémentals peuvent être divisés en quatre groupes :

- Les élémentals de la Terre.
- Les élémentals de l'Eau.
- Les élémentals de l'Air.
- Les élémentals du Feu.

ILS SONT L'ESSENCE DES CHOSES.

Les Dévas se trouvent sur le Sentier de l'Évolution, sur la voie ascendante. Ils sont les travailleurs du Système travaillant en rangs classés. Les Dévas se trouvent sur le même rang que les Logoï Planétaires et les Gouverneurs des cinq plans de l'évolution humaine. Ils tiennent un rang égal à celui d'un Maître de la septième Initiation. D'autres sont d'un développement analogue (le long de leur ligne) à un Maître de la cinquième Initiation et travaillent consciemment et volontairement avec les Maîtres de la Hiérarchie occulte. Ils peuvent se trouver sur toutes sortes de catégories de moindre importance, en descendant vers les petits dévas constructeurs qui travaillent pratiquement et inconsciemment dans leurs groupes, bâtissant les nombreuses formes nécessaires à la vie évolutive.

« La force dans l'évolution et la force dans l'involution sont deux choses différentes ».

Dans l'une, il y a la destruction, la violence, les pouvoirs élémentaires aveugles au travail. Dans l'involution, ce sont les élémentals qui font le plus de travail, oeuvrant aveuglément, contrôlés par les Bâisseurs. Le travail est constructif, cohérent, faisant graduellement progresser l'ensemble : l'harmonie extraite de la discorde et la beauté extraite du chaos. Les règnes inférieurs des Dévas travaillent dirigés par les grands Dévas Constructeurs, et tout avance vers le haut, dans une beauté ordonnée, de plan à plan, de système à système, d'univers à univers.

Il est nécessaire de nous rappeler que :

- Nous **contrôlons** les forces élémentales.
- Nous **coopérons** avec les Dévas.

Nous trouvons trois groupes en rapport avec les manipulateurs et les récepteurs de l'énergie. Cependant, il ne faut pas dissocier, dans notre pensée, les divers groupes d'une manière trop absolue, car ils s'interpénètrent et se mêlent, tout comme le corps physique est composé de matière dense, liquide, gazeuse et éthérique. L'unité pénètre tout.

1. LES ÉLÉMENTALS DE LA MATIÈRE LA PLUS DENSE

Ce sont les travailleurs et constructeurs que concerne tout ce qui est tangible et objectif dans la manifestation. Dans leur totalité, ils forment littéralement ce qui peut être touché, vu et contacté par l'homme physique.

Parmi les dévas manipulateurs du niveau le plus bas du plan physique dense, se trouvent certaines formes souterraines d'existences, auxquelles font allusion les livres occultes anciens. Dans les entrailles même de la Terre, on trouve des êtres d'une nature particulière ressemblant beaucoup à l'évolution humaine. Ils ont des corps grossiers, qui pourraient être considérés comme nettement physiques. Ils habitent en colonies ou groupes, avec un mode de gouvernement adapté à leurs besoins, dans les cavernes centrales situées à plusieurs kilomètres en dessous de l'écorce terrestre. Leur travail est en rapport étroit avec le règne minéral et les *agnchaitans* des feux centraux sont gouvernés par eux. Leurs corps sont constitués de telle manière qu'ils supportent une grande pression ; ils n'ont pas besoin d'une circulation d'air aussi libre que l'homme et ils ne souffrent nullement de la grande chaleur régnant au centre de la Terre.

Il n'est pas possible à l'homme de prendre, en aucune façon contact avec eux et ce ne serait pas désirable.

« Lorsqu'ils auront parcouru leur cycle évolutionnaire, ils prendront place dans un cycle futur parmi les rangs de certains corps déviques en rapport avec le règne animal ».

Le Maître Djwhal Khul

Le règne des oiseaux est spécifiquement lié à l'évolution des dévas. C'est le règne qui fait le pont entre l'évolution purement dévique et deux autres manifestations de vie :

- Certains groupes de dévas qui désirent passer dans le Règne humain, ayant développé certaines facultés, peuvent le faire via le Règne des oiseaux, et certains dévas qui désirent entrer en communication avec les hommes peuvent le faire, également, via ce même règne des oiseaux. Une allusion est faite à cette vérité dans les représentations religieuses chrétiennes, où Anges ou Dévas, sont fréquemment représentés avec des ailes. Dans ces cas qui surviennent peu fréquemment, les dévas passent plusieurs cycles dans le Règne des oiseaux, établissant une réponse vibratoire les entraînant, en fin de compte, dans la famille humaine.
- Beaucoup de dévas quittent le groupe des vies passives, dans un effort pour devenir des vies manipulatrices, en passant par ce Règne des oiseaux. Avant de devenir des fées, des elfes, des gnomes et autres, ils y passent un certain nombre de cycles.

Communément, on pense que toutes les fées, elfes, gnomes et semblables esprits de la nature, existent uniquement en matière éthérique. Ils existent aussi en corps de substance gazeuse et liquide.

2. LES ÉLÉMENTALS ET DÉVAS MINEURS DE MATIÈRE LIQUIDE

Les nombreux groupes de dévas des eaux, appartenant à la classe des manipulateurs, ont été sommairement groupés par les écrivains mythologues, sous les termes d'ondines, de sirènes et d'autres appellations, mais leur diversité est grande. Chaque goutte d'humidité est une vie minuscule qui remplit sa fonction et parcourt son cycle. Les formes mythiques ne sont autres que des myriades de vies rassemblées en une forme par laquelle un déva évolutif cherche à s'exprimer.

L'une des Planètes les plus occultes, Neptune, préside au « Déva des Eaux ». C'est l'influence Neptunienne qui préside à la II^e Initiation et la rend possible. Aucun homme ne commence à coordonner le véhicule bouddhique avant de se trouver sous l'influence de Neptune dans une vie ou dans une autre. Lorsque c'est le cas, l'horoscope de sa personnalité fera ressortir que l'influence Neptunienne domine quelque part.

Les dévas de l'eau trouvent le sentier du service dans l'immense travail qui consiste à nourrir toute la vie végétale et animale de la Planète ; leur but est d'entrer dans ce groupe supérieur de Dévas : Dévas gazeux ou Dévas du Feu.

3. LES DÉVAS DU SOUS-PLAN GAZEUX

Les dévas du feu et les essences du feu de nature substantielle se manifestant par des myriades de formes, sont des dévas mineurs placés sous l'autorité des dévas manipulateurs. Certaines subdivisions de ce groupe sont connues comme :

- Les Salamandres, ou vies de feu que les clairvoyants voient danser dans les flammes d'un foyer ou d'un volcan ; ce groupe peut se différencier en quatre, selon la couleur rouge, orange, jaune et violet, ces derniers étant très proches des dévas du quatrième éther.
- Les Agnichaitans, terme appliqué aux vies de feu qui forment la totalité de la substance du plan de la manifestation. La réalité de l'existence de ces agnichaitans sera révélée à mesure que l'électricité du plan physique sera comprise dans sa véritable condition.

Lorsque la race deviendra clairvoyante, ces dévas gazeux seront révélés et les hommes s'apercevront qu'ils travaillent avec les vies de feu auxquelles ils sont intimement liés par les feux de leur propre corps.

Les agnichaitans sont particulièrement placés sous l'influence de l'énergie Saturnienne. Ils sont les grands mélangeurs de substance et c'est grâce à eux que la transmutation des métaux devient possible. Les savants seraient surpris s'ils pouvaient comprendre que l'actuelle et rapide croissance des communications radio dans le Monde entier, est due au contact de la vibration humaine, par un groupe de dévas du feu, alors qu'il n'existait aucun contact auparavant.

Nous allons aborder maintenant les niveaux éthériques du plan physique. Ces niveaux éthériques ne sont que des gradations de la matière du plan physique, d'une sorte plus raréfiée, plus raffinée, mais néanmoins, physique.

LES ÉLÉMENTALS DES ÉTHERS

Sur le sous-plan atomique se trouvent les atomes physiques permanents de toute l'Humanité et les « atomes appropriés » du Règne des Dévas.

Les Dévas ne se développent pas comme le fait la race humaine. Ils se réincarnent en groupes et non comme individus, bien que chaque groupe soit composé d'unités et n'ait nullement la nature de l'âme-groupe involutive. L'âme-groupe sur le sentier de l'involution et celle qui est sur le sentier évolutif ne sont pas semblables ; l'une va vers la différenciation et se compose d'unités animées par une vie générale ; l'autre est déjà différenciée, et chaque entité est une unité séparée dans la vie une, complète par elle-même et une avec l'ensemble.

Il existe de nombreux types de vie avec lesquels il est possible de prendre contact sur les quatre niveaux éthériques, mais pour le présent, nous ne pouvons nous occuper que de la vie des Dévas, leur évolution étant d'égale importance à celle des Humains. Ils sont en grand nombre sur l'arc involutif et sur l'arc évolutif, de tous grades et types.

Certains des groupes de Dévas qu'il sera possible de rencontrer sur le plan physique sont :

- **Quatre groupes de dévas violets** associés avec les doubles éthériques de tout ce qui existe sur le plan physique. Ils forment deux divisions, ceux qui sont associés à la construction des doubles éthériques et ceux dont la substance constitue ces doubles.

- **Les dévas verts du règne végétal** existent aussi en deux divisions. Ils sont d'un développement élevé et le contact pourra être pris avec eux, par la magnétisation, principalement. Les plus grands Dévas de cet ordre veillent sur les lieux magnétiques de la Terre, gardent la solitude des forêts et réservent des espaces intacts devant rester inviolés, sur la Planète ; ils les défendent de toute dégradation et, avec les Dévas violets, à l'heure actuelle, travaillent sous les ordres du Seigneur Maitreya.

- **Les dévas blancs de l'air et de l'eau** qui président à l'atmosphère, travaillent avec certains des aspects des phénomènes électriques et ont la maîtrise des mers, des rivières et des ruisseaux. Parmi eux, à un certain stade de leur évolution, sont choisis les anges gardiens de la race. Chaque unité de la famille humaine a son déva gardien.

Chaque groupe de Dévas a une méthode spécifique de développement et des moyens par lesquels ils évoluent et atteignent leur but particulier.

- Pour les **Dévas violets**, le sentier du progrès réside dans la sensation et l'éducation de la race, en vue de parfaire le corps physique.

- Pour les **Dévas verts**, le sentier de service est la magnétisation dont nous ne savons rien. Par ce pouvoir, ils jouent le rôle de protecteurs de la vie végétale et des lieux sacrés de la Terre. Leur

travail assure la sécurité du corps de l'homme, car pendant le reste de cette ronde, la nourriture de ce corps viendra du règne végétal.

- Pour les **Dévas blancs**, le sentier de service consiste à garder les individus de la famille humaine. Ils sont chargés du soin et de la ségrégation des types, de la maîtrise des élémentals de l'air et de l'eau ainsi que du règne des poissons.

Les Dévas violets sont sur le sentier évolutif ; les élémentals sont sur le sentier involutif et leur but est de passer dans le règne des Dévas violets.

Dans le groupe des Dévas verts, travaillent les fées des plantes, les elfes qui construisent et peignent les fleurs, les petits êtres radieux qui habitent les bois et les champs, les élémentals qui travaillent avec les fruits, les légumes et tout ce qui tend à couvrir la surface de la Terre de verdure. Leur sont associés les dévas mineurs de la magnétisation, ceux attachés aux lieux sacrés, aux talismans, aux pierres, et un groupe spécial qui se trouve autour des habitations des Maîtres.

Quant aux Dévas blancs, ils forment un groupe dans lequel travaillent les élémentals de l'air et de la mer, les sylphes, les fées des eaux et les Dévas gardiens de chaque être humain.

Les Dévas des éthers portent au front un symbole translucide en forme de croissant de lune, qui permet de les distinguer des dévas de l'astral.

Avec les Dévas de l'énergie, nous approchons de la solution du mystère du Saint-Esprit et de la Mère : Le Saint-Esprit, Celui Qui adombre et implante le germe de vie au sein de la Mère Vierge ou matière qui attend et acquiesce, l'éveillant et l'incitant à commencer son grand travail, celui de produire la grande incarnation.

Transmetteurs de Prana, Dévas du Double Ethérique... Nous ne pouvons pas mentionner tous les dévas et leurs fonctions.

LES DÉVAS SONT LA TOTALITÉ DE L'ÉNERGIE DE LA SUBSTANCE.



COMMUNICATION

Comment communiquer avec les Dévas ?

Lorsque Celui que les Anges et les Hommes attendent se rapprochera davantage du plan physique, Il sera accompagné, non seulement des Grands Etres et des Maîtres, mais aussi de certains Dévas, occupant dans l'évolution des dévas, une position analogue à celles des Maîtres dans l'évolution humaine.

- Ils donneront des instructions relatives aux effets de la couleur dans la guérison des maladies, spécialement l'effet de la lumière violette pour l'atténuation des maux humains et dans les soins de ces affections du plan physique ayant leur origine dans le corps éthérique.
- Ils apprendront aux hommes à voir éthériquement, en élevant la vibration humaine.
- Ils démontreront aux penseurs matérialistes du monde que les états super-conscients existent, non pas seulement les super-humains, mais d'autres êtres habitant la Terre, à côté des humains.
- Ils enseigneront aussi la façon de faire résonner les tons qui correspondent aux graduations du violet, ce qui permettra d'utiliser les éthers, tout comme il utilise la matière du plan physique.
- Ils rendront les êtres humains capables de contrôler les éthers de telle sorte qu'ils puissent modifier le poids et intensifier les déplacements, tout en rendant ces derniers plus rapides, plus doux, moins bruyants et par conséquent, moins fatigants.

- Ils enseigneront la façon correcte de nourrir le corps et comment retirer des éthers environnants la nourriture requise. Plus tard, il sera porté beaucoup plus d'attention sur la santé du corps éthérique ; le fonctionnement du corps physique dense deviendra pratiquement automatique.

- Ils donneront à la race, dans son ensemble, la capacité d'étendre la conscience de façon à embrasser le super-physique. Dans cet accomplissement. Le *tissu ou membrane* qui sépare le plan astral du plan physique sera découverte par les savants.

Les Dévas enseignent de trois manières :

- Par intuition télépathique.
- Par la démonstration de couleurs.
- Par des sons musicaux, produisant des vibrations dans les éthers, lesquels, à leur tour, produiront des formes.

Leur présence sera conçue grâce à un développement déterminé de l'œil humain qui permettra, à ce dernier, de voir ce qui est encore invisible. Il s'agit d'une modification dans l'œil même et non d'une forme de clairvoyance.

Les Dévas seront découverts par l'expérimentation continue, accompagnée d'invocations et par l'usage d'une méthode d'appel.

Actuellement, des dévas inférieurs ou anges, suggèrent, guident et contrôlent les églises ignorantes des lois de l'occultisme, présentant seulement la vérité intérieure et travaillant à de grandes lignes préparatoires. Ce sont les dévas bleus et roses qui aident les Eglises Chrétiennes.

D'autres, plus avancées sont guidées par les dévas bleus et jaunes travaillant en groupes plus restreints. Leurs membres idéalisent davantage et, parmi eux, se trouvent les penseurs, les chefs de réformes sociales, d'améliorations humanitaires et les chefs ecclésiastiques, chrétiens ou orientaux. Ce sont des Dévas supérieurs.

De grands Dévas blancs ou or suivent l'activité des plus avancés, les novices et les disciples du Monde, travaillant seuls ou à deux ou trois, mais jamais en groupes supérieurs à neuf, le sens profond de ces nombres étant nécessaire au succès de leur travail.

Ensuite, se trouvent les Maîtres et les Dévas des niveaux sans forme, en une Grande Fraternité, vouée au service de l'humanité.

Les mantra, les mots énoncés collectivement, le rythme, pourront nous permettre de communiquer avec le Royaume des Dévas, ou Anges.

La fusion de l'évolution des Anges ou Dévas avec l'évolution de l'Homme est un mystère qui sera résolu lorsque l'Homme parvenu à la conscience de son Ange Solaire, découvrira qu'il est lui-même une forme de vie qui, après avoir servi à ses fins, doit être abandonnée. L'évolution des Anges est une des grandes lignes de force de l'expression divine. Les Anges Solaires, les Agnishvattas, appartiennent, dans leur aspect formel, à cette lignée.

COOPERATION

Comment développer la collaboration avec les mondes spirituels des Dévas ?

La préparation dans le but d'établir, pour les temps à venir, une coopération effective, est de développer un sens profond de confiance en soi et en l'Esprit Divin qui est en soi. Il convient d'acquérir une compréhension de la synthèse ou de l'amour en action, et d'appliquer ce que nous savons déjà des enseignements spirituels.

Il y a déjà coopération lorsque nous mettons en valeur notre comportement avec les autres et avec notre environnement naturel. Par de telles actions, l'essence de ces vies subtiles est invoquée. Il s'agit ici, d'une question de résonance.

Nous nous demandons où nous pouvons le mieux servir ou coopérer. En fait, il n'y a pas de domaine particulier comme intrinsèquement plus important qu'un autre. Par contre, il est important de développer l'art d'exprimer la synthèse au niveau des groupes. Tous les groupes sont actuellement sous pression, particulièrement ceux qui s'identifient comme spirituels ou orientés vers l'émergence du Nouvel Age. Ils sont, en effet, contraints de développer la synthèse.

L'intégration de la globalité de la vie sur Terre et le bien-être des royaumes de la nature sont importants. L'Humanité ne peut s'exprimer d'une manière co-créatrice qu'à travers l'harmonie de tous les règnes, incarnant ainsi plus profondément, la divinité dans le Monde.

Par conséquent, la coopération s'établit en renforçant tout effort dans une meilleure relation d'amour et d'interdépendance avec la nature, et c'est l'intérêt commun de participer pleinement à ce processus d'évolution. Chacun de nous est unique et irremplaçable. En chacun de nous croît l'esprit de synthèse et chacun de nous ajoute sa note à l'expression de cet esprit dans le Monde.

C'est pourquoi il y a coopération chaque fois que nous discernons et soutenons une activité éducative, politique, économique ou artistique, renforçant et honorant le développement d'une individualité créatrice.

La coopération est l'action d'une communauté et passe à travers le partage et la collaboration étroite avec les autres êtres humains. De toute façon, cette quête est toujours et encore la recherche de l'Unité avec le Divin. Nous sommes des participants, Hommes et Dévas, aux efforts de l'évolution terrestre.

Nous nous rejoignons dans l'embrassement mutuel de l'Esprit.



RECHERCHES ET RÉFLEXION DE GROUPE SUR LES DÉVAS

Les Dévas sont les briques de l'édifice. Ils construisent et soutiennent les différentes formes :

- Les formes du plan physique : solides, liquides, gazeuses.
- Les formes du plan astral ou des émotions.
- Les formes du plan mental.

Afin que nous puissions exister en manifestation, les formes nous sont nécessaires. Elles sont toutes constituées de petits éléments appelés élémentals – ou élémentaux selon les écoles – qui, par eux-mêmes, n'ont aucune autonomie de pensée.

Par contre, les grands Dévas sont des entités qui, non seulement, ont l'autonomie de pensée, mais sont capables d'utiliser ces élémentals pour les mettre en forme, de la même façon qu'est mis en forme notre corps physique dans l'incarnation. Les Dévas sont des vies et entités conscientes, mais intangibles dans le plan de la matière manifestée, telle que nous la percevons actuellement.

Dans un passé assez récent, il en a été autrement. Il y a mille cinq cents à deux mille ans, l'homme était encore en contact avec quelques Dévas, mais surtout avec les êtres de la Nature, les fées, les elfes, les ondines... Le contact direct se fera à nouveau lorsqu'un travail pourra s'établir en collaboration, comme on peut le voir à Findhorn, ou dans le domaine de la Guérison Esotérique.

La distinction entre les Dévas et les élémentals peut s'appuyer sur le fait que les premiers sont autonomes et que les autres ne le sont pas. Les élémentals sont dans la phase descendante de l'involution dans la matière, tandis que les Anges sont comme les Hommes, dans le processus d'évolution. Donc, les uns s'investissent de matière, alors que les autres s'en dégagent.

Les Anges ou Dévas, sont neutres ; ils n'ont pas de dualité et leur évolution se fait sans souffrance, contrairement à celle de l'Homme. Cependant, ils n'évoluent que par nous, à travers nous lorsque nous faisons appel à Eux. L'opportunité, qui leur est ainsi donnée de travailler, leur permet d'évoluer plus rapidement, parallèlement à nous. Il est donc possible de les « utiliser » et ils en sont très heureux.

La notion d'Ange gardien s'est perdue depuis peu de temps. Cette notion est fondamentale et subsistait encore au début du XX^e siècle, dans de nombreuses religions. L'Ange gardien a la capacité de nous faciliter la compréhension de toutes choses, et œ, dans la mesure où certains sont de vrais ordinateurs. Les autres, sont capables de nous aider à manipuler la substance mentale, puisqu'ils ont tout pouvoir sur les élémentals du plan mental. Ainsi, ils peuvent participer à mettre en forme nos idées d'une manière plus claire, plus juste, puisqu'ils sont spécialistes de ce plan.

Le moyen le plus efficace dans cette collaboration, demande, d'une part, une grande foi en leur aide, et d'autre part, demande à éprouver un amour réel à leur égard. Ils sont régis et baignent dans l'énergie d'Amour et c'est par la Loi d'Attraction Magnétique de ce II^e Rayon, que naît leur Service.

Ils se manifestent au diapason de notre amour, parce qu'ils ne sont qu'amour, innocuité, candeur. C'est à ce titre qu'ils font partie de notre vie.

L'homme peut les utiliser, mais sans les exploiter. C'est consécutivement à cette exploitation que le grand contact a été perdu à la fin de l'époque atlante, car ils ont été dévoyés en leurs fonctions, y compris les élémentals. Ces derniers n'ayant aucune conscience du bien et du mal, le pire leur a été demandé aux fins de magie noire. A partir de ce moment là, il y a eu rupture entre les plans déviques et les plans humains, et ce, afin de remettre la Planète dans un état à peu près viable. Cependant certains d'entre eux sont restés dans le désarroi, ne sachant plus à qui obéir.

Il est donc indispensable de rétablir une relation de confiance et d'amour avec les élémentals pour leur rappeler que leur fonction essentielle est de se mettre au service du bien de la Planète. Il existe des petits êtres de la nature qui ont perdu cette conscience et s'amuse à faire des petites plaisanteries, des facéties... Ils ne remplissent plus leur mission initiale en s'écartant de leur relation aimante avec l'humanité. Nous pouvons retrouver trace de cela dans les contes de fées du X^e au XV^e siècles où des êtres de la nature aident les paysans à s'occuper des animaux, par exemple... Ils y sont représentés comme étant au service de l'humanité, ou égarant les hommes.

Les grands Dévas sont très supérieurs à l'homme et ne sont pas concernés ici. Mais il est possible d'avoir des contacts avec des Dévas moins importants. Certains d'entre nous en ont eu la vision, ou ont connu des personnes ayant la capacité de communication : un peintre, un conférencier ésotérique et, notamment, une jeune personne qui, jusqu'à l'âge de dix, onze ans, avait des échanges très réguliers avec des Dévas, des Anges gardiens qui n'étaient que Lumière – Amour – Beauté.

Certains Dévas travaillent de très près avec les hommes, avec la nature, avec les animaux, avec le plan de la matière dense. Aucune forme ne peut exister si elle n'est pas sous-tendue par une certaine énergie, celle du travail des Dévas. Toutes les formes, les montagnes elles-mêmes sont maintenues telles qu'elles sont par cette énergie, et c'est pour cela qu'il est facile de se « recharger » lorsque l'on se trouve en montagne ; on y capte l'énergie de ces Dévas, tout comme l'énergie des Dévas des arbres en forêt. Ces entités maintiennent la forme dans un certain état, non statique, contrairement à l'apparence car, à son échelle d'existence, une montagne bouge.

Il suffit « d'ETRE » pour avoir le contact avec ces entités.

A Findhorn, les membres de la communauté ont eu des contacts avec quelques Dévas et divers élémentals : celui du chou, des arbres, des insectes... d'une machine, etc...

Dès qu'il y a combinaison de matière, il y a amalgames d'élémentals, support et substance énergétique de la substance physique, tout comme il y a la présence d'une entité angélique lorsque se créent un groupe ou un ensemble.

Un groupe d'oiseaux se déplaçant dans le ciel, nous fait comprendre qu'une intelligence globale les guide. Le Déva de l'eucalyptus est un Déva très ancien, très puissant, et c'est pour cela que l'eucalyptus est souverain. Donc, nous prenons l'énergie de certains arbres, de certaines plantes, au prorata de la qualité des élémentals qui les composent. Dans le cas d'une prise de médicaments homéopathiques, il serait bénéfique de se mettre en relation avec l'entité intérieure spécifique de la plante.

Les Dévas sont de grandes concentrations d'énergie qui ont leur intelligence et la capacité de prendre une certaine forme au regard de ce que nous sommes. Il arrive qu'ils puissent s'exprimer à travers des personnes assez sensibles pouvant percevoir leurs messages ; ils s'expriment par le truchement de la musique, de la poésie, souvent à l'insu de l'artiste. Les poètes ont fait état de leur appel aux Muses.

Dans le Nouvel Age, les contacts devraient se multiplier avec les Dévas, parallèlement à l'ouverture de conscience de l'humanité et à la connaissance de leur existence, à travers le vécu relaté dans les ouvrages de certains écrivains pouvant témoigner du contact dévique.

Le fait de l'existence de cette chaîne d'évolution, parallèle et sous-jacente à l'évolution humaine, sera reconnue et admise très largement dans l'avenir comme dans le passé.

Dans les Ecritures, n'est-il pas dit que :

LE CHRIST EST L'INSTRUCTEUR DES HOMMES ET DES ANGES ?



L'OMNIPRÉSENCE DES DÉVAS

ETUDE DE SYNTHÈSE

D'après le livre de Michel Coquet :

- « Dévas ou les Mondes Angéliques »
et les nombreuses citations auxquelles il se réfère .

d'A.A. Bailey :

- « Un Traité sur le Feu Cosmique »
- « Lettres sur la Méditation Occulte »
- « Traité sur la Magie Blanche »
- « Traité sur les Sept Rayons » - Vol. I
- « Initiation Humaine et Solaire »

d'H.P. Blavatsky :

- « La Doctrine Secrète »

du Dr Ph. Encausse :

- « Le Maître Philippe de Lyon »

de C.W. Leadbeater :

- « Les Maîtres et le Sentier »



L'OMNIPRÉSENCE DES DÉVAS

Lorsque nous parlons de force ou d'énergie, nous employons des termes qui ne sont que des interprétations intellectuelles, voilant ou constituant les corps de myriades de vies, appelées « anges » en Occident et « dévas » en Orient. Par conséquent, quelles que soient nos actions, nous agissons constamment à travers le corps de ces vies et les influençons également.

Selon le Maître Tibétain, le nombre des monades de dévas s'élèverait à quatorze milliards dans le Système Solaire. Il nous dit aussi que le nombre symbolique de l'évolution des dévas est le « 6 », nombre de la forme ou de la manifestation, agent par lequel la conscience s'épanouit. « 6 » est le nombre de la matière des trois mondes, c'est pourquoi « 666 » est le nombre de la bête ou du matérialisme. Ainsi, nous comprenons pourquoi « 6 » est le nombre du déva puisqu'il est celui qui met la substance en forme et en action.

Dorothy Mac Lean, véritable messagère des dévas à Findhorn écrit dans « la Voix des Anges », Ed. Le souffle d'or :

« Les dévas détiennent l'idée archétype de toute forme, pas seulement de la forme humaine ».

Paul, dans le Nouveau Testament, dit :

« Par la foi, nous comprenons que les mondes sont structurés par la parole de Dieu, de sorte que les choses que nous voyons ne sont pas faites des choses qui sont apparentes ». (Hébreux 11.3)

Le nombre de l'Homme est « 5 », donc celui du Mental. Cinq sens sont attribués à l'Homme. « 10 » est le nombre de l'Homme parfait. « 12 », celui du déva parfait.

CONSTITUTION ET EVOLUTION DES DÉVAS

Comme l'enseigne le Maître Tibétain, les Dévas n'évoluent pas comme les Hommes. Contrairement à l'Homme, le déva ne souffre pas ; l'Amour est pour lui l'accomplissement de la loi et cet accomplissement se fait sans douleur et sans chagrin. Pour ce Règne, l'Amour est la voie de moindre résistance. En effet, les dévas sont l'aspect de la Mère, le côté féminin de la manifestation et pour eux, le chemin d'évolution le plus facile est celui qui consiste à donner, à nourrir et à entretenir.

Le corps des dévas est éthérique, donc d'une consistance très fluide, ayant une grande propriété d'extension et de contraction. Leur corps possède une propriété lumineuse exceptionnelle qui les distingue nettement de tout être humain, et les fluctuations de l'aura d'un déva sont quelquefois si grandes, qu'elles peuvent effrayer un clairvoyant. Ils sont appelés *rayonnants*. Leur forme, leur couleur et le rayonnement sont quelquefois tellement changeants, qu'il est difficile de parler de l'apparence d'un déva. En général et selon l'avis de personnes initiées à la voyance supérieure, le déva a une apparence humaine souvent déformée ou voilée au centre de son aura.

Leadbeater nous dit que le déva vit davantage que l'homme dans tout l'espace de l'aura. Les dévas ont des formes plus permanentes que l'être humain. Ils ne meurent pas au sens strict du terme, mais changent de forme, de note et de couleur, et ce changement pourrait être assimilé à une lampe éteinte puis rallumée, après l'avoir changée par une plus forte. Ceci, se fait par groupe, c'est-à-dire, en même temps pour l'ensemble.

Lorsqu'ils se révèlent à la vue des Hommes, les dévas prennent une apparence humaine et la Bible parle souvent des anges *vêtus de blanc*. Pour St Luc et St Matthieu, ils ont un *aspect fulgurant et des vêtements blancs comme neige*. Sainte Thérèse d'Avila décrit ainsi son ange : *Il était tout petit, très beau, le visage si enflammé qu'il semblait être un des anges les plus hauts consumés d'amour. Je crois qu'il est de ceux que l'on appelle Chérubins* ».

Du point de vue de leur sensation, les dévas ont leurs propres méthodes qui sont, du reste, l'inverse de celle des hommes. Ainsi, l'Homme voit la couleur et entend le son. Le déva, lui, entend la couleur et voit le son !

Il existe des degrés d'évolution aussi différents chez les dévas que chez les êtres humains. En dehors de la vie involutive des élémentals, on peut dire que le terme de déva se rapporte à la catégorie des dieux se trouvant sur le sentier de l'évolution sur la voie ascendante. En général, le mystique a tendance, soit à voir le déva naïvement, en lui donnant la forme d'un mignon Chérubin, soit à le considérer comme une puissance terrible et insupportable à sa raison. En réalité, seul le danger de notre impureté de conscience est réel, car les dévas sont à tous les degrés. Certains, ont un développement analogue à celui d'un Maître de la V^e Initiation ; ceux-là travaillent souvent avec les maîtres de notre Hiérarchie Planétaire. D'autres, le long de leur ligne évolutive, ont un degré égal à celui de la VII^e Initiation. D'autres encore se trouvent sur le rang des Logoï planétaires ou sur celui des gouverneurs des cinq Plans de l'évolution humaine. Quant aux dévas de la terre, ils deviennent dévas des eaux et atteignent le Plan Astral. Puis, dévas gazeux, ils atteignent le Plan Mental. Enfin, dévas de l'éther cosmique, ils atteignent le Plan Bouddhique.

Le Maître Tibétain donne un Tableau comparatif des deux évolutions, démontrant la coopération étroite et l'influence puissante réciproque de ces deux évolutions, représentant l'une, le contenu et l'autre, le contenant.

- « a) *L'Homme est la manifestation des aspects de la divinité.
Les dévas sont la manifestation des attributs divins.*
- b) *L'Homme développe la vision intérieure et doit apprendre à voir.
Les dévas développent l'ouïe intérieure et doivent apprendre à entendre.*
- c) *Tous deux sont encore imparfaits, et la conséquence en est un monde imparfait.*
- d) *L'Homme évolue au moyen du contact et de l'expérience. Il prend de l'expansion.
Les dévas évoluent en réduisant le contact. Leur loi, c'est la limitation.*

- e) *L'Homme a pour but de se dominer lui-même.
Les dévas doivent se développer en étant dominés.*
- f) *De manière innée, l'Homme est Amour, la force qui produit la cohésion.
De manière innée, les dévas sont intelligence, la force qui produit l'activité.*
- g) *Le troisième type de force, celui de la Volonté, le facteur d'équilibre du phénomène électrique, doit jouer également sur les deux évolutions et les pénétrer entièrement, mais dans l'une, il se manifeste sous forme de soi-conscience (l'Homme), dans l'autre, sous forme de vibration constructive. »*

**« Un Traité sur le Feu Cosmique »
A.A. Bailey**

Comme on peut le constater, les deux évolutions progressent par interaction mutuelle. Les grands Dévas sont la source de toute activité dans un monde où tout est relatif ; ils sont les liens qui unissent le mobile et l'immobile, le subtil et le grossier, l'Esprit et la matière. Ils sont la lumière intérieure du savoir et la lumière extérieure qui révèle le monde. Dans un texte sacré hindou, il est dit que les « *dieux ne sont pas liés par l'espace et le temps. Ils sont présents partout, à tous moments. Leur nature est le mouvement, leur substance est le savoir* ».

Devaitâ – Tattva

L'ange ne vit pas dans un univers à part, dans un paradis éthéré ; il est réellement l'archétype et le double interne de tout ce qui est visible et substantiel. Le grand voyant Swedenborg a souvent étonné ceux qui étudièrent ses écrits, du fait qu'il semble décrire, dans les mondes angéliques, des paysages identiques à ceux que nous connaissons.

Il dit notamment :

« Il faut que l'on sache que le monde spirituel, dans son apparence extérieure, est absolument semblable au monde naturel. On y voit des terres, des montagnes, des collines, des fleuves, des fontaines, comme dans le monde naturel, ainsi toutes les choses qui sont du règne minéral. On y voit aussi des paradis, des jardins, des forêts, des bocages, dans lesquels il y a des arbres et des arbrisseaux de tout genre avec fruits et semences, et des plantes, des fleurs, des herbes et des gazons, ainsi toutes les choses qui sont du règne végétal. On y voit des animaux, des oiseaux et des poissons de tout genre, ainsi toutes les choses qui sont du règne animal. L'Homme y est Ange ou Esprit.

Ceci est dit par avance, afin que l'on sache que l'univers du monde spirituel est absolument semblable à celui du monde naturel, avec la seule différence que les choses n'y sont pas fixes, ni stationnaires, comme le sont celles du monde naturel, parce que là rien n'est naturel, mais tout est spirituel.

On peut voir clairement que l'univers du monde spirituel représente, en image, l'Homme, en ce que toutes les choses dont il vient d'être parlé, apparaissent vivantes et existent autour de l'Ange et autour des sociétés angéliques, comme produites ou créées par eux ; elles restent autour d'eux et ne s'en éloignent pas. On voit qu'elles sont comme produites ou créées par eux, parce qu'elles n'apparaissent plus lorsque l'Ange se retire, ou que la société passe ailleurs ; puis, en ce que l'apparence de toutes choses est changée quand d'autres Anges viennent à cette place.

Les jardins paradisiaques sont changés quant aux arbres et aux fruits ; les parterres quant aux fleurs et aux semences ; les champs quant aux herbes et aux graminées ; les espèces d'animaux et d'oiseaux le sont aussi. De telles choses existent et sont ainsi changées, parce qu'elles existent selon les affections des Anges et selon leurs pensées provenant des affections, car elles sont des correspondances ; et comme les choses qui correspondent font un avec ce à quoi elles correspondent, c'est pour cela qu'elles en sont une image représentative. L'image elle-même n'apparaît pas quand toutes ces choses sont considérées dans leurs formes, mais elle apparaît quand elles sont considérées dans les usages. Il m'a été donné de voir que les Anges, quand leurs yeux étaient ouverts par le Seigneur et qu'ils voyaient ces choses d'après la correspondance des usages, se reconnaissaient et se voyaient eux-même en elles. »

Dans l'usage de la chose (pour reprendre le terme employé) l'Ange construirait donc une forme-pensée qui vivrait, s'animerait dans son aura ? C'est ce que semble nous dire ce grand voyant.

Le Maître Philippe de Lyon savait que la substance angélique n'est autre que l'essence de nos corps. Il déclara :

« La matière est vivante ; elle voit, elle entend, elle sent, elle se souvient. Elle est intelligente. L'intelligence de la matière est toujours attirée par la lumière ».

Il affirmait aussi :

« Les comètes sont habitées par des êtres pour le moins aussi intelligents que nous, mais ils n'ont pas la même conformation. »



LA COMMUNICATION DES DÉVAS

Les Anges n'ont pas de langage sonore, audible, mais réagissent aux vibrations plus subtiles de nos pensées. Un contact avec eux peut être établi par cette forme de communication, appelée télépathie, ainsi que par la magie des correspondances, ou magie talismanique selon Swedenborg. Il s'agit alors de concrétiser, sous la forme d'une figure, un message particulier. C'est une véritable lettre écrite au moyen de vibrations stellaires, de couleurs, ayant leurs correspondances avec certains cycles liés au temps, à la Lune, aux Etoiles.

Dans certains cas, cette magie peut être totalement supprimée et remplacée uniquement par le son, mais pour celui qui n'est pas encore un magicien de haut rang, talismans et sons vont de pair. Même l'Adepté utilise les talismans, car si son action immédiate peut ne pas les nécessiter, le but d'effets durables, les lui rend indispensables. C'est ainsi que pour éviter de grandes catastrophes dans certaines régions, Apollonius de Thyane déposait ici et là, de puissants talismans. Il cacha, par exemple, sept précieux talismans dans l'Europe naissante afin de la protéger jusqu'au retour du Christ. L'un se trouve à Paris et un autre dans l'île de Lérins.

**D'après « Dévas ou les Mondes Angéliques »
Michel Coquet – Ed. l'Or du Temps**

Les sons ou phrases du langage mantrique, véhiculent une force et une intention précises. L'essence des grandes vérités n'est jamais attachée à la forme qui les contient, aussi les textes védiques de l'Inde sont psalmodiés sur certains rythmes précis. La connaissance est donc reçue directement au moyen du son et les dévas transmetteurs sont alors les seuls intermédiaires entre les formes-pensées émanées du divin et la conscience divine de l'Initié. Les Védas furent reçus de cette manière dans les temps anciens. Les Sages – les Rishis – enregistrèrent des sons divins qui furent interprétés en *connaissance*, compilées ensuite sous la forme des Védas, que nous connaissons.

Il est compréhensible que cette science des mantra soit d'une telle importance puisque l'on sait que chaque mot, différencié ou synthétisé, affecte le Royaume des Dévas et, par conséquent, la construction des formes. Aucun son n'est jamais émis sans provoquer une réponse correspondante dans la substance des dévas et sans contraindre une multitude de vies élémentales, à prendre des formes spécifiques. Ces formes persistent et accomplissent leurs fonctions aussi longtemps que résonne le son qui les a engendrées et selon l'énergie de volonté concentrée de celui qui l'émet.

Voilà la raison pour laquelle la plupart des mantra ne sont jamais traduits et sont récités dans leur langue d'origine.

Le but de l'évolution des dévas étant le développement de l'ouïe intérieure, nous fait comprendre l'importance du mantram et comment, grâce aux sons et aux modulations, il est possible d'entrer en contact avec eux et finalement, d'engendrer certains phénomènes.

Par ailleurs, le contact dévique est constant puisque c'est ce que nous appelons *la vie de la substance*. Mais, lorsque nous disons : *contacter les dévas*, nous recherchons un contact conscient et voulu.

Pendant l'Ere Atlantéenne, certains individus connurent le secret permettant d'entrer en rapport avec les élémentals d'une sorte ou d'une autre, et c'est la branche de cette science ancienne qui est, actuellement, largement répandue dans les peuplades non civilisées. Mais on retrouve aussi ce contact primaire, auprès d'élémentals, en nos pays. Les sorciers atlantéens ont utilisé le côté *lunaire de la force*, c'est-à-dire la force négative relevant des élémentals et non des dévas, afin de combler leur soif d'intérêts de possession, de jouissance égoïste. Il y eut donc un terrible conflit entre les sorciers utilisant les élémentals et les Sages cherchant à se protéger par les dévas. Nous connaissons le résultat : l'engloutissement du dernier vestige atlante : l'île de Poséidon. Depuis cette époque, le mode d'appel aux élémentals et aux dévas, est gardé secret par la Hiérarchie.

L'apparition du VII^e Rayon, celui du Cérémonial, va apporter à l'Humanité la nouvelle opportunité d'un contact avec les dévas. Ceci permettra :

- a) Un rapprochement des deux lignes d'évolution dévique et humaine, à titre d'essai ;
- b) Dans le but de révéler certaines méthodes de guérison se rapportant aux maladies dont la cause est le corps éthérique.

Dans « **Lettres sur la Méditation Occulte** », le **Maître Tibétain** nous dit :

« Pendant les cinq cents prochaines années, l'évolution des dévas et des Hommes deviendra un peu plus consciente l'une de l'autre ; ils pourront donc coopérer plus librement... L'Evolution humaine devra apporter de la force aux dévas, et les dévas, de la joie à l'Humanité. L'Homme devra communiquer aux dévas, un point de vue objectif, alors qu'en retour, les dévas déverseront sur lui, leur magnétisme guérisseur. »



LA COLLABORATION HOMME-DÉVA

Dans l'avenir, à plus grande échelle que de nos jours, les guérisseurs travailleront en coopération étroite et consciente avec un déva guérisseur.

« Il y a deux grands Dévas appartenant au groupe vert, sur les niveaux mentaux qui s'occupent de ce travail. Subjectivement, un Déva violet travaillant sur le sous-plan atomique du plan physique, donne des renseignements à des médecins. Il est aidé par un Déva du niveau causal qui agit par l'intermédiaire de leurs égos. »

**« Traité sur les Sept Rayons » – Vol. I – (p.142)
A.A. Bailey**

Pour attirer un déva, la manière la plus simple est une grande pureté physique, émotionnelle et mentale, ainsi qu'un sens complètement désintéressé du fruit de l'action. L'avenir est proche où la collaboration entre Hommes et Dévas pourra être utilisée pour le bien d'autrui. L'appel a résonné dans le Royaume des Dévas pour qu'ils aident l'Humanité et la fassent progresser. Le Maître Tibétain a donné de très précieuses indications :

« Ils enseigneront la façon de faire résonner les tons qui correspondent aux graduations du violet, ce qui permettra à l'Homme d'utiliser les éthers, tout comme il utilise maintenant la matière du Plan physique pour ses besoins.

« Ils rendront les êtres humains capables de contrôler les éthers, de telle sorte qu'ils puissent modifier le poids et intensifier les déplacements, tout en rendant ces derniers plus rapides, plus doux, moins bruyants et par conséquent, moins fatigants.

« Ils enseigneront aux Hommes la façon correcte de nourrir le corps et comment retirer la nourriture des éthers environnants. L'attention sera beaucoup plus portée sur la santé du corps éthérique et le fonctionnement du corps physique dense deviendra pratiquement automatique.

« Ils donneront à la race humaine, la possibilité d'étendre leur conscience de façon à embrasser le « super-physique ». Dans cet accomplissement important, la « membrane » qui sépare le plan physique du plan astral sera découverte par les savants – adombrés par les dévas – et, par cette découverte, viendra le pouvoir de traverser ce « tissu » et de s'unir consciemment au corps astral. »

**« Traité sur les Sept Rayons » – Vol. I – (p. 141)
A.A. Bailey**

Il est bien connu maintenant qu'à travers les rites et les cérémonies, on puisse atteindre les dévas, mais le Maître Tibétain souligne bien que la méthode, et surtout la motivation, sont différentes de celle cherchant à entrer en contact avec les élémentals. Les dévas viennent lorsque sont émises des vibrations pures et ils se contactent non individuellement, mais en groupe.



LE SON ET LA COULEUR

Les dévas ont pour devoir d'enseigner à l'Homme certains mystères de la nature. Ils enseignent de trois manières :

- par l'intuition télépathique ;
- par la démonstration de couleurs, prouvant l'accomplissement de certaines choses, de cette façon ;
- par des sons musicaux produisant des vibrations dans les éthers, lesquels, à leur tour, produisent des formes.

En utilisant sagement sons et couleurs d'après toutes les données des dévas, des révélations révolutionnaires émergeront.

L'intuition télépathique se développe avec le progrès spirituel, à travers la discipline de la méditation, lorsque le Chakra Coronal, le Frontal et le Laryngé sont en partie éveillés.

L'aspect couleur est l'un des moyens les plus efficaces de travailler et de reconnaître la Hiérarchie dévique. Dans la **Doctrine Secrète** de H.P. Blavatsky il est dit :

« Dans l'éternelle musique des sphères, nous trouvons la gamme parfaite qui correspond aux couleurs ; et dans le nombre, déterminé par les vibrations des couleurs et des sons, qui sert de base à toutes les formes et guide tous les sons, nous trouvons le résumé de l'univers manifesté. »

- Le **son**, aspect du Père (Shiva)
- La **couleur**, aspect du Fils (Vishnou)
- Les **nombres**, aspect du Saint-Esprit (Brahma).

Lorsque au tout début de la Création, émergent les sept Rayons, c'est avant tout les sept couleurs qui apparaissent. Ces sept courants sont sept Hiérarchies de Dévas : En tout premier lieu, il y a le **Mot**, puis **Trois Courants Majeurs** jaillissent et, pénétrant en quatre autres, donnent les **Courants de Couleurs Majeurs**.

La couleur peut être employée de plusieurs façons. Trois directions peuvent être d'un emploi pratique :

- Dans la méditation
- Dans la guérison
- Dans le travail constructif.

« **Lettres sur la Méditation Occulte** »
A.A. Bailey



LES MAÎTRES ET LES ANGES

Les grands Anges travaillent avec les Maîtres ;

- Le Maître Morya – Inspirateur des grands gouvernements du Monde – travaille en étroite collaboration avec le Seigneur Agni, le Grand Ange du Plan Mental et avec des Anges dorés – couleur de flamme, blancs et or. Ashram de I^e Rayon.

**« Extériorisation de la Hiérarchie »
A.A. Bailey**

- Le Maître Kut Humi – Chohan de l'Enseignement – travaille avec les dévas roses et les dévas bleus du Plan Astral, avec l'aide avisée du Grand Ange, le Seigneur Varuna, gardien de ce Plan. Dans ce même ashram, travaille le Maître Djwhal Khul – dit le Tibétain – en collaboration avec des dévas des éthers qui sont des dévas guérisseurs, dans le but de guérison de certains maux physiques de l'Humanité. Ashram de II^e Rayon.

**« Extériorisation de la Hiérarchie »
« Initiation Humaine et Solaire »
A.A. Bailey**

- Le Mahachohan travaille avec un groupe particulier en rapport avec un certain feu des corps de l'Homme. Ce sont des dévas sur le Plan gazeux. A l'heure actuelle, l'attention est portée sur le son, étant donné le déséquilibre provoqué par les bruits de la Terre. Ashram de III^e Rayon.

**« Un Traité sur le Feu Cosmique »
A.A. Bailey**

- Le Maître Sérapis, dit l'Égyptien, consacre la majeure partie de son temps au travail des dévas supérieurs bleus et jaunes et des dévas bleus et roses, plus inférieurs. Ashram de IV^e Rayon.

**« Initiation Humaine et Solaire »
A.A. Bailey**

- Les Etudiants et disciples du Monde sont suivis dans leur activité par de Grands Dévas blancs ou or.

**« Traité sur la Magie Blanche »
A.A. Bailey**



LES TROIS ANGES

Nous avons trois Anges Tutélaires qui président à notre venue en incarnation :

- le premier, en rapport avec le Soi Supérieur, donne le but de l'incarnation, la direction à suivre ;
- le deuxième est directement relié à notre Corps Astral ou Emotionnel et se trouve en rapport avec notre vie émotive et la qualité de nos aspirations,
- le troisième travaille au niveau Mental supérieur, sur le Corps Causal. A travers lui, nous pouvons ressentir les énergies des deux premiers Anges. Il travaille au niveau de notre personnalité, afin de pouvoir réaliser notre but d'incarnation. *Il est l'Ange Gardien de la Tradition.*

La lutte entre notre *Ange Solaire – l'Ame elle-même – et le Gardien du Seuil* – notre personnalité – engendre l'intégration et une communion toujours plus grande avec la lumière que nous portons en nous. Ceci détermine la couleur du déva qui sera notre Ange Gardien. En général, il s'agit d'un déva qui fut, dans le passé, un déva blanc mineur de l'air et de l'eau. Certaines personnes ont parfois conscience de cette présence bienfaisante.

Les trois Anges ou Guides de Lumière sont l'Energie et la qualité de la substance de nos corps subtils.

Le Maître Philippe nous dit :

« Sur la Terre nous progressons tous vers le bien et à chaque période où notre âme se perfectionne (l'âme incarnée) et fait un pas pour notre avancement, nous changeons de guide et, celui qui vient, est à son tour plus avancé que le précédent ».

Après chaque incarnation, un nouveau déva est attribué et cela jusqu'à la II^e Initiation. Après cette dernière, c'est l'Ange Solaire qui le remplace. Il est alors la qualité de conscience de notre alignement.



L'ANALOGIE DES DÉVAS ET DES OISEAUX

L'imagerie de toutes religions, nous montre toujours les Anges avec des ailes. Par exemple, selon « L'Homme des Anges » - Görres :

« L'ange de Sainte Jeanne de la Croix était ailé, plus resplendissant que le Soleil et divinement beau... ».

Cela est en fait une forme-pensée créée par la sainte, mais ceci ne signifie pas l'absence du déva. Seulement, qu'il animait simplement la forme-pensée produite par la sainte. C'est ce que l'on appelle une vision.

En réalité, les dévas n'ont pas d'ailes mais leur forme peut nous tromper.

Ch. Leadbeater qui en a observé, nous dit que certains projettent des jets d'énergie éthérique, donnant ainsi l'impression qu'ils ont des ailes.

Certains groupes de dévas, ayant développé des facultés, ont le pouvoir de s'incarner dans le Règne humain. Ceci n'est pas fréquent. Pour cela, ils doivent obligatoirement passer plusieurs cycles dans le Règne animal. Leur pureté naturelle les engage à choisir le règne des oiseaux, plus près de leur propre élément.

Lorsque l'on veut symboliser la vie, la lumière, la paix, c'est la colombe blanche qui vient annoncer la bonne nouvelle. Dans l'Hindouisme, cette même relation existe avec le cygne blanc, le Kala Hansa qui illustre un stade initiatique le « Hamsa » (ou cygne), considéré comme une forme de la sentence « So-ham », littéralement « je suis Cela ». Il existe, d'ailleurs, une vieille tradition qui veut que le cygne soit capable de séparer le lait de l'eau – symbole de l'Esprit et symbole de la Matière –, (le lait étant, également, le symbole du Mental, et l'eau, celui de l'Emotionnel).

Donc, de tout ceci, il ressort qu'à travers le Règne des Oiseaux, le déva est lié à la Sagesse, à la nature psychique de Dieu, des Hommes et des Anges.



ETUDE COMPLÉMENTAIRE ET SPÉCIFIQUE DES ÉLÉMENTALS

D'après les livres :

- « Un Traité sur le Feu Cosmique » – A.A. Bailey
- « Dévas ou les Mondes Angéliques » – M. Coquet
- « Cosmogonie des Rose-Croix » – M. Heindel
- « Réconciliation avec la Nature » – R. Payeur
- « Le Côté Caché des Choses » – Ch. W. Leadbeater



PRÉCISIONS COMPLÉMENTAIRES SUR LES ÉLÉMENTALS

Il n'est pas possible d'aborder le sujet des Dévas sans parler des Elémentals, afin de bien marquer la distinction entre ces deux groupes et de comprendre leurs relations.

Les uns sont la substance de la vie évolutive, les autres, celle de la vie involutive, selon les définitions ci-après :

- **L'INVOLUTION** est un cycle planétaire, durant lequel la vie s'extériorise dans des formes de plus en plus élaborées, dans le but lointain de la Manifestation de l'Esprit.

- **L'EVOLUTION** en est la phase suivante pendant laquelle l'être individualisé développe sa conscience en Omniscience divine.

L'Involution consiste donc à faire passer lentement la Vie dans une Matière de plus en plus dense, pour la construction des formes. A un moment donné, le point de la plus grande densité, le Nadir de la matérialité, est atteint. A partir de ce point, la Vie commence à s'élever vers des mondes supérieurs, à mesure que l'Evolution progresse, le but ultime étant la Rédemption totale de la Matière.

Cela cause d'ailleurs la dépopulation progressive des mondes les plus denses.

Donc, tout ce qui a été manifesté pendant la période descendante de l'Involution demeure, jusqu'à ce que le point correspondant sur l'arc ascendant de l'Evolution soit atteint.

Dans le grand mouvement qui va de l'Involution vers l'Evolution 12 Hiérarchies créatrices sont à l'œuvre. Les 5 premières ont atteint leur but et agissent dans d'autres sphères de conscience. On ignore presque tout de ces 5 premières Hiérarchies, qui se sont approprié le 5^e aspect de Mahat, ou Feu Cosmique – donc bien au-delà de ce que nous pouvons concevoir.

Parmi les 7 catégories actuellement en action, 6 sont constituées de Dévas ou Pitris Solaires, qui s'occupent du développement de la Conscience au sein de la Forme, alors que la 7^e catégorie concerne les Pitris Lunaires, qui existent en 7 classes, dont 4 éthériques, qui sont les 4 Règnes de la Nature, et les 3 autres : les Règnes Elémentals, fournissant à l'Homme ses corps éthérique, astral et mental.

Le Signe Zodiacal correspondant à cette catégorie des Elémentals est celui du Verseau, la Planète : la Lune, voilant Uranus, et la couleur : le Violet.

Cette Hiérarchie se manifeste par l'élément de la Matière dense de VII^e Rayon, celui de la Magie Cérémonielle. Le symbole de cette Hiérarchie est un homme renversé avec les yeux clos, à la conscience non éveillée.

Elle renferme ceux que nous connaissons sous le nom de Pitris Lunaires. Ils sont le produit du Système Solaire précédent, Système de III^e Rayon.



SUBSTANCE DES ÉLÉMENTALS

Le corps des Elémentals est aussi variable en qualité qu'il y a de plans et de sous-plans dans la Matière éthérique, gazeuse et liquide.

Lorsqu'ils travaillent, la plupart des Esprits de la Nature prennent leur apparence réelle, c'est-à-dire celle d'un petit nuage magnétique, un champ de force dans lequel le clairvoyant peut discerner, s'il est attentif, une couleur et une étincelle de Vie.

L'observation reste toujours difficile, car la forme nuageuse peut prendre forme humaine, ou tout autre forme en un millième de seconde, ce qui n'est en fait qu'un mirage, ne contenant que la Lumière, sans aucune forme de structure.

Le fait que les formes prises par les Elémentals soient souvent assez proches de l'apparence humaine (gnomes, fées, etc.) vient des formes-pensées perçues à partir de l'Archétype physique de la Race humaine, maintenu dans le champ de conscience de notre actuel Manou, le Seigneur de notre Civilisation, ayant créé la Race actuelle. Ces formes-pensées sont vitalisées par des hiérarchies de Dévas, pour être ensuite projetées vers les sous-plans éthériques du plan physique. Ce sont ces idées, qui donnent aux Elémentals l'impulsion de construire les formes que l'Homme leur prête. A la réception de ces idées, les Elémentals sont les premiers à s'en revêtir, puis cherchent les matériaux pour objectiver l'idée reçue.



FONCTIONS DES ÉLÉMENTALS

Pour découvrir les fonctions particulières des Elémentals, il s'agit de distinguer quatre groupes principaux :

- Les élémentals de la **TERRE** = **GNOMES** et **FÉES**
- Les élémentals des **EAUX** = **ONDINES** et **SIRÈNES**
- Les élémentals de **l'AIR** = **SYLPHES** et **ELFES**
- Les élémentals du **FEU** = **SALAMANDRES** et **DRAGONS**

1. LES ÉLÉMENTALS DE LA TERRE

Ils habitent l'Ether chimique et sont très nombreux. Certains mènent une activité souterraine, d'autres oeuvrent à la surface du sol, alors que d'autres enfin, s'activent, à la fois, sur et sous la Terre (selon les saisons par exemple).

C'est pourquoi il importe de distinguer principalement les **GNOMES** en rapport avec le Règne Minéral et les Mondes souterrains, des **FÉES** en rapport avec le Règne Végétal et oeuvrant à la surface de la Terre.

Le terme **GNOME** vient d'un mot grec signifiant « celui qui réside dans la Terre ».

Il existe une grande diversité d'espèces, selon les lieux géographiques d'où ils proviennent, mais également selon leur fonction.

Toutefois, l'aspect le plus répandu dans notre hémisphère Nord est celui d'un petit vieillard trapu, de 30 à 45 cm et dont le corps, formé des particules les plus subtiles de l'éther chimique, est d'une belle couleur vert émeraude scintillante.

Les gnomes des profondeurs adoptent quant à eux des teintes de brun et sont généralement plus ternes.

De manière générale, ils correspondent aux descriptions des Sept Nains de Blanche-Neige.

Toutefois, cet aspect n'apparaît réellement à la conscience humaine que lorsque le gnome est au repos.

De plus, il peut varier considérablement selon les phases de la Lune. La Lune exerce en effet une grande fascination sur ces Esprits de la Nature. Comme le précise Rudolf Steiner, les gnomes deviennent lors de la Pleine Lune comme des petits chevaliers recouverts d'une armure étincelante, tandis qu'au premier Quartier, ils sont quasiment transparents et merveilleusement fluides.

La principale FONCTION des gnomes s'exerce dans les Mines et les Cavernes. En effet, ils oeuvrent spécialement en rapport avec les métaux, les roches, les pierres précieuses, les minerais (pétrole, gaz, charbon etc.).

Ils passent donc la majeure partie des quelques centaines d'années qui composent leur existence, à parcourir le sol et le sous-sol terrestre. Ils se faufilent ainsi sans effort dans les entrailles de la Terre, à travers les veines, les filons et sédiments divers, répartissant et régissant avec une grande vigilance les énergies terrestres.

Extrêmement sensibles, leur apparence et leur état d'être se colorent des énergies de la substance qu'ils traversent. Ils peuvent alors éprouver, tour à tour, une perception de cuivre, d'améthyste, de schiste, de quartz etc...

En effet, l'entendement des gnomes n'est que sens : il leur suffit d'écouter ou d'observer le Monde Minéral qui les entoure pour ressentir, simultanément au plus profond d'eux-mêmes, les divers composants chimiques et physiques le constituant.

Il existe une espèce de gnomes associée à chacun des cristaux et des métaux précieux.

Toutes les forces telluriques et psychiques dont les cristaux sont vecteurs, sont placées sous le contrôle de ces Etres. C'est pourquoi la Tradition les reconnaît comme les Gardiens vigilants des richesses que la Terre recèle.

A ce propos, Paracelse déclare :

« Je révèle maintenant que Dieu a placé des Gardiens et des Veilleurs sur tout ce qu'Il a fait. En ce sens, les Gnomes, ou Pygmées, veillent sur tous les trésors, métaux et pierres précieuses cachés dans la Terre. Il y a des trésors entassés, surveillés par les Petits Etres, afin qu'ainsi RIEN NE SOIT PRODUIT AVANT LE TEMPS APPROPRIÉ. »

« Quand les trésors sont déterrés, les Pygmées disparaissent, ne laissant derrière eux que des histoires et des Mythes sur leur existence et leurs travaux. D'abord dans un pays, puis dans un autre, des mines sont découvertes, mais jamais avant le temps convenu. Jusqu'au moment opportun, TOUT ce qu'elles contiennent est sous le contrôle du Petit Peuple. »

Si cette fonction de gardien des trésors est bien réelle d'un point de vue purement matériel, elle l'est également d'un point de vue plus mystique.

Les forces psychiques et spirituelles contenues dans le Règne Minéral ne se laissent donc canaliser qu'avec l'assentiment des gnomes.

C'est pourquoi les occultistes et magiciens travaillent étroitement avec ces Etres.

Mais les gnomes sont parfois belliqueux, et l'homme qui se laisse uniquement guider par une soif de richesses, peut être, à leur contact, profondément affecté. La tradition romaine décrit les faunes, ou Chèvrepieds, dont les radiations telluriques étaient considérées comme favorisant la prospérité des plantations. Les humains, ne supportant pas leurs vibrations, risquaient à leur contact la cécité et la mort. Le plus célèbre des Chèvrepieds est le grand PAN, dieu des bergers d'Arcadie.

La radiation tellurique puissante émanant des gnomes est souvent mentionnée par les clairvoyants. Il s'agit en réalité d'une force tellurique que les gnomes savent puiser à la Terre. La Tradition Celtique dit que les gnomes appelés KORRIGANS dansent autour des Menhirs afin d'attirer sur eux, par l'effet d'un mouvement centrifuge, le tellurisme accumulé dans le granit.

Les fonctions principales des gnomes sont donc presque exclusivement liées au Règne Minéral. Mais ils agissent également de manière à faciliter l'absorption de certaines substances par les racines des plantes. Les gnomes accomplissent une fonction d'intermédiaires entre les racines et le sol minéral en activant les minéraux et en les acheminant jusqu'aux racines, ce qui facilite le processus de croissance des plantes.

Si les **GNOMES** oeuvrent plus particulièrement avec les minéraux au niveau du sous-sol terrestre, les **FÉES** oeuvrent, quant à elles, à la surface du sol, leur principale tâche consistant à s'occuper des végétaux.

Ainsi, l'apparence des **FÉES** est ordinairement en relation intime avec la plante dont elles s'occupent. Il est donc difficile d'en donner une description générale.

La fée de la rhubarbe a, par exemple, une apparence assez analogue à la feuille de la rhubarbe, verte avec un visage plat dont le pourtour présente des ondulations irrégulières, à l'image de la feuille de rhubarbe.

Bien que l'apparence soit assez variable en fonction des plantes dont elles s'occupent, les FÉES sont généralement de couleur chatoyante, le plus souvent verte.

Leur corps est formé de deux densités d'éther, une partie plus dense formant le corps proprement dit, et une partie plus ténue, plus pâle, formant tout autour comme un vêtement vapoureux.

Leur structure est très simple. Leur principal organe interne est un cœur palpitant et irradiant, à peu près situé au même endroit que notre cœur ; il est de couleur or et émet de la lumière.

Les **FÉES** et les **GNOMES** vivent quelques centaines d'années. Il arrive que des espèces entières de fées disparaissent, suivant les variations de la flore et les besoins de la Nature. Comme tout ce qui est constitué de substance lunaire, elles retournent donc au réservoir universel, l'enrichissant d'autant.

Tous ces êtres vivent en osmose avec le Règne Végétal et s'occupent de l'assimilation des énergies éthériques dont les plantes ont besoin, et de l'élimination des miasmes.

Les fées lient et délient, combinent et séparent les éléments chimiques, pour vivifier les plantes et les arbres.

Les fées ont une perception du Monde Végétal très différente de la nôtre. Pour elles, une plante est un être scintillant et lumineux, de taille légèrement supérieure à la taille physique.

Lorsqu'une plante est affaiblie, la fée s'accorde à son diapason vibratoire et, lorsqu'elle est en harmonie, elle infuse sa propre énergie à la plante.

Si la plante est coupée, la fée restera avec elle jusqu'à ce que toute vie l'ait quittée.

Il faut dire également que les fées entretiennent certains rapports avec le Monde Animal ; elles connaissent généralement les oiseaux, dont elles protègent particulièrement les nouveau-nés. Elles peuvent d'ailleurs participer à la guérison de certains animaux, puisque le processus de ré-harmonisation est le même pour tous les Règnes.

Les fées interviennent également auprès des humains, et surtout des enfants, dont tous les contes font état, comme celui de la Belle au Bois Dormant, par exemple.

Pour résumer : le **GNOME** est principalement en charge du Monde Minéral, la **FÉE** du Monde Végétal, en rapport avec la Terre.

La DUALITÉ de ces Elémentals est clairement symbolisée par la pauvreté de l'apparence du GNOME et sa richesse en trésors, ainsi que par la laideur du Gnome et la beauté de la FÉE. Aussi, le Gnome peut-il être représentatif de nos états de conscience contradictoires, où connaissance et ignorance s'affrontent mais, surtout, et c'était bien là, la fonction principale des Gnomes grecs, les MONAKHOS, comme GUIDES à la « CROISÉE DES CHEMINS ». Ils président toujours à l'évolution psychique, allégeant la matérialité et guidant le MOI vers plus d'adaptabilité au Réel.

2. LES ESPRITS DES EAUX

Il en existe des milliers de variétés différentes peuplant le Royaume des Eaux.

Leur forme est encore plus subtile et leur apparence est par conséquent plus instable.

On peut les classer sommairement en trois groupes :

- les **Ondines** de surface ;
 - les **Ondines** de profondeur moyenne ;
 - les **Ondines** des grands fonds.
-
- **Les Ondines qui oeuvrent à la surface** revêtent l'apparence de petits bébés humains grassouillets et semblent apprécier la présence humaine, bien qu'elles soient très timides. Il est donc possible de profiter d'une baignade en eaux peu profondes pour vivre une expérience exceptionnelle. En cherchant à s'unir le plus possible avec l'eau, en s'harmonisant au rythme et aux forces de l'eau, il est possible de percevoir la présence des ondines et de bénéficier d'une réelle revivification par ce contact avec elles.
 - **Les Ondines oeuvrant à des profondeurs moyennes**, sont d'apparence encore plus humaine. Catégorie à laquelle appartient la **Sirène**, qui possède une tête et un buste d'apparence humaine, le reste du corps se terminant généralement par une queue de poisson.

Leur pouvoir miraculeux réside dans la modulation de leur voix.

Homère en parle dans **l'Odyssée**, en racontant comment Ulysse s'est bouché les oreilles avec de la cire pour échapper à l'enchantement des sirènes.

La Tradition Germanique relate l'histoire de la LORELEI, une sirène du Rhin qui attirait les vaisseaux par l'harmonie de ses chants, vers l'abîme du gouffre où avait été précipité le trésor des Niebelungen.

Mais, en dehors de ces attributs plutôt maléfiques, les sirènes exercent aussi le rôle de prophétesses, en annonçant la tempête par exemple. Dans toutes les traditions, de la Bretagne au Maroc, on retrouve les sirènes annonciatrices de tempête.

A cette catégorie d'ondines de moyenne profondeur appartiennent également les **Néréides** et leur forme masculine, les **Tritons**. La Mythologie rapporte les descriptions des Tritons hantant les Océans, munis d'une conque dont le son puissant peut être entendu d'une extrémité à l'autre de la Terre.

- Enfin, **l'apparence des Ondines des Grands Fonds**, la troisième catégorie, se rapproche plus de celle d'un gorille. Elles sont douées de pouvoirs psychiques exceptionnels.

En dehors des **Ondines des Mers**, il existe plusieurs espèces d'ondines d'Eaux Douces, qui apparaissent, comme le décrit **Paracelse**, sous la forme humaine, mais de couleur légèrement bleutée.

A ces espèces appartiennent les **Naiades**, d'aspect féminin, qui résident dans les sources et les fontaines, ainsi que les **Nymphes** des cascades, aux cheveux aussi brillants qu'*un reflet de soleil sur l'eau*.

Tous ces **Elémentals de l'Eau** exercent une fonction importante au niveau de la Nature, car ils focalisent l'énergie éthérique des cours d'eau, mers et océans. Au cours de leur existence, qui peut atteindre un millier d'années, ils n'ont de cesse d'alimenter les courants d'énergie qui

sillonnet en tous sens les eaux de notre Planète, ces courants constituant, en quelque sorte, un système nerveux déversant et purifiant la vitalité, pour le mieux-être de toute vie sur Terre.

Les Ondines sont donc directement responsables de la circulation des énergies marines, et exercent ainsi une influence considérable sur la vie aquatique, et particulièrement, sur la croissance du plancton, à la base de la chaîne alimentaire.

Symboliquement, les Elémentals de l'Eau ont pour mission de proposer aux humains la transmutation des émotions. Tant que nous sommes fascinés par le chant des Sirènes, ou les yeux des Ondines, nous restons engloutis dans les eaux troubles de l'émotion, incapables d'aborder le Réel avec la clarté d'esprit et d'énergie requises. Au contraire, si seule la sérénité répond à l'expression naturelle de la Beauté, alors l'Esprit de l'Eau « s'allie au Chevalier » sans l'aliéner, comme dans le Mythe du Roi ARTHUR, où la Nymphé lui confère la Royauté en offrant l'Epée sacrée.

Certains humains, ayant une sensibilité psychique adéquate, peuvent intervenir dans la transmutation du travail de ces Ondines.

3. LES ESPRITS DE L'AIR

Etant exclusivement constitués des particules subtiles de l'éther-Lumière, **les Esprits de l'Air** ne sont pas restreints matériellement, et leurs formes corporelles sont donc moins bien définies à la vision humaine que celles des Elémentals de la Terre et des Eaux.

On leur reconnaît en général une apparence anthropomorphe, – c'est-à-dire, humaine –, mais ailée, quasiment angélique.

On peut répartir les **Sylphes** en deux groupes principaux :

- Le premier groupe comprend les Sylphes vivant leur existence dans les nuages, et ceux présidant aux tempêtes.
- La seconde catégorie regroupe les Sylphes travaillant plus étroitement avec les êtres humains.

Dans la première catégorie, il existe de nombreuses variétés très différentes, en termes d'apparence, de pouvoirs ou d'intelligence.

Ces Esprits se meuvent dans la lumière et la chaleur de l'atmosphère, et par leurs mouvements continus, ils alimentent les multiples courants d'énergie qui parcourent l'atmosphère de notre Planète.

Ils sont également très sensibles aux sons produits dans l'atmosphère. Ainsi, tout courant d'air produit par le simple vol d'un oiseau est avant tout perçu comme un son, que les Sylphes utilisent par la suite comme une énergie élémentaire qu'ils canalisent pour l'exécution de leur tâche.

La seconde classe des **Esprits de l'Air** est constituée par les Etres les plus évolués de toute la Hiérarchie des Elémentals. Leur apparence est parfaitement anthropomorphe ; ils sont entourés d'une brume opalescente, d'un rayonnement extraordinaire. Porteurs de Lumière, ces Sylphes sont plus précisément les porteurs de l'Amour Cosmique, les Messagers de l'Amour à travers l'espace aérien.

Une de leurs plus grandes joies est d'accueillir et de divertir les enfants au moment de leur mort.

Les occultistes travaillent avec cette catégorie de Sylphes, en particulier dans les rituels d'exorcisme. En effet, ces Elémentals ont la capacité de procéder à la reprogrammation psychique des sens et du cerveau.

Parmi les Esprits de l'Air, il faut souligner l'existence des **Elfes** qui sont les plus connus. Ils sont de stature relativement grande (60 à 90 cm de haut en général) et préfèrent s'activer à la surface du sol en compagnie des Fées, plutôt que de parcourir les espaces aériens comme les Sylphes.

En raison de leur fonction auprès du Règne Végétal, ils ont souvent été confondus avec les Fées. Mais la fonction de l'ELFE est différente, parce que sa tâche consiste à imprégner les plantes de lumière, qu'il capte dans l'atmosphère environnante. Il intervient donc de manière précise dans le processus de la photosynthèse.

Ainsi, les substances minérales montent dans la plante par l'entremise des gnomes, sont élaborées par les fées, et transformées par les elfes, porteurs de lumière.

Les elfes sont également dotés d'une intelligence beaucoup plus vive que celle des fées. Mais, comme tous les Elémentals, ils sont doués d'un puissant pouvoir de fascination sur la conscience humaine.

Aussi, les Anciens croyaient que s'ils voyaient briller, par une nuit d'été, une nappe de lumière dans l'herbe d'une prairie, il était sage de s'en écarter. Il s'agissait sans doute d'une ronde d'elfes, et l'homme qui s'aventurerait dans son halo de clarté, risquait de demeurer prisonnier de leur monde.

Symboliquement, ces Elémentals de l'Air sont les Gardiens de l'Astralité, les défenseurs des portes magnétiques séparant les Mondes.

Après avoir triomphé, grâce aux Elémentals de l'Eau, de **l'objet** du désir, l'individu doit pouvoir grâce aux Elémentals de l'Air, **DÉTRUIRE** le désir lui-même. Passées les préférences égocentriques, l'âge réellement adulte offre à l'Amour une plénitude et une liberté à l'image de celle des Elfes et des Sylphes ailés, s'envolant dans l'azur, puis se confondant dans la Lumière...

4. LES ESPRITS DU FEU, ou SALAMANDRES

Elles sont les *gardiennes des feux intérieurs de la Terre*, comme disait **Paracelse**.

Leur longévité peut atteindre plusieurs milliers d'années.

Elles sont particulièrement belles, car elles sont formées de l'élément le plus pur, le Feu, et sont regroupées en deux classes principales, selon leur taille.

Les plus petites mesurent de 8 à 60 cm de haut et revêtent en général une apparence brumeuse ; les plus minuscules ressemblent à des flammes de chandelles.

Les salamandres sont responsables, avec les **Esprits de la Terre**, de la fécondation des végétaux. Ce sont elles qui recueillent la chaleur ambiante et la déposent dans les plantes.

Si les **Esprits de l'Air** sont porteurs de Lumière, les **Esprits du Feu** sont porteurs de chaleur.

Les Salamandres exercent également un grand nombre de fonctions au sein de la Nature, mais leur intervention est davantage psychique, allant de la capacité à prédire les événements futurs, jusqu'à celle de produire des phénomènes plus marquants, comme la combustion spontanée.

La seconde catégorie **d'Élémentals du Feu** est constituée des **Grandes Salamandres**. Elles mesurent entre 1,50 m et 4 m et vivent le plus souvent dans les volcans et les profondeurs terrestres, sans toutefois y être confinées. Elles circulent généralement du centre de la planète vers la périphérie.

Elles jouent un rôle essentiel dans la Création et l'élaboration du Monde, puisqu'elles sont, en fait, les gardiennes **du Feu intérieur** à l'origine de toute chose.

Ces Salamandres sont bien connues sous l'apparence des **Dragons**, pourvus de griffes et d'ailes, dont la bouche exhale des bouffées de feu.

On reconnaît là, le symbole universel de la **Kundalini**, habituellement enroulée au niveau du Sacrum, et qui peut se dresser jusqu'à atteindre la pinéale, enroulée ici au centre de la Terre et atteignant la croûte terrestre.

La Salamandre qui, traditionnellement, couronne **l'Athanor** de l'Alchimiste, préside donc à l'ultime étape du Grand Œuvre, la mort définitive du *petit moi*, lorsqu'il s'est débarrassé de l'émotion et de l'attachement préférentiel.

La dernière épreuve dont les Salamandres sont l'arbitre n'est pas la moindre, c'est l'extinction du feu de l'orgueil qui nourrit le *petit moi*.

Toutes les Salamandres de nos contes sont lancées contre les orgueilleux ; mais, une fois leur mission destructrice achevée, elles redeviennent les élémentals bénéfiques par excellence, puisqu'elles n'étaient rien moins que l'éclair, que Zeus – le Soleil de la Mythologie grecque – tenait dans sa main.

L'une des particularités communes à tous les groupes d'Étres élémentaires, est leur **absence d'individualité**.

Les Élémentals sont des **Forces guidées**, qui oeuvrent aveuglément, contrôlées par les Dévas bâtisseurs, ou par l'Être humain.

A chaque type d'élémental correspond un type de Déva ou un Déva spécifique, qui ordonne et gère le travail des êtres élémentaires.

Les **Dévas bâtisseurs**, oeuvrant par la force d'Évolution, agissent par l'intermédiaire des êtres élémentaires, et font graduellement évoluer l'ensemble de la Nature.

Les Grands Constructeurs, ou **Pitris Solaires**, sont l'Aspect **positif** de la substance, ou du phénomène électrique, tandis que les constructeurs mineurs, ou **Pitris Lunaires**, en sont l'Aspect **négatif**.

C'est de l'action combinée de ces deux groupes que se produit la Lumière d'où découle notre Système Solaire manifesté, notre Univers.

Dans leur totalité, ils représentent l'ensemble de la substance.



INVOCATION DES DÉVAS ET DES ÉLÉMENTALS

Il est possible pour l'Être humain d'entrer en contact, ou d'invoquer les Dévas. De même, il est possible de contacter ou d'invoquer les Elémentals.

Les formes des Mantra, ou invocations rituelles qui les contrôlent, sont pratiquement semblables ; mais alors que le contact avec un Déva est établi, lorsqu'un homme manifeste l'expression d'Amour et atteint un certain degré de pureté, il suffit du pouvoir de VOLONTÉ pour manipuler les Elémentals.

Ces derniers, n'ayant aucune conscience du Bien et du Mal, obéissent aveuglément, comme cela a déjà été le cas à l'époque Atlantéenne. Ceci a provoqué la rupture entre les plans déviques et humains, amenant toute la civilisation à la catastrophe du Déluge que nous connaissons.

Par un acte de MAGIE, l'Homme peut utiliser les forces élémentales.

Le **Magicien Blanc**, qui a pour motif le bénéfice du groupe, œuvre toujours par l'intermédiaire des Grands Dévas constructeurs. Il travaille avec **l'Ame des choses**. Son frère **noir** travaille avec l'aspect **matériel** et manipule directement la vie élémentale.

Alors que le Magicien Blanc utilise ses trois CHAKRAS supérieurs, le Magicien Noir utilise l'énergie des trois centres inférieurs.

L'homme, lorsqu'il devient conscient de lui-même et du Monde qui l'entoure et qu'il réalise ce qu'il doit être, entreprend de suivre une discipline.

Il foule le Sentier et devient Magicien lui-même.

En particulier, son travail est alors, celui de contrôler les élémentaux de sa nature inférieure, ce qui ne peut être réalisé que par le FEU du MENTAL, à travers la Méditation et la Connaissance.

Si l'Invocation est faite sans le travail préalable sur sa propre nature élémentale, le risque est grand, du fait que ces forces trouvent une correspondance dans l'un des trois corps inférieurs. Le danger peut être une perte de vitalité, due au vampirisme qu'exerce l'élémental sur l'un des trois corps.

Dans nos Rituels de Haute Magie est résumé le travail à accomplir, qui fait de l'Homme un véritable Alchimiste :

« Pour dompter et asservir les esprits élémentaires, il ne faut jamais s'abandonner aux défauts qui les caractérisent, excès de leurs qualités injustement utilisées.

Ainsi, jamais une nature molle et changeante ne sera maîtresse des Ondines.

La colère irrite les Salamandres et la grossièreté cupide fait des hommes les jouets des Gnomes.

Mais il faut être prompt et actif comme les Sylphes, flexibles et attentifs aux images comme les Ondines, énergique et fort comme les Salamandres, laborieux et patient comme les Gnomes.

En un mot, il faut les vaincre par leurs forces sans jamais se laisser asservir à leurs faiblesses.

Lorsqu'on sera bien affermi dans cette disposition, le Monde entier sera au service du Sage Opérateur. Il passera pendant l'orage, et la pluie ne touchera pas sa tête ; le vent ne dérangera même pas un pli de son vêtement. Il traversera le Feu sans être brûlé. Il marchera sur l'Eau et il verra les diamants à travers l'épaisseur de la Terre. »



L'AVENIR DES ÉLÉMENTALS

Comme toutes les Vies, les Elémentals évoluent à leur manière, mais un jour, ils devront passer par le stade du développement de la conscience, seul moyen de retourner au Logos.

D'ici là, leur processus d'évolution va passer par les trois Règnes de la Nature, à travers des cheminements complexes, mais, ils ne s'incarneront pas dans notre Humanité.

Notre responsabilité à leur égard est de rétablir une réelle relation de confiance et d'amour pour les conforter dans leur fonction essentielle, celle de se mettre au service du Bien de la Planète.

Dans ce but, le meilleur moyen est de travailler sur notre propre nature inférieure, puisque les Elémentals agissent au diapason de notre nature vibratoire.

Plus nous nous élevons et plus nous permettons aux Elémentals et à tous les Règnes subhumains de s'élever.

« Il est possible pour les Elémentals de la classe la plus élevée, c'est-à-dire les Grands Sylphes, de s'incarner en tant qu'homme. »

Le processus normal pour un élémental consiste à atteindre l'individualisation en s'associant avec un Ange, mais il y a des entités qui s'écartent de cette règle. »

L'intensité affectueuse du sylphe pour l'Ange est le facteur principal de ce changement. Les cas anormaux sont ceux où cette affection s'est portée sur un Etre humain.

Cela implique un tel écart de l'attitude générale montrée par ces êtres, vis-à-vis de l'Humanité, que le cas se présente très rarement. Mais, lorsqu'il se produit, et que l'amour soit assez fort pour conduire à l'individualisation, l'esprit de la Nature abandonne son propre courant évolutif pour entrer dans le nôtre, de sorte que l'Ego récemment développé s'incarnera, non comme un Ange mais en tant qu'Homme.

La tradition de cette possibilité se trouve à la base de toutes les histoires où un esprit non humain devient amoureux d'un homme et aspire ardemment à obtenir une âme immortelle, afin de pouvoir passer l'éternité avec lui.

En s'incarnant, un tel esprit constitue généralement un très curieux type d'homme, affectueux et émotif, mais capricieux, étrangement primitif dans certains sens et sans aucune notion de responsabilité.

Si le sylphe est capable de s'adapter au corps, rien ne l'empêche de le garder durant la durée normale de la vie. Si alors, il réussit à développer une affection suffisamment ardente pour briser le lien l'unissant à son âme-groupe, il se réincarnera ensuite de la manière habituelle comme un être humain. Sinon, cette vie une fois terminée, il rentrera dans son propre courant évolutif.



MORT DES ÉLÉMENTALS :

Il n'y a ni naissance ni mort à la manière dont nous entendons ces termes, mais uniquement une émergence d'un état d'existence plus subtil et un retour dans cet état. Le processus est graduel.



NOTES

LA SALAMANDRE

FRANÇOIS 1^{er} avait mis dans ses armoiries une Salamandre au milieu du feu et adopté cette devise :

« J'Y VIS ET JE L'ÉTEINS »

Dans la Tradition, la Salamandre représente le Juste qui ne perd point la paix de son âme et la confiance en Dieu au milieu des tribulations.

Pour les Alchimistes, elle est le symbole de la pierre fixée au rouge. Ils ont donné son nom à leur soufre incombustible. La Salamandre qui se nourrit du feu et le Phénix qui renaît de ses cendres sont les deux symboles les plus communs de ce soufre.

LE DRAGON

Citation du poète allemand **RILKE** extraite d'une de ses lettres :

« Tous les dragons de notre vie sont peut-être des princesses qui attendent de nous voir beaux et courageux. Toutes les choses terrifiantes ne sont peut-être que des choses sans secours qui attendent que nous les secourions. »



LE SON

- **O.M.**
- **A.U.M.**
- **RECHERCHES ET RÉFLEXION DE GROUPE**

d'après les livres d'A.A. Bailey :

- « Traité sur la Magie Blanche »
- « Rayons et Initiation »
- « Lettres sur la Méditation Occulte »
- « La Guérison Esotérique »
- « La Lumière de l'Âme »

d'après les livres de E. Warnon :

- « Le Livre de la Vie »
- « Le Livre de la Joie »

d'après le livre de Cyril Scott :

- « La Musique »



LE SON

« Le Grand Chanteur construit les Mondes et l'Univers est son chant »

Tout au long des âges, philosophes, théologiens et savants ont eu conscience de l'importance des sons. Les Védas, que l'on considère comme les Ecritures les plus anciennes connues sur terre, prétendent que le Cosmos tout entier naquit de l'agencement des sons.

Plus tard, l'Evangile selon Saint Jean exprime la même vérité :

« Au commencement était le Verbe, et le Verbe était avec Dieu et le Verbe était Dieu. »

L'auteur du livre de Josué doit avoir eu connaissance lui aussi du pouvoir des sons, sans quoi il n'eût probablement pas écrit l'histoire de la chute de Jéricho.

Il est prouvé que le son peut être à la fois constructif et destructif : il peut créer des formes, mais peut également les détruire. Du sable versé dans un récipient en verre dessine des formes géométriques si l'on fait vibrer l'archet d'un violon sur le bord du récipient, ce qui montre la force créatrice de la vibration des sons.

Inversement, le son de la voix humaine peut servir à réduire en atomes un verre à vin.

Ceci mis à part, c'est par le son que l'on a pu communiquer les uns avec les autres depuis le commencement des temps.

Ce pouvoir fut d'abord perçu dans sa forme élémentaire chez l'animal pour atteindre ensuite son apogée dans le langage humain.

Le son, dans un sens occulte et profondément métaphysique, signifie ce que nous appelons « la relation entre » et il est l'intermédiaire créateur, le troisième facteur reliant dans le processus de Manifestation.

C'est **l'Akasha**.

Le son est l'agent intermédiaire de la Loi d'Attraction et de Répulsion.



LES EFFETS DU SON

Le premier effet du Son est le jaillissement de la LUMIÈRE qui révèle la forme-pensée.

La présence de la Lumière se reconnaît par ce qu'elle révèle.

L'absence de la Lumière produit l'apparente inexistence du monde phénoménal.

Le but de la forme-pensée créée par le son est d'être une source de révélation. La forme-pensée doit révéler la vérité et apporter un aspect de la réalité à la connaissance du spectateur.

La deuxième qualité de la forme-pensée à son niveau le plus élevé est d'apporter la Lumière à ceux qui en ont besoin, à ceux qui avancent dans l'obscurité.

Pour cela l'étudiant doit travailler occultement par le moyen du son, émané de la respiration ; par le moyen de la vérité révélée dans la forme, il apportera la Lumière et l'Illumination dans les lieux sombres de la Terre.

Enfin il donnera vie à sa forme-pensée par la puissance de son assurance, de sa compréhension spirituelle et de sa vitalité d'où le deuxième effet du son : la **Vibration**.

Le message du disciple est entendu, car il est émis par le son.

Il apporte l'Illumination, car il expose la vérité et révèle la réalité ; il assume une grande importance, car il vibre de la vie de son créateur et demeure vivant aussi longtemps que pensée, son et intelligence l'animent.

Le son n'est vraiment puissant que si le disciple a appris à y subordonner les sons inférieurs. Dans la mesure où les sons qu'il émet normalement dans les trois mondes sont réduits en nombres, en volume et en activité, il sera possible au Son d'être entendu et d'accomplir son dessein.

- Seulement, quand le nombre des mots prononcés sera réduit et le silence cultivé, il sera possible au Mot d'exercer son pouvoir sur le plan physique.
- Seulement, quand les voix de la nature inférieure et du propre milieu se tairont : « la voix qui parle dans le silence » fera sentir sa présence.
- Du moment où le son des grosses eaux se taira, où les émotions seront apaisées, la note claire du Dieu des eaux sera entendue.



LE POUVOIR DU SON

Le **SON** ouvre à la Lumière, le Son ouvre toutes les portes.

Quel est le MOT perdu qui ouvre la caverne aux trésors ?

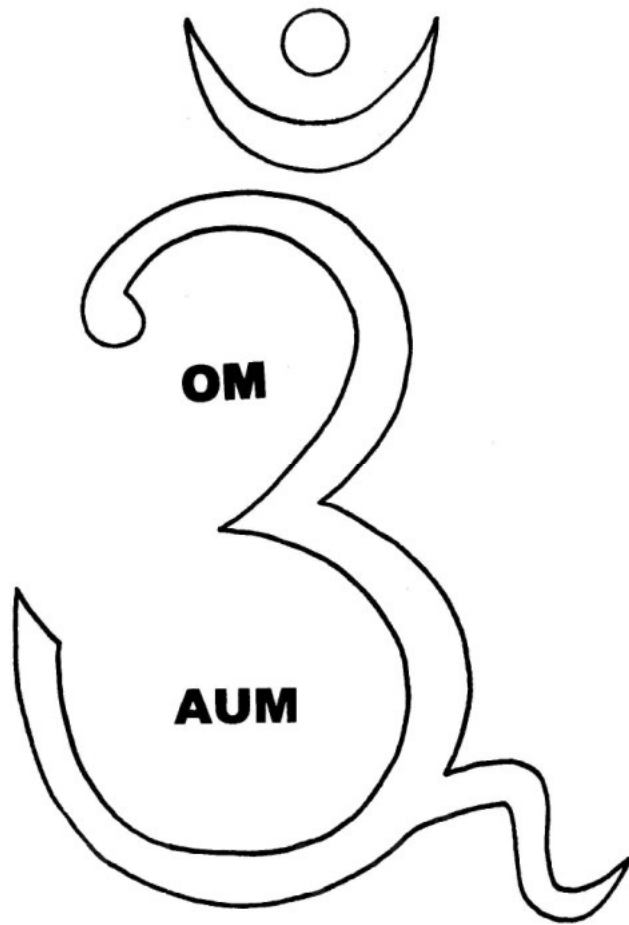
Il faut plus que des pensées, il faut plus que des mots !

Il faut expérimenter. Il faut OSER expérimenter.

Il faut ouvrir **SOI-MÊME** le portail !

Je le répète, le **SON** ouvre toutes les portes !





LE MOT SACRÉ : O.M OU A.U.M

DÉFINITION

La base de tout phénomène manifesté est l'émission du **Son** ou du **Mot** prononcé avec puissance c'est-à-dire, avec toute la force de la volonté.

Il fut confié au Logos le grand Mot de pouvoir qui engendra notre Système Solaire, ce Mot qui est le **Mot Sacré** ou **A.U.M** ou **O.M.**

A.U.M représente l'effort de l'homme pour reproduire à une échelle infinitésimale, le triple Son cosmique qui permit la création.

Tout ce qui existe est basé sur le Son ou le Mot. Il ne faut pas confondre Mots et Sons, car le mot voile la pensée, l'idée ou le but proposé, et le Son permet la manifestation dans une matière quelconque sur l'un ou l'autre des Sept Plans.

Tous les Mots de pouvoir sont des transpositions ou développements des trois Sons de base ; ils s'allongent au fur et à mesure qu'ils descendent de plan en plan, jusqu'à ce qu'ils parviennent aux phrases et aux paroles de l'homme, dans leurs innombrables différenciations. C'est pour cela que sur le sentier du retour, la parole se fait de plus en plus brève, les mots sont employés plus parcimonieusement et finalement, il arrive un moment où l'Adepté emploie des formules de mots, uniquement, lorsque cela est nécessaire, pour mettre à exécution certains projets spécifiques, et ceci, selon deux voies :

- par des processus créateurs définis,
- par une direction spécifique de l'énergie.

Le O.M ou A.U.M, est le Mot de gloire, il est le Christ en nous l'Espérance et la Gloire. C'est le son qui fait entrer en manifestation l'Ame incarnée, l'Ego, le Christ. Il est aussi, en un sens spécial, le Mot de la cinquième Race, ou Race Aryenne, dont le travail consiste à révéler, d'une manière plus nouvelle et plus complète, la nature de l'identité intérieure de l'Ame au sein de la forme : l'enfant de l'Esprit, l'Ange Solaire, le Cinquième Principe.

LE O.M OU A.U.M EST EN VÉRITÉ LE MAÎTRE, LE DIEU INTÉRIEUR.

Par son usage l'homme prend conscience :

- de sa divinité essentielle ;
- du dessein déterminant le processus de la manifestation des formes ;
- de la constitution et de la nature de ces formes ;
- de la réalité de la conscience ou relation entre le Soi Divin et la forme.



LA DIFFÉRENCE ENTRE A.U.M ET O.M

Le A.U.M fait descendre l'aspect âme-esprit sur le plan physique et l'y ancre par la force de sa vibration rayonnante.

Il vivifie la forme, il intensifie l'emprise de la matière sur l'Âme ; il construit autour de l'Âme une prison limitative, la prison des sens. C'est le « Son de l'enchantement », le Son qui est la source du mirage et de maya, c'est la grande énergie trompeuse et séduisante, la note de l'arc involutif. Il contient le secret de la matière, l'emploi de la forme, d'abord comme prison, puis comme terrain d'entraînement, puis comme champ d'expérience et, finalement, comme expression de la manifestation d'un fils de Dieu.

Le O.M correctement énoncé, libère l'Âme du domaine du mirage et de l'enchantement.

C'est le Son de la libération, la grande note de résurrection et d'élévation de l'humanité jusqu'au Lieu Secret du Très Haut, lorsque tous les autres Mots ou Sons ont échoué. Ce n'est pas un Son triple comme le A.U.M mais un Son double, indiquant la relation de l'Esprit et de l'Âme, de la Vie et de la Conscience.

Les masses entendent le Son du A.U.M et, dans leurs couches supérieures, s'aperçoivent que le A.U.M est l'expression de quelque chose dont elles cherchent à se libérer.

Les aspirants et les disciples tendent vers le O.M. et, dans leur vie personnelle, le A.U.M et le O.M sont en conflit.

« CELUI QUI VIT DANS LE SON DE L'A.U.M. SE CONNAÎT LUI-MÊME.

« CELUI QUI VIT EN FAISANT RÉSONNER LE O.M. CONNAÎT SON FRÈRE.

« CELUI QUI CONNAIT LE SON CONNAÎT TOUT. »



LES EFFETS DU O.M

Dans la suite du document, par souci de simplification, nous avons utilisé systématiquement le Mot O.M qui s'adresse au travail des disciples, bien que dans certains cas, ou pour certaines personnes, le Mot A.U.M aurait été plus adapté.

Les Mots de pouvoirs, de tous degrés, ont une triple séquence :

1. Ils sont énoncés par une entité pleinement auto-consciente et ceci a toujours lieu après une période de Méditation pendant laquelle le but est visualisé.
2. Ils affectent le Règne des Dévas et produisent la création des formes.
3. Ils agissent comme un facteur de stabilisation et, aussi longtemps que la force du Son persiste, les formes maintiennent la cohésion.

Le Mot Sacré O.M, employé correctement par l'Ame sur le plan Mental, donne Vie aux formes-pensées et leur donne l'impulsion qui les projette vers le but, produisant ainsi la manifestation de l'intention préétablie.

L'aspirant recherchera chaque jour un endroit tranquille où il pourra être libéré de toute intervention et interruption. S'il est avisé, il utilisera toujours le même emplacement. Ainsi il y construira une coquille de protection ce qui rendra les contacts supérieurs désirés plus faciles. La substance de cet emplacement, la matière de l'espace environnant, s'harmonise alors avec une certaine vibration : la plus haute vibration atteinte par l'étudiant dans les Méditations consécutives, ce qui facilite pour lui, le fait de s'élever à son plus haut niveau, tout en éliminant de longs préliminaires à l'alignement.

L'aspirant choisit lui-même une position dans laquelle il peut être inconscient de son corps physique. Des règles sévères et rigides ne peuvent pas être établies, car le véhicule physique lui-même doit être considéré. Il peut être, d'une façon ou d'une autre handicapé, raidi ou estropié. Le confort dans la position doit être recherché avec vigilance et attention. La paresse et le relâchement ne conduisent un homme nulle part.

La position la plus convenablement appropriée pour la moyenne des êtres est celle des jambes croisées sur le sol, le dos appuyé contre quelque chose qui permet le soutien de l'épine dorsale. Dans la plus intense Méditation, ou lorsque l'aspirant est très expert, les centres sont rapidement éveillés. Le dos est droit, sans support. La tête doit être légèrement baissée. Lorsque cette position est prise, la tension qui se caractérise chez tant de personnes disparaît, et le véhicule inférieur est relaxé. Les yeux sont fermés et les mains croisées sur les genoux.

L'aspirant observe alors sa respiration qui doit être régulière, soutenue et uniforme. S'il en est ainsi, il se relaxe entièrement en maintenant le mental positif et le véhicule physique souple et sensible.

Il visualise alors ses trois corps, et ayant déterminé si la Méditation aura lieu dans la tête ou à l'intérieur du cœur, il y retire sa conscience et se focalise dans l'un ou l'autre des centres.

Ce faisant il réalise délibérément :

- qu'il est un Fils de Dieu, retournant vers son Père ;
- qu'il est Dieu lui-même, cherchant à trouver la Conscience Divine qui est la Sienna ;
- qu'il est un créateur cherchant à créer ;
- qu'il est l'aspect inférieur de la Dèité, cherchant l'alignement avec le supérieur.

Il entonne alors trois fois le **MOT SACRÉ** :

- la première fois, l'exhalant doucement et affectant le véhicule Mental ;
- la seconde fois, plus fortement stabilisant le véhicule émotionnel Astral ;
- la troisième fois, dans un ton plus fort encore, agissant sur le véhicule physique.

Le résultat sur chaque corps sera triple. Si le Mot est correctement entonné, en maintenant le centre de conscience fermement à l'intérieur du centre choisi, quel qu'il soit, les effets seront les suivants :

SUR LES NIVEAUX MENTAUX :

- Le contact du centre de la tête provoquant la vibration et l'apaisement du mental inférieur.
- L'union avec l'Ego à un certain degré, jusqu'à un certain point, à travers l'atome permanent.
- Le rejet de particules grossières et la construction de particules plus épurées.

SUR LES NIVEAUX ÉMOTIONNELS :

- La stabilisation définie du corps émotionnel, en prenant contact à travers l'atome permanent, et en mettant en activité le Centre du Cœur.
- Le rejet de matières grossières, rendant le corps émotionnel ou corps du désir moins coloré, afin qu'il devienne un véritable reflet du Supérieur.
- Ceci provoque une ruée soudaine de sensations des niveaux atomiques du plan intuitionnel, via le canal atomique existant entre les deux, ce qui élève et clarifie le canal.

SUR LES PLANS PHYSIQUES :

- L'effet est ici très similaire, mais l'effet principal se produit sur le corps éthérique et stimule l'influx divin.

- Il passe au-delà de la périphérie du corps et crée une coquille servant de protection. Il chasse au loin les facteurs discordants se trouvant dans le proche environnement.

Dans l'énonciation du Mot Sacré, si lors de la Méditation il est émis correctement, l'homme attirera, vers ses corps, la matière de nature plus subtile et rejettera la plus grossière.

Il formulera des formes-pensées attirant à elles de la matière plus affinée et répudiera celle provenant d'une vibration inférieure. L'étudiant devra prononcer le Mot de façon à provoquer, automatiquement, l'alignement, créant ainsi le vide nécessaire pour recevoir l'influx d'en Haut.



UTILISATION DU O.M DANS LA MÉDITATION

Dans les premiers stades du travail de Méditation, le Mot est énoncé à haute voix alors que par la suite, il sera énoncé intérieurement.

Apprendre à dire le **O.M** est une préparation inconsciente à la double activité de création spirituelle. La facilité à l'entonner justement, viendra lorsque l'aspirant parviendra à entendre résonner, intérieurement, dans son cerveau, le **O.M** silencieusement.

L'aptitude du disciple à sentir la signification du Mot de Pouvoir lorsqu'il le prononce silencieusement, est importante. La qualité de son Idée amènera l'effet juste, et non pas la manière dont il produit un son à l'aide de ses cordes vocales et de sa bouche.

Il est enseigné que le O.M, prononcé silencieusement et écouté, a une plus grande puissance que lorsqu'il est émis de manière audible. C'est la pensée derrière la forme, la sensibilité enregistrée concernant les Mots de Pouvoir et la compréhension de leur signification qui sont importantes.

Le O.M utilisé dans la Méditation a deux fonctions différentes :

- Il favorise l'alignement en début de Méditation en créant un point de tension et un canal facilitant l'afflux des énergies supérieures. Quand un mantram est justement énoncé, il crée dans la matière un vide ressemblant à un passage.

Ce tunnel s'établit entre celui qui émet et celui qui est atteint par le Son. Là est alors formé un canal direct de communication. Ainsi le Mot devra être prononcé de façon à provoquer automatiquement l'alignement, créant ainsi le vide nécessaire pour recevoir l'influx d'en Haut.

- Il permet, en fin de Méditation, la projection de la forme-pensée construite par le disciple, qui se détache ainsi de sa création. C'est le *Ainsi soit-il*, *l'amen* des Eglises Chrétiennes, déformation matérielle du A.U.M.

Le O.M a une triple réalité :

- de Volonté,
- d'Union d'action à l'intérieur du Tout,
- de Création.

Lorsque le disciple utilise le O.M, il le fait en mobilisant sa Volonté dans un état d'union avec :

- d'une part, l'Ashram, le Maître, le Groupe, la Triade, l'Ame ;
- d'autre part, l'Humanité une, un Groupe, une Personne, une forme-pensée, avec une intention créatrice particulière visualisée pendant la Méditation.

En formation de groupe, l'effet du Mot est intensifié, et ce à condition que les groupes soient correctement constitués. Il est rendu nul et neutralisé, si les groupes contiennent des éléments indésirables.

Il est souhaitable que le Mot soit entonné sur le même ton, autant que possible de manière harmonieuse.

Lorsque ceci est fait, l'effet vibratoire se répand très loin et certaines réactions se produisent.



O.M ET LUMIÈRE

Au-dessus de la Vie il y a la LUMIÈRE !

Au-dessus de la Lumière il y a le O.M !

Mais O.M et LUMIÈRE sont UN dans et par la Triplicité du O.M !
Ainsi la Lumière parle du O.M, et la Lumière sera le O.M !

RÉSONANCE DU O.M

Le Soleil de l'Esprit doit s'élever au nouvel horizon humain

Et sauver l'homme du feu de son mental pervers

Qui dévore en lui sa substance spirituelle.

Le doute n'a couronné aucune victoire !

La suspicion n'a détrôné aucun ennemi ;

L'orgueil n'a jamais saisi que l'inférieur !

Ouvrez vos yeux pour voir !

Ouvrez vos oreilles pour entendre !

Là résonne le O.M, de la Terre aux Cieux !

L'envol se fait du soleil vers le SOLEIL.

En vérité, l'esprit de l'homme s'élève par l'Esprit.

Joignez vos ailes aux grandes AILES !

**« Le Livre de la Vie »
Elisabeth Warnon**



RECHERCHES ET RÉFLEXION DE GROUPE

LE SON A.U.M ET O.M

AU SUJET DU SON

Le son est à l'origine de toute chose et se transmet suivant la Loi immuable des Vibrations unissant tout en ce Monde.

Ce qui différencie les plans de conscience ce sont les taux de vibrations particulières de chacun d'eux : vibrations de l'éther, de l'air, du feu, de l'eau et de la terre, des plus subtiles au plus matérielles.

Tout trouve, également, une correspondance vibratoire dans **les couleurs** :

- la terre est jaune ocre ;
- la nature est vert clair ;
- l'eau est vert foncé, le son est profond, sa forme sinueuse ;
- le feu est rouge, le son est élevé, la forme est dans les irrptions et la flamme ;
- l'air est bleu, le son est flottant, la forme en zig-zag.

L'éther réunit toutes les couleurs. C'est le son que l'homme perçoit par la purification. C'est la nature de l'Espace.

Les combinaisons **des sons** évoquent :

- terre et eau : tendresse délicatesse,
- terre et feu : ce qui est dur,
- terre et air : force et puissance,
- eau et feu : effet vivifiant,
- feu et air : impressionnent et terrifient (foudre, tonnerre),
- feu et éther : effet libérateur,
- air et éther : calme et paix.

Le **son** est le principal facteur actionnant la roue de la Nature et produisant, sur le Règne Végétal un effet vibratoire dont sont façonnées toutes les formes. A ce sujet, les Hindous disent : *Le grand chanteur a construit les Mondes, et l'Univers est sa chanson.* »

Les vibrations se transforment en atomes et les atomes engendrent ce que nous appelons la Vie. Ils sont différents selon ce qu'ils constituent de matière. Concernant le corps humain, ils forment les cellules du sang, du cerveau, de l'épiderme etc... et la substance de tous les plans de conscience. Les atomes engendrent donc de véritables entités nées des **pensées mêmes** de l'homme sur le plan mental.

Il est dit : *l'homme devient ce à quoi il pense.*

Sur le plan pratique, nous devons savoir que l'influence des vibrations est laissée, entre autres, sur la chaise où nous nous sommes assis, dans le lit où nous avons dormi, dans la chambre où nous vivons, dans les vêtements que nous portons, dans la rue où nous marchons. C'est ainsi que quartier et ville ont leur atmosphère.

« *Qu'un son vienne ébranler l'atmosphère ambiante et voici que surgit le son. Pour qu'il y ait son, il faut qu'il y ait atmosphère.* »

AU SUJET DU A.U.M

« Dans les moments de Joie profonde, on s'harmonise et on communique avec le A.U.M.

« Vous pouvez lire ces trois lettres posées sur le Trident sortant des eaux profondes !

« Vous pouvez communier sans cesse avec ce A.U.M, avec ce Lotus d'Or déposé dans votre cœur pourvu que vous lanciez vers le Ciel ce trident de votre Cœur !

« Je réponds toujours à l'appel du A.U.M, parce que Moi-même,

« Je suis le A.U.M !

« Je suis l'Energie qui appelle !

« Je suis l'Energie qui répond ! »

**« Le Livre de la joie »
Elisabeth Warnon**

Le **Maître Morya** nous dit :

« Le grand « A.U.M » est de l'énergie psychique nourrie de prana.

En vérité, la créativité infuse tout le travail, et quelques étincelles du grand « A.U.M » dirigent le courant de la vie. Cette manifestation du pouvoir créateur forme les nœuds de l'évolution, auxquels est attaché le fil de la Mère du Monde, fixé dans le labeur d'une action éternelle. (Troisième Aspect d'Intelligence Active).

Nous sommes des réalistes, et Nous pouvons librement gérer l'Espace. Le grand A.U.M invite à l'action !

Vous vous mettez en route, non à une heure tranquille, mais à l'aube du Monde Nouveau. Pour votre voyage, nous souhaitons vous donner un aimant, comme un rappel pour l'étude de ces propriétés encore cachées de la matière. Nous vous donnons également un éclat de météorite. Ce fragment vous rappellera l'étude de l'énergie fondamentale, le grand A.U.M.

Le dénégateur de l'évolution peut se retirer dans un ermitage, et rêver aux délices de la régression. Mais la vie même, la réalité même, apporteront de nouvelles et incontestables manifestations. Seul le judicieux mental d'un réaliste, place ces manifestations dans un schéma ordonné, scientifiquement conçu. Tous les mystiques et les érudits se retrouveront à la place de l'ignorant. La bannière de l'énergie, nouvellement mise en lumière, est actuellement hissée. Chaque nouvelle acquisition doit emplir le cœur de joie... Nous invitons à la connaissance, parce que seule la connaissance, peut aider à résoudre la complexité des apparentes contradictions. Les lois du grand « A.U.M » sont identiques en toutes circonstances.

Connaître, connaître, connaître, faute de quoi la petite maison des préjugés décrépits ne s'écroulera pas. »

Soyons donc pratiques et attentifs à notre rôle, à celui que nous devons tenir sur la scène objective, avec discernement et application dans l'esprit du Monde Nouveau.



AU SUJET DU O.M

Commentaires sur les effets du O.M sur les niveaux émotionnels :

« Ceci provoque une ruée soudaine de sensations des niveaux atomiques du plan intuitionnel, via le canal atomique, qui existe entre les deux, ce qui élève et clarifie le canal. »

Le canal atomique est l'Antahkarana, liaison entre le mental concret et Mental abstrait et au-delà, au plan intuitionnel : Bouddhi.

Il existe une relation privilégiée entre le plan Bouddhique (Amour-Sagesse) et le plan Astral, reflet du plan Bouddhique et « copie » de l'Amour-Sagesse dans le plan émotionnel, établissant ainsi la relation. Ce canal se crée, petit à petit, par la méditation, l'étude et le service. Il est constitué des atomes subtils de la substance atomique.

Lorsque dans la méditation, les corps émotionnel et mental sont stabilisés, le contact bouddhique établi, le O.M déclenche la descente des énergies du plan bouddhique au plan astral. Pour ce faire, ces énergies prennent un « chemin ». Ce chemin se construit par l'évolution inconsciente, puis consciente.

Les scories sont rejetées et la matière des corps subtils s'affine, permettant la descente ou « précipitation » des énergies de Lumière et d'Amour, portées par une nouvelle vibration. C'est donc un changement de la nature des pitris de désirs primaires.

Le corps astral d'un être peu évolué est souvent grossier. Il répond ensuite à des vibrations plus élevées et plus sensibles à l'Universel.

Dans la méditation, le O.M produit l'effet de purification et de stabilisation des corps inférieurs, ouvrant ainsi la voie à la descente des énergies, affinant la substance du corps astral, de façon à ce qu'il devienne le reflet plus fidèle du corps bouddhique.

L'énoncé du O.M se décompose en deux parties :

- la première, ou invocation, qui est le son O.o.o...
- la deuxième, ou évocation qui est le son M.m.m...

Très souvent, le O est prolongé très longtemps et le souffle est épuisé pour énoncer le M. Il faut arriver à équilibrer intuitivement ces deux phases afin que l'évocation soit à la mesure de l'invocation, dans le rythme comme dans l'énergie de la pensée de qui le OM, en son entier, doit procéder.

Tous ces échanges sont engendrés par le O.M mais ce dernier, n'est pas exclu de tout un processus d'ensemble au sein duquel il est un élément d'apport important. Les Bouddhistes et les Hindouistes l'énoncent couramment lors de leurs pratiques spirituelles.

Mais point n'est besoin de nous référer à l'Orient pour cela. Des membres de notre groupe ont expérimenté un net allègement de problèmes tourmentant leur mental inférieur par une certaine répétition « pensée » et raisonnable du O.M. Ce qui paraît important, c'est de le dire intérieurement à partir du plan concerné. La manifestation a lieu, essentiellement, là où se produit la vibration. Pratiqué au niveau physique, il n'y a de répercussion que sur ce plan ; aux niveaux astral et mental, il trouve écho sur ces plans également.

Énoncé intérieurement, la vibration atteinte peut être plus subtile. Mais, en groupe, même prononcé à haute voix, le O.M, porté par l'union de la pensée, atteint des plans élevés, à la mesure de la qualité de l'ensemble.

Le Maître Tibétain préconise des méditations personnelles où le O.M est dit uniquement intérieurement, aidant en cela l'édification du pont entre Ame et Triade Spirituelle.

Le **O.M Christ en nous**, la Conscience du Christ est en nous lorsque nous sommes devenus des transmetteurs d'énergie, laissant couler en nous le flot de la Vie de l'Amour, de la Volonté des plans supérieurs. O.M permet la libre circulation des énergies.

Il est le facteur essentiel pour libérer le canal de liaison et percevoir la vibration de la réalité. Alors effectivement O.M, c'est le Christ en nous.



LOIS D'ATTRACTION ET DE RÉPULSION

La Loi d'Attraction est la manifestation des pouvoirs de l'Esprit lorsqu'il est en « involution », c'est-à-dire, la phase durant laquelle, descendant dans la matière, il attire de la matière.

La Loi de Répulsion gouverne la forme. Durant les cycles majeurs, l'Esprit attire l'Esprit et, durant les cycles mineurs, l'Esprit attire temporairement la matière.

Dans l'involution, l'Esprit attire la matière des différents plans du Plan Physique Cosmique. Il y a d'autres cycles où, partant du général au particulier, l'Univers entre en pralaya et il n'y a plus de matière... Seul, est l'Esprit. Ce qui est vrai des Mondes est vrai pour l'Homme dans le cycle naissance-mort. Ce sont les mêmes Lois d'Attraction et de Répulsion qui gouvernent. Seulement l'Esprit attire l'Esprit, alors que la forme repousse la forme, provoquant ainsi la séparation, selon la loi de séparativité. Alors, c'est là que, dans le cycle d'évolution, apparaît le mental permettant la recherche du point d'équilibre car, là où il y a séparativité, il y a dualité. Et nous savons que, dans notre Monde, lorsqu'il y a « deux », il y a toujours « trois » : – **Père, Fils, Mère – Esprit, Conscience, Matière –**.

C'est ainsi que naît l'interaction de l'Esprit et de la Forme, ce qui donne les cycles réguliers des Planètes, de l'être humain, de l'atome.

De cette répétition constante se développe la conscience, le troisième point du Triangle : Esprit, Conscience, Forme.

Le O.M joue un rôle entre les Lois d'Attraction et de Répulsion.

Il invoque une vibration qui évoque de l'information.

La vibration s'étend, se répand, se diffuse et selon notre sensibilité à « l'impression », – c'est-à-dire, à la réception du cerveau aux énergies supérieures –, une partie de l'information est perçue et comprise.

VIE – LUMIÈRE – SON

Si le **A.U.M** contient le secret de la descente de l'Esprit dans la forme, Involution, le **O.M** est le libérateur de l'Esprit, Evolution.

Le **Son** touche l'être humain dans ce qu'il a de permanent et d'universel. Il est l'expression de la Vie qui se manifeste par la Lumière et lorsque l'Homme recherche la genèse du son, il s'efforce de se retirer de la diversité et de la complexité, pour retourner vers l'Unité. C'est le yoga par le son.

Les vibrations de la **Lumière** sont plus rapides et plus fines que celles du son. Pour cette raison elles descendent plus facilement dans la matière. Mais ces deux vibrations, de matière différente parce que diversifiée, sont engendrées par une vibration unique, celle de la **Vie**.

Le son **A.U.M** est une vibration de l'atome lui-même – résonance des atomes entre-eux – alors que la Lumière est émise par l'atome lui-même, lorsqu'il est mis en vibration. Nous émettons tous une certaine vibration ; par notre transformation, nous pouvons modifier cette vibration jusqu'à nous harmoniser progressivement à la vibration du **O.M**.

Il faut être attentif à l'écho de l'Ame lorsque nous disons le O.M.

Le souffle est en relation avec le temps, le son avec l'Espace.

L'alliance des deux nous porte au-delà de la notion Espace-Temps.

Le son porte la pensée et en fin de méditation, lorsque le O.M est énoncé, la forme-pensée construite pendant la méditation est portée, libérée et diffusée vers le but, et ce, en travail personnel et en travail de groupe, à plus forte raison.

Par la visualisation, nous construisons, mais c'est le O.M qui précipite les énergies porteuses des effets de la pensée.

Le mot sacré est donc un Pouvoir lorsqu'il est employé dans un contexte défini.

L'Homme a eu ce Pouvoir et en a abusé ; il l'a tellement perverti qu'il a été nécessaire de le lui supprimer, en tant que lien son-matière.

Enonciation juste pour de justes effets. C'est la parole perdue de la Tradition des Magiciens Blancs, dignes Créateurs sur la Planète, au service du Logos planétaire.

Actuellement, l'effet du **son** n'est plus maîtrisé ; de grandes quantités, de volumes de son sont émis en permanence et agissent anarchiquement sur la matière.

Dans le Grand Silence, un seul son suffit à construire l'Univers.

La Vie est déjà une source de vibrations, celles du Penseur non manifesté qui, à un moment, (d'où notion de temps) se projette dans la création. Pour cela, par le processus de sa pensée, jaillit la vie objectivée avec sa triplicité : **Vie – Qualité – Apparence**.

Puis, dans l'espace, selon l'échelle des vibrations, les différents Plans s'instaurent dans le Physique Cosmique : Monadique, Atmique, Bouddhique etc... jusqu'au plan physique.

Le O.M porte ses vibrations dans deux directions :

- Il est d'abord un **O.M d'intention**, projet qui va se manifester dans la matière diversifiée, pour la mettre en forme.
- Parallèlement, le son se diversifie également et devient le **Mot, le Verbe**, en tant qu'effet du son sur la Matière.

Depuis le point le plus élevé, la **Vie**, il est le **Porteur du Dessein de Dieu**, dans la manifestation, dans laquelle l'Homme est perdu s'il ne se réfère aux repères d'Espace-Temps.

Le Temps est une notion humaine, mais l'Espace est une Entité.

C'est la **Mère du Monde, la Matière Originelle**, sans forme, mais disponible pour répondre à un *projet*. C'est un infini qui nous paraît fini, mais rien de matériel n'est jamais fini. C'est l'Amour divin qui émane constamment du Cœur de Dieu en constante densification de sa nature. Il explose dans un rythme répétitif et forme d'autres univers dans un *mouvement perpétuel*.

Le temps est une relation de conscience existant entre deux événements à l'intérieur des limitations de notre conception de cette dimension.

L'évolution est conscience dans cet Univers psychométrique : le troisième point du Triangle qui fait que l'Homme est un être psychologique au sein de la manifestation.



LA MUSIQUE

- **LA MUSIQUE : INSPIRATION – LIAISON - FUSION**
- **LA MUSIQUE ET LOIS DES CORRESPONDANCES**
- **ORIGINES DE LA MUSIQUE**
- **LA MUSIQUE INSPIRÉE**
- **LA MUSIQUE DES DÉVAS**
- **RECHERCHES ET RÉFLEXION DE GROUPE**

D'après le livre d'A.A. Bailey :

- « Etat de Disciple dans le Nouvel Age » - Vol. I

D'après le livre de Cyril Scott :

- « La Musique »

D'après le livre de Berthe Nyssens :

- « Une philosophie de la Musique »



LA MUSIQUE : INSPIRATION – LIAISON – FUSION

L'une des méthodes majeures de liaison et de fusion est le travail créateur de la musique. Il est bon de faire entrer la musique dans notre vie, particulièrement la musique orchestrale ; l'effet d'instruments en harmonie et les profondes sonorités, brisent dans la personnalité, l'opposition qu'elle présente au contact de l'âme et imposent une note et une clé différentes à notre vie. Si nous permettons à la musique de jouer un rôle important dans ce rythme, nous pouvons nous libérer des luttes du passé et entrer dans une phase constructive. Choisissons la plus belle musique jouée par de grands orchestres symphoniques.

Dieu créa par le pouvoir du son, et la *musique des sphères* maintient toute vie à l'existence. L'âme, à son échelle, peut créer aussi *l'homme nouveau* par le pouvoir du son. Un rythme musical peut être utilement imposé à la personnalité par le disciple, en faisant pénétrer la grande musique des maîtres du son, dans la conscience, d'une manière nouvelle et puissante.

Le Maître Tibétain nous dit :

« Si vous vous soumettez avec insistance à l'impact de la musique, de grands changements significatifs apparaîtront dans votre vie.

« Certains sons ébranlent et détruisent ; certains autres stimulent et attirent. Quand le ton de la vie d'un homme est connu, quand le son auquel il répond est identifié, il est alors possible d'étudier le son pour l'épuration.

« Lorsque l'on comprendra mieux le son, certains genres de musique seront utilisés pour aider les mourants, afin de rendre plus facile le passage de l'âme en transit. Cette musique n'existe pas encore, quoique certaines notes d'orgue peuvent se montrer efficaces ».

Le Maître Kut Humi s'intéresse particulièrement à l'évolution de la musique en Occident. Le Maître considère, en effet, souhaitable que les étudiants de l'occultisme, à quelque école qu'ils appartiennent, apprécient davantage l'importance de la musique, en tant que force agissante dans l'évolution spirituelle.

Mais, généralement, la musique est considérée comme un art d'agrément ; c'est donc l'art le plus accessible à tous et celui qui a le pouvoir de toucher la personne humaine sans passer par l'intellect. Il est le plus souple à exprimer toutes les nuances de la conscience.

La musique est un des meilleurs éléments de la connaissance qui permette de suivre la constante transformation du monde, et de constater que la loi d'Involution et d'Evolution, enseignée par les philosophies orientales, est pleinement active. A travers l'Histoire, l'art est le vrai miroir de la vie de l'homme, bien plus encore que les religions, les philosophies, les sciences. C'est l'art de la musique qui fait la richesse des Temples et donne la majesté aux rituels des religions.

La loi d'Involution joue ici totalement, lorsque l'on sait, qu'à l'origine, la musique était une œuvre de magie, non écrite, transmise de bouche à oreille et que ses rythmes aux répétitions lancinantes, ses quelques sons souvent répétés, n'étaient pas le fruit d'un savoir intellectuel mais d'une connaissance infuse, occulte mais encore inconsciente, que l'homme obtint en recevant son âme.

Dans toutes les anciennes civilisations, nous trouvons l'existence des chants magiques et la voix psalmodiée ou chantée, étroitement associées à l'action magique. On attendait d'elle qu'elle opérât des miracles et c'en était un que de parer à l'attaque du serpent en lui jouant un air de flûte, ou de voir s'écrouler les murs de Jéricho au son des trompettes de Josué. Aujourd'hui, la loi des vibrations nous donne l'explication de ces prétendus miracles.

La conception des Anciens Grecs était particulièrement synthétique à l'égard de la musique. Le mot, lui-même, avait pour eux un sens bien plus général que pour nous. Ils reconnaissaient des correspondances entre les diverses formes de la connaissance et ont su l'appliquer dans l'éducation de la jeunesse. Chez eux, la musique n'a jamais été séparée de la poésie, ni de la danse, et on lui trouvait une concordance directe avec les mathématiques.

La musique pythagoricienne était surtout une arithmétique ; elle imposait des lois aux voix et aux instruments. Elle n'était donc pas un moyen d'expression émotive, comme elle l'est devenue par la suite, ce qui aurait paru indigne dans l'école de Pythagore. La vraie harmonie était l'effet des rapports numériques et Pythagore mourant, fit encore observer à ses disciples, que la perfection de la musique s'acquerrait davantage par les nombres que par le sens de l'ouïe. Nous voyons là, une conception de nature abstraite. C'est ainsi que la musique s'élève à la sérénité comme à la dignité, ce qui est la marque de l'art véritable qu'elle purifie et sanctifie.

Allant plus loin encore, la musique n'a pas seulement pour effet de régler le rapport des sons ; elle régit et ordonne tout ce que la nature enferme en son sein. Elle participe alors à la philosophie. Elle est l'image de l'harmonie céleste et il existe des rapports intimes entre la musique et l'astronomie. Les autres se meuvent dans l'espace suivant un certain rythme ; ils y produisent des impulsions, c'est-à-dire des sons et, les vitesses de ces corps célestes étant différentes, ces derniers produisent des sons différents. Puisque l'harmonie est la loi nécessaire et l'essence même du monde, ces sons constituent dans leurs rapports entre eux, une véritable harmonie, un divin concert.

Les rapports des distances des astres sont ceux de leurs différentes vitesses et les rapports des vitesses sont ceux de l'harmonie. Donc, pour connaître les distances et les vitesses des astres, il suffit de connaître les lois de l'harmonie musicale. L'astronomie est, par conséquent, une musique céleste. C'est ainsi que pour les Grecs, l'astronomie et la musique furent deux sciences sœurs.



MUSIQUE ET LOIS DES CORRESPONDANCES

« *En haut comme en bas* », « *tout se tient* » sont des axiomes trouvant leur réalisation dans la Loi des Correspondances, loi démontrée dans la Doctrine Secrète par Madame Blavatsky, et actuellement, scientifiquement prouvée. « *Son et Lumière* » sont couramment évoqués.

Si nous remontons aux sources, nous savons que dans l'école de Pythagore la connaissance de la géométrie et de la musique était obligatoire, pour la raison que « *tout se tient* » et que la connaissance d'une science ouvre les horizons à d'autres connaissances, par voie de correspondance.

Nous savons qu'il existe :

- sept Rayons,
- sept planètes (influençant la personnalité),
- sept jours dans la semaine,
- sept couleurs dans l'arc-en-ciel,
- sept sons dans la gamme,
- sept métaux fondamentaux,
- sept parties du corps.

L'astrologie médicale reconnaît l'influence des planètes sur les parties du corps ; les jours de la semaine ont reçu leur nom des planètes avec lesquelles ils correspondent ; les couleurs correspondent aux sons et aux métaux.

Madame Blavatsky explique ainsi cette Loi des Correspondances :

« Les sept couleurs prismatiques sont des émanations directes des sept hiérarchies de l'Être, dont chacune exerce une action directe sur l'un des principes humains auquel elle se rapporte, puisque chacune de ces hiérarchies est, en fait, la créatrice et la source du principe humain correspondant.

« En occultisme, chaque couleur prismatique est appelée le « Père du son », auquel elle correspond, car le son est le VERBE ou le « Logos de sa Pensée Mère ». C'est pour cette raison, que les sensitifs rattachent chaque couleur à un son déterminé, fait parfaitement reconnu par la science moderne.

« Qu'est-ce qui génère les correspondances ? C'est la Loi des Vibrations. Les vibrations représentent le commun diviseur qui unifie toutes choses ; sur le plan des vibrations, tout s'égalise et prend : son, couleur ou forme, suivant leur degré d'intensité vibratoire. C'est ainsi qu'une audition musicale peut être rendue par des formes colorées. Les différentes parties d'une messe chantée créent, dans l'invisible, la construction architecturale d'un Dôme ou d'une Cathédrale. »

« L'œuvre d'un compositeur peut être visualisée sur le plan des vibrations ; cette capacité visuelle de la musique est le fruit des recherches scientifiques actuelles : la cymatique. »

Leadbeater



TABLEAU DES CORRESPONDANCES : LES SONS, LES COULEURS, LES NOMBRES

Violet	Si	7
Indigo	La	6
Bleu	Sol	5
Vert	Fa	4
Jaune	Mi	3
Orange	Ré	2
Rouge	Do	1

Ce tableau doit se lire de bas en haut.

Dans l'éternelle musique des sphères, nous trouvons l'échelle parfaite correspondant aux couleurs ; et, dans le nombre, déterminé par les vibrations des couleurs et des sons, servant de base à toutes les formes et guidant tous les sons, nous trouvons le résumé de l'Univers manifesté.

Lorsque nous parlons de nombres, couleurs et formes, il s'agit de concepts immobiles, statiques, Lorsque nous trouvons une correspondance vibratoire – son, rythme –, nous entrons dans le domaine du mobile, « mouvement », « dynamique », et nous comprenons pourquoi, à notre époque, la musique devient l'art qui a pris l'hégémonie sur les autres arts, étant donné que notre ère est entrée dans le signe du Verseau qui revêt ces deux grandes caractéristiques : FRATERNITÉ et DYNAMISME.

La Musique est ce langage que tous peuvent comprendre, sans passer par l'intelligence, Les vibrations musicales ébranlent tout le système nerveux, jusqu'aux viscères eux-mêmes. Cet ébranlement peut s'avérer autant maléfique que bénéfique et peut être un moyen puissant dans les mains du musicien, s'il en connaît les lois. C'est pourquoi les anciens considéraient la musique comme un moyen curatif.

Actuellement, nous envisageons les mêmes possibilités, mais avec le concours de la science. Une nouvelle méthode de guérir est née :

LA MUSICOTHÉRAPIE



ORIGINES DE LA MUSIQUE ET DE LA RELIGION

« La mélodie est la prière que l'homme adresse à Dieu.

« L'harmonie est la réponse que Dieu fait à l'homme. »

Dans son livre « La Musique », Editions de la Baconnière, **Cyril Scott** écrit en substance :

Il est facile d'imaginer l'angoisse de l'homme primitif incapable de comprendre l'origine des désirs et des aspirations qui le tourmentaient et qu'il ne pouvait exprimer par des mots ou des sons. La parole même devait être bientôt insuffisante, car il lui fallait un moyen plus puissant, et cependant moins défini, pour exprimer les supplications intérieures de l'être. Ce moyen, il le découvrit dans une forme rudimentaire de chant, et il comprit intuitivement qu'en chantant, ses requêtes et supplications semblaient être entendues et ses souffrances apaisées.

Par là, il connaissait une détente émotive, à la manière des individus au cœur tourmenté qui goûtent un instant de paix en élevant leurs regards vers Dieu.

Le premier éveil de la déité dans l'esprit humain se fit par la musique, lorsqu'enfin l'homme de jadis comprit que ses prières étaient écoutées ; il sentit, alors, qu'il devait y avoir un Etre plus grand que lui.

Ce n'est que lorsqu'il découvrit le chant, qu'il conçut une image de la divinité, de la première divinité réelle, vers laquelle il se tourna pour implorer la consolation et la protection des maux qui affligeaient cette précaire existence terrestre.

L'étape suivante dans l'évolution de la religion est assez bien connue. Après avoir formulé l'idée de la divinité, l'homme a représenté son image dans le bois, dans la pierre ; il en a sculpté les « formes » dans les cavernes, car il a ressenti le besoin de voir un objet concret vers quoi orienter sa dévotion.

Lorsque ses idoles furent enfin façonnées, il en confia la garde à l'un des siens : c'est ainsi que vit le jour le service du prêtre. Ce sont ces premiers prêtres qui perfectionnèrent, petit à petit, le type de chant primitif pour le transformer en paroles chantées. Ces paroles furent d'abord confiées à la mémoire pour être transmises de génération en génération, et ne furent écrites que beaucoup plus tard. L'un des premiers effets de ces chants, fut d'aviver la ferveur religieuse et d'inviter les assistants à balancer leurs corps, à danser et à frapper des mains. Avec le temps, le premier rythme se fit entendre, et c'est ainsi que, petit à petit, des instruments furent inventés qui devaient conduire à la naissance de la musique.

Depuis les premiers balbutiements de l'humanité, la musique fut associée à la religion. Les prêtres jouèrent un rôle prépondérant à sa naissance et tout au long de son développement.

Les premiers prêtres qui furent assez purs et désintéressés pour se consacrer au service de l'humanité, purent entendre la musique des sphères supérieures et comprirent que « *la mélodie est la prière que l'homme adresse à Dieu, l'harmonie, la réponse que Dieu fait à l'homme* ».

Ayant découvert la puissance des sons et des mantra, et ayant compris que l'on pouvait mettre certaines énergies en action et obtenir des résultats tangibles par la répétition de certaines notes, les prêtres usèrent de cette forme de magie – car c'était de la magie à des fins constructives et nobles, durant les premières périodes de l'époque atlantéenne –. C'est ainsi que sous l'influence des Initiés, les sons étaient utilisés pour construire des formes harmonieuses de nature à inspirer de nobles pensées.

Les prêtres de l'Inde préservèrent et transmirent les mantra parvenus jusqu'à eux, afin que la nouvelle race put répondre à des vibrations plus élevées et apprendre à fonctionner sur le plan mental. Ces mantra furent entièrement associés aux traditions religieuses et ne furent chantés qu'à des heures bien définies de la journée.

C'est ainsi qu'au lieu de développer la musique en tant qu'art, lorsqu'ils réalisèrent que certaines suites de notes facilitaient la méditation profonde, les anciens prêtres de l'Inde ne pensèrent qu'à rehausser, sans cesse, sa puissance par l'intermédiaire des mantra.

Vers l'an 115 après Jésus-Christ, Alypuis écrivait :

« Nul n'ignore que la science de la musique, tant en honneur chez les anciens, s'est complètement perdue. Ce qu'il nous en reste à présent n'est plus qu'un ensemble disparate de notes, sur lesquelles un pauvre moine inspiré trébucha un jour en chantant ses matines. »

Il est certain que la musique disparut pratiquement en Europe après le déclin de la Grèce et de Rome, jusqu'au temps de Saint Ambroise – 374 après Jésus-Christ – époque à laquelle les églises d'Occident adoptèrent la pratique du chant aux offices.

Cet apport nouveau dans la musique primitive d'église ne passa pas inaperçu. La répétition constante de notes simples, légèrement modulées, donna le jour à un chant apparenté aux mantra, agissant directement sur le mental concret en ordonnant mieux la pensée. La majorité des âmes s'incarnant à cette époque, étant dans des corps encore peu évolués et assortis d'un mental fruste, cet enrichissement du chant était absolument essentiel.

Ce n'est qu'à l'aide des exercices que le mental se développe. Le chant de Saint Ambroise obligea les moines à s'appliquer à leurs modulations. Ce faisant, le mental se développa et acquit une plus grande force de concentration. Mais, il fallut attendre encore deux siècles, jusqu'à ce que Saint Grégoire devint pape, pour que des innovations se produisent – huit modes au lieu de quatre – ce qui donna naissance au plain-chant ou chant grégorien, ce qui allait accroître encore davantage la possibilité de concentration de pensée des fidèles.

Ce chant tendait à assurer un plus grand contrôle sur le corps émotionnel, les passions les plus turbulentes furent généralement apaisées pour un temps. En étudiant la vie du Moyen-Âge, avec sa sensualité, son fanatisme cruel, nous voyons que le contrôle des émotions demanda de longues années avant qu'il ne soit effectif.

Mais, selon la Loi des Correspondances, dans toutes les compositions où il y a des harmonies, ou plusieurs voix, il existe cette entente qui implique loi et ordre, en un mot : **coordination**.

Seulement, en ce qui concerne le chant grégorien, il faut attendre la fin du XIX^e siècle pour que **Dom Mocquereau**, dont les disciples forment ce qu'il est convenu d'appeler **l'École de Solesmes**, entreprenne une publication des livres de chœur, munis de signes dits rythmiques, et naisse ainsi une écriture complète du plain-chant.

De nos jours, le **Chœur des moines de l'Abbaye de Saint Pierre de Solesmes** a enregistré plusieurs disques de chant grégorien, dont les modulations apaisantes ont des particularités curatives, en dehors de leur qualité propice à la méditation.

Pour en revenir à l'harmonisation du plan mental et du plan émotif, cette dernière allait permettre la naissance de l'art proprement dit. En effet, ce n'est que lorsque l'esprit et les sentiments sont harmonieusement coordonnés que peut naître l'œuvre d'art digne de ce nom, car bien que l'inspiration spontanée jaillisse de nobles émotions, **c'est le mental qui doit développer la technique**.

Du X^e au XIII^e siècle, alors que la féodalité est à son zénith, fleurit, pour la première fois en Europe, une variété de sentiments nobles inspirés par la musique si particulière des troubadours. Par leurs mélodies gracieuses, ils sont les véritables artisans de la chevalerie, car ils ont le talent de prôner l'héroïsme, tout en chantant le « côté doux et aimable de la vie ». Leurs chansons de gestes combinées à la nouvelle musique d'église inspirant la dévotion, vont enfanter un personnage nouveau : le chevalier errant, l'homme des Croisades, chez qui le sentiment religieux va encourager l'esprit d'aventure.

Les Croisades qui caractérisent au plus haut point la civilisation de l'époque, offrent à elles seules l'exemple le plus marquant de la coordination.



LA MUSIQUE INSPIRÉE

Par son étude et son analyse, Cyril Scott continue à nous éclairer :

Les hommes pensent communément que la musique n'est autre chose qu'un art et un moyen de procurer du plaisir à l'aide des sons à celui qui est susceptible de répondre à cet enchantement ; ils semblent ignorer complètement la nature intime de la musique et la portée de son message.

Nous acceptons la musique et la commentons, comme nous acceptons et commentons la vie, avec tout ce qu'elle implique, et cependant, nul n'a révélé jusqu'à présent ce qu'est la vie elle-même. Certes, elle est un mystère pour ceux qui y réfléchissent, mais, pour ceux qui n'approfondissent pas le problème, elle n'est pas autre chose qu'un fait. Il peut en être dit autant de la musique. Cette dernière n'est pas seulement une combinaison de sons, mais bien une chose mystérieuse qui a exercé une *influence prodigieuse à travers les âges*.

Il est prétendu, quelquefois, que le compositeur est le produit et, dans un certain sens, l'expression et l'image de l'époque dans laquelle il vit. Ce n'est là qu'une demi-vérité, comme le démontrent les faits ésotériques. Sans entrer dans les détails, nous pouvons dire qu'il existe deux types de compositeurs :

- ceux que nous appelons inspirés, parce qu'ils possèdent les qualités leur permettant d'être utilisés par les forces supérieures ;

- ceux qui, privés de ces qualités, ne peuvent être employés comme intermédiaires – médiums supérieurs.

Le compositeur inspiré est celui qui aide à façonner les caractéristiques de l'avenir par le truchement de la vibration des sons, tandis que le compositeur non inspiré reflète, la plupart du temps, les caractéristiques de son entourage.

A travers les compositeurs, la musique affecte le mental, les émotions et les sentiments de l'humanité. Elle les impressionne :

- consciemment et inconsciemment,
- à l'aide de la suggestion et de la répétition,
- directement ou indirectement et des deux manières.

Parmi les musiciens inspirés, si **Beethoven** a dépeint l'amour humain, si **Bach** et **Haendel** ont décrit la dévotion religieuse ou l'amour pour Dieu, **Wagner** fut le premier à chanter cet amour lui-même qui est Dieu, cet amour divin que l'on désigne aussi du terme de « bouddhique » dans certaines écoles mystiques et ésotériques. Wagner atteint les sommets du sublime dans trois passages de ses opéras : dans le Preislied, dans le Liebestod à la fin de Tristan et dans Parsifal.

Ces rares envolées de Richard Wagner dans le plan bouddhique n'ont pas été sans appeler des résonances immenses chez ceux qui étaient capables de répondre à ces hautes vibrations. De ce fait, ils furent transportés, pour un temps, jusqu'à ce plan d'exaltation spirituelle et amenés à **l'état d'unité**, à cet état de réalisation de l'Amour inconditionné, dépouillé du *moi possessif*. Par là, l'idéal de fraternité universelle et le vif désir de le mettre en pratique fut versé dans le cœur des hommes disposés à le recevoir.

Mais, seul l'Initié est à même de connaître la valeur spirituelle et le plan d'élévation d'une composition musicale. Les autres, ne peuvent que sentir et éprouver les effets sur eux-mêmes. Le clairaudient suffisamment avancé pour entendre la musique des sphères supérieures, n'entend pas seulement une mélodie séparée, mais toute une théorie de mélodies simultanément, toutes amalgamées pour se fondre en une harmonie aux formes parfaites et au parfum subtil. Il est évident que la musique terrestre qui possède la plus grande puissance spirituelle, est celle qui approche le plus de ces plans supérieurs. Les mélodies sont moins un écho de la musique de ces plans que l'expression de leur béatitude embaumée d'amour.

Les effets de ces élans spirituels de la musique de Wagner ont commencé de se faire sentir dans nombre de mouvements à la base desquels se trouve l'idéal de fraternité et **d'Unité**. Avant Wagner, toute philosophie fondée sur le principe de tolérance, était pratiquement impensable, notamment en ce qui concerne la religion.

Wagner était animé du désir le plus vif et le plus sincère de former une grande fraternité artistique, et il fut affecté jusqu'au plus profond de lui-même lorsqu'il comprit que le projet de fraternité universelle n'était pas réalisable en raison de tant d'oppositions (dans les années 1850). Toute sa vie fut, en fait, consacrée, en son cœur, à la régénération de la race humaine. Il entrevoyait la possibilité d'accomplir cette régénération par l'art, et ses aspirations ne s'adressaient pas seulement à la race humaine, mais aussi, à toute la création. Ses lettres le prouvent.

C'est parce que Wagner avait un tel désir d'aider l'humanité, qu'il mérita le privilège, ne fût-ce que par intermittence, d'être utilisé par les Maîtres qui virent en lui, le transmetteur musical le plus subtil de son époque.



LA MUSIQUE DES DÉVAS

A propos des Dévas, le Maître Djwhal Khul nous dit :

« Les énergies solaires émanant du soleil physique, des sources cosmiques, constituent les corps de certaines vies que nous appelons Dévas. »

Ce sont de parfaits agents neutres, utilisés par les forces supérieures, selon leur degré d'évolution, et par conséquent, selon ce qu'ils peuvent transmettre à l'humanité, par l'intermédiaire des musiciens sensibles à certaines vibrations, en ce qui concerne la musique.

Continuons notre étude en compagnie de **Cyril Scott**.

CESAR FRANCK, LE MESSAGER DES DÉVAS

César Franck irradiait la pureté et l'amour impersonnel. Il fut un instrument parfait pour être utilisé par les forces supérieures. Façonné par ses hautes aspirations, il put recevoir le message des Dévas les plus élevés. La caractéristique essentielle des Dévas étant l'amour, dont l'intensité varie avec leur degré d'avancement spirituel, il était normal et significatif que César Franck, ce poète des sons, cultivât un amour d'une rare qualité. Mais d'autres signes témoignent de sa parenté établie avec l'échelle évolutive des Dévas.

Ce musicien était le Maître d'une forme d'improvisation particulière que les Initiés reconnaissent comme étant la forme dévique. Ses oeuvres étaient plus inspirées que composées. Il était le génie de l'improvisation. **Vincent d'Indy** nous dit :

« On pouvait l'entendre les dimanches et jours de fête, du haut de la pénombre du « grenier à orgue » de l'Eglise Sainte Clotilde où il était organiste, « répandre son âme » dans des improvisations célestes. »

Et ces paroles de **Gustave Depevas** :

« Cette musique invite plus à la contemplation qu'à l'extase. L'auditeur qui s'y abandonne docilement, percevant son influence bénéfique, se trouve libéré, au centre de son âme, de toute agitation superficielle et se sent ramené, avec tout le meilleur de son être, à cette portion suprême, qui est en même temps, l'intelligence suprême. Il se trouve, là, plus près de Dieu sans cesser de demeurer humain. Cette musique qui est la sœur de la prière autant que la poésie, n'affaiblit pas, mais restaure l'âme reconduite à ses sources premières, où coulent les eaux fraîches de la lumière, de la vie. Elle conduit au Ciel et à la Cité du Repos. »

Elle nous conduit de l'égoïsme à l'amour, du monde à l'âme, de l'âme à Dieu.

En révélant à l'homme le sens du divin, César Franck a aidé l'homme à sortir de son petit *moi* étroit et lui a ouvert la voie vers le *Soi* qui ne connaît plus ni chagrin, ni maladie. Sa musique porte en elle le baume curatif de cet amour séraphique qui, seul, harmonise tous les corps subtils et les place, à nouveau, dans leur propre champ.

Nous devons retenir que César Franck s'est efforcé de reproduire à l'usage de notre oreille physique, une partie de la musique des Dévas sur les plans supérieurs, grâce à l'originalité de ses combinaisons harmoniques.

Généralement, l'humanité accueille difficilement les idées nouvelles ; non seulement s'y oppose la portion consciente, mais surtout, l'abîme du subconscient. Or, César Franck avait pour mission de briser les résistances du subconscient et d'y insérer les idées venues ensuite. Depuis sa venue, la science de la guérison, à l'aide des *forces supérieures de la Nature*, a pris une grande extension.

C'est bien ce qu'il est convenu d'appeler le service vertical par l'inspiration permettant la collaboration des Dévas, et le service horizontal, au niveau des relations humaines, par la tendresse liée à la sagesse de l'amour.

SCRIABINE, L'INTERPRÈTE DES DÉVAS

Si César Franck fut le messager des Dévas, Scriabine en fut le grand interprète.

En se proposant de faire la synthèse de tous les arts, Scriabine avait l'intention d'illustrer en lettres de feu sonores, la grande Loi Cosmique des Correspondances qui s'énonce : *En haut, comme en bas*. Il était en contact avec un plan élevé de la Hiérarchie des Dévas, mais il n'essaya jamais de fondre ensemble les principes déviques et les éléments humains. Ainsi, sa musique touche rarement le cœur. Son extase se replie sur une réponse impersonnelle et pourtant, elle ne nous laisse pas indifférents. Elle nous apporte une vie neuve, *émanant du plan mental supérieur, non transmissible par des mots*.

Les premières compositions de Scriabine offrent beaucoup de ressemblance de caractère avec l'art de Chopin, car le raffinement et la sensibilité sont très près l'un de l'autre. Les prédilections de Scriabine pour le langage du maître polonais, étaient motivées par des raisons d'ordre psychologique plutôt que musical. Scriabine partit du raffinement le plus délicat, poussé jusqu'à la quintessence subtile de l'humain, pour passer ensuite sur le plan supérieur du non humain et devenir enfin un grand interprète de la musique des Dévas. Il fut surtout le premier compositeur russe qui ait combiné la connaissance à l'art tonal.

Scriabine pensait qu'il avait un message spirituel à communiquer au Monde et que ce message pouvait être donné par la musique. Il ne croyait pas à la théorie de l'art pour l'art. Un tel concept ne suscitait aucun appel mystique. Il voulait de toutes ses forces servir la race humaine.

Son chef d'œuvre devait s'appeler un *Mystérium*, et Scriabine passa les quinze dernières années de sa trop courte existence terrestre à le perfectionner. Cette œuvre n'était pas seulement destinée à exprimer les vues spirituelles du compositeur, mais elle se proposait surtout de spiritualiser ses auditeurs.

« Cette œuvre était destinée à être jouée dans la forme d'un service qui aurait consisté en un appel simultané à tous les sens, à l'aide de tous les arts combinés. »

Compositeurs russes contemporains de M. Montagu-Nathan

Un projet magnifique s'il avait été réalisable, mais malheureusement, la mort surprit le compositeur avant que l'œuvre ne soit achevée.

Le caractère vraiment dévique de la musique de Scriabine ne ressort pas seulement de son tracé harmonique, mais aussi de l'exubérance vitale et de l'extase. Il s'agit ici d'un élément extatique tout à fait différent de celui qui a été inauguré par Wagner. Avec Scriabine, tout ce qui est ostentatoire et diatonique a été banni, ainsi que le sens de l'humain, c'est-à-dire, ce qui est attaché au plan émotionnel.

Sa musique exhale un amour infini, mais non terrestre ; elle atteint un apogée d'une grandeur indicible, mais d'une grandeur dans laquelle on ne retrouve rien de commun avec ce que nous expérimentons sur Terre. C'est la grandeur des êtres puissants, irradiant leur corps lumineux de toutes parts, et emplissant de leur Chant un Univers de Cathédrales.



RÉALITÉ ET ESPOIR DE LA MUSIQUE

De nouveaux courants de force cosmique commencent à circuler à travers l'aura du Logos planétaire, inspirant des qualités, des tendances et des idéaux plus élevés, plus généreux qu'il appartiendra à la puissance d'exaltation de la musique de focaliser et de distribuer en messages rythmiques. Des torrents de mélodie seront déversés des plans spirituels pour être traduits en musique terrestre par les compositeurs dont la sensibilité sera suffisamment entraînée pour les recueillir.

Les Dévas nationaux des différentes nations, oeuvrant à l'aide des sons, essayeront de former un pont au-dessus des frontières, en inspirant l'harmonie qui résulte d'une vraie coopération.

Lorsque l'Instructeur du Monde, le Christ, reviendra parmi nous, ce sera pour inspirer, construire et *rendre toutes choses nouvelles*, et c'est à la musique qu'il appartiendra de préparer et de faciliter son avènement, en mettant l'harmonie dans les corps subtils des hommes.



RECHERCHES ET RÉFLEXION DE GROUPE

LA MUSIQUE

« La musique est un art qui, en pénétrant au fond de notre âme, arrive à nous convaincre de la nécessité d'être vertueux ».

Platon

La Science musicale est basée sur le principe fondamental des rythmes universels ; ceux-ci ont précédé la création du cosmos. Le son est né de la première respiration divine. La musique est le premier des arts, le plus important car le plus proche du Premier Souffle de la Création.

La puissance des sons et des mantra peut mettre en action certaines énergies. C'est une forme de magie où sont manipulées les vibrations.

Les chants grégoriens sont émis en résonance et s'enchaînent sur cette résonance qui ne s'éteint pas dans sa continuité. Ces répétitions clament et aident au repos, permettant ainsi d'accéder à un certain plan. En dehors de l'effet thérapeutique, la finalité du plain-chant incite à la méditation et l'accompagne sur les plans supérieurs.

Nous avons, actuellement une approche très déformée de la musique. Nous associons certaines émotions à différentes musiques. Nous avons beaucoup de difficultés à entendre une musique comme une succession de sons, sans provoquer en nous, différents états, uniquement par associations d'idées. Mais nous pouvons concevoir que des effets se produisent également sur des plans plus subtils.

En cela, par exemple, nous pouvons faire référence à la musique de Scriabine qui n'entraîne pas notre attention sur le même plan que celle de Wagner et surtout, que celle de Bach, Haendel, Beethoven qui pourtant, sont des musiciens inspirés. Wagner atteint le plan bouddhique dans de rares envolées, mais sa musique est, généralement, perçue émotionnellement – couleurs – formes – exaltation – expansion – sont les perceptions du groupe à l'écoute de Parsifal.

La musique mentale de Scriabine, par sa construction même, n'éveille aucune émotion ni sensation. Le groupe, habitué à méditer, a perçu, lors de l'écoute de la cassette, une accélération de la vibration en volutes et spirales ascendantes, en pénétration vers le Centre.

De cette expérience vécue, il découle donc l'assurance que certaines musiques agissent plus sur certains niveaux vibratoires que sur d'autres. La plupart des musiques restent astrales, plus aptes à mettre en résonance la matière astrale, auquel cas peuvent se voir des formes et se réactiver des émotions.

Par le mental concret, nous sont données des informations de musique. Dans la recherche musicale contemporaine, les compositeurs travaillent sur l'architecture musicale, c'est-à-dire, sur les rapports d'harmonie entre les notes, les intervalles, les fréquences, les rythmes. Ce sont des constructions mentales, de la mathématique musicale.

Alors que nous devrions utiliser la musique pour notre évolution, nous l'écoutons pour le plaisir et cela devient de la musique de consommation. Au fil des années, elle a perdu certaines subtilités, ce qui nous limite en tant que perception. Certains compositeurs, tels que Bach, ont voulu la simplifier. De toute façon, nous n'avons pas, en Occident, des instruments comme le Sitar hindou pouvant émettre un septième de son ! il est vrai que beaucoup de personnes ne peuvent pas supporter des musiques hindoues et arabes, pas plus, d'ailleurs, que des musiques « rock ».

Chaque instrument a une vibration propre. Le timbre, lui-même, produit un effet différent et peut réactiver des sensations, faisant vibrer de manières différentes. Il y a, également, des gens qui ne supportent pas les sonorités du violon ou de la flûte, tout comme il y a des rythmes convenant à chacun de nous, car ils se rapprochent de nos rythmes intérieurs, contrairement à d'autres trop rapides ou trop lents. Les battements du cœur, le mouvement du sang circulant dans les veines et les artères, les pulsations du souffle font que le corps humain joue une symphonie suivant un rythme particulier.

L'individu perçoit la musique suivant sa culture, son état d'être, sa sensibilité d'approche. Le problème des musiques actuelles est celui du rythme et des percussions qui ont des fonctions et des effets différents. Pour les uns, c'est trop de pression, de perturbation et, pour les autres, dont la structure est tellement cristallisée que seuls, ces mêmes rythmes et ces percussions puissantes, peuvent parvenir à briser cette aura. Ces derniers ne perçoivent pas, n'entendent pas toute autre construction musicale, mais l'inconvénient en est que, parallèlement, cela les insensibilise.

Le paradoxe se révèle dans la différence de réception de cette musique moderne par les jeunes et par les adultes. Les premiers disent que celle-ci les calme, alors que les autres ne peuvent pas la supporter. Des scientifiques ont découvert que ce rythme représente les battements du cœur de la mère perçus par l'enfant alors qu'il est en gestation. Le « cordon ombilical » coupé trop tôt est une grosse difficulté de la jeunesse actuelle et c'est là, où la musique leur permet de reconstituer un environnement très maternel.

La naissance du « rock » a eu lieu au moment de la mécanisation des usines. Notre organisme est soumis à des vibrations lui convenant ou non – mécanismes de sympathie, d'harmonie, ou l'inverse – ce qui l'amène à évacuer les tensions par des comportements similaires. S'il y a état intérieur de stress, les tensions ne peuvent être évacuées que par un état voisin, créé extérieurement. Il est des méthodes telles que le « rebirther » et « l'Oreille Electronique » qui permettent de retrouver l'état psychologique de la naissance, et donc, d'éliminer le stress remontant au moment de cet événement.

Pour conclure et revenir à une vision plus large du sujet, voici un message transmis par le Maître Kut Humi :

« Aujourd'hui, à l'aube de cette ère nouvelle, nous nous efforçons de diffuser l'Esprit d'unité et de fraternité universelle, en stimulant les vibrations de la Planète par le moyen de la Musique Inspirée. »

